



The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

LES APOCRYPHES

DANS LE DRAME RELIGIEUX EN ALLEMAGNE

LES APOCRYPHES
DANS LE DRAME RELIGIEUX
EN ALLEMAGNE
AU MOYEN AGE

Thèse pour le Doctorat

présentée à la

Faculté des Lettres de l'Université de Lille

PAR

Georges DURIEZ

PROFESSEUR

A L'INSTITUTION LIBRE DE MARCQ-EN-BARŒUL

J. TALLANDIER, Editeur

75, rue Dareau, (Paris XIVe)

5, rue Faidherbe, LILLE.

1914



8914

DEC 4 1936

A Monsieur l'Abbé Auguste DHALLUIN

Curé de Mardyck

Hommage d'affectueuse reconnaissance

G. D.

Observations préliminaires

1. J'ai jugé inutile de répéter ici l'index bibliographique que l'on pourra consulter en tête de mon étude sur *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne au moyen âge.* Lille, 1914.

2. Lorsque plusieurs vers allemands sont la traduction exacte d'un passage de l'Ecriture, le rapprochement est indiqué par le signe = ; si la ressemblance est moins précise, je l'ai marquée par le signe ∼.

3. Les exigences typographiques m'ont obligé à remplacer :

aͤ par ä	iͤ par î
ā par an	m̄ par mm
ē par en	uͤ par ü
e par e	ů par ü

4. Les abréviations sont si faciles à reconnaître que je ne m'y arrête pas; il est évident en effet que :

Alsf. = Alsfelder Passionsspiel
Augsb. = Augsburger Passionsspiel
Donschg = Donaueschinger Passionsspiel
Erlös. = Erlösung
Frkft. = Frankfurter Passionsspiel
H. M. = Himmelfart Maria
Innsb. Frlsp. = Innsbrucker Fronleichnamsspiel
Pf. = Pfarrkircher Passionsspiel
Red. = Redentiner Osterspiel
S. H. = Speculum Historiale

INTRODUCTION

Mon intention n'est pas d'étudier ici l'origine et les transformations successives des Evangiles, des Actes, des Epîtres et des Apocalypses apocryphes : ce travail a été fait depuis longtemps[1]. Outre les éditions de Néander en 1561, de Grynée en 1569, de Glaser en 1614, de Fabricius en 1703 et 1719, de Birch en 1804, de C. L. C. Schmidt en 1804, de Thilo en 1823 et 1832, de Giles en 1852, et surtout de Tischendorf en 1853 et 1876, dont l'introduction et les commentaires renferment une mine de renseignements précieux, je signale, entre beaucoup d'autres, deux ouvrages, assez anciens déjà, mais dont l'information est encore sûre : « *Das Evangelium Nicodemi in der abendländischen literatur* » par R. P. Wülcker, Paderborn 1872, et « *Les Evangiles Apocryphes* » de l'abbé J. Variot, Paris 1878.

Le premier de ces deux ouvrages m'avait surtout paru intéressant à consulter, car je croyais y trouver des rapprochements entre les apocryphes et le drame religieux en Allemagne ; mais l'auteur a voulu toucher à trop de sujets dans son opuscule et n'a fait que les effleurer : anglo-saxon, anglais, celte, français, provençal, italien, espagnol, néerlandais, danois, suédois, tout y passe ; vingt pages à peine sont consacrées à la poésie épique et didactique de l'Allemagne et quatre seulement[2] à la poésie dramatique. Wülcker n'a donc fait

1. Au sujet des diverses significations, du nombre, des collections et de l'intérêt des Apocryphes, on pourra consulter le *Dictionnaire de Théologie Catholique*, par Vacant et Mangenot, I, 1498-1504, et le *Dictionnaire de la Bible*, par Vigouroux, I, 767-772. — Une collection des *Apocryphes de l'A. T.* (Martin, Nau, Tisserant) et des *Apocryphes du N. T.* (Bousquet, Amann) est en cours de publication depuis 1904, chez Letouzey et Ané.

2. Wülcker : *op. cit.*, p. 68-71.

PT

que quelques réflexions générales et très vagues sur le sujet qui m'occupait. Il constate que l'Evangile de Nicodème a été mis à contribution par les Passions et les Jeux de Pâques, mais n'entre dans aucun détail.

J'ai voulu préciser ses assertions et montrer jusqu'à quel point les apocryphes, en particulier les *Gesta Pilati* [1] et le *Transitus Beatae Mariae Virginis* [2] avaient inspiré les dramaturges du moyen âge. L'emprunt a-t-il été fait directement aux Apocryphes? ou bien les auteurs de Passions se sont-ils contentés des compilations et adaptations qui en avaient été faites en latin par Vincent de Beauvais [3] et Jacques de Voragine [4]? N'ont-ils pas aussi profité en certains endroits des traductions qu'ils trouvaient dans d'autres poèmes comme l'*Erlösung* [5] et le *Vieux Passional* [6], pour ne citer que les plus célèbres? On sait, en effet, que les auteurs du moyen âge se faisaient peu scrupule de copier ce qui avait été dit par leurs devanciers et j'en ai donné de nombreuses preuves dans l'étude des Mystères [7]; chacun prenait son bien, ou plutôt celui des autres, là où il le trouvait, et les droits d'auteur étaient inconnus à cette époque : on changeait çà et là une rime, on intervertissait l'ordre des vers, on retranchait quelques passages, parfois on en ajoutait d'autres, et la nouvelle pièce était composée. A-t-on procédé de même dans les scènes dont l'original remonte aux Apocryphes? Je ne le crois pas.

Parmi les quatre épisodes qui feront l'objet de cette étu-

1. Tischendorf : *Evangelia Apocrypha :* Lipsiae 1876; *Acta Pilati :* Graece a, p. 210-286; *A. P.* Graece b, p. 287-332; *Gesta Pilati :* Latine, p. 333-388.

2. Tischendorf : *Apocalypses Apocryphae :* Lipsiae 1866, p. 95-112; A. *Transitus B. M. V.* p. 113-123; B. *Transitus B. M. V.* p. 124-136.

3. Vinc. Bellov : *Speculum Historiale,* VII.

4. *Legenda aurea :* édition Graesse ', Lipsiae 1850.

5. Karl Bartsch : *Die Erlösung;* Bibliothek d. g. d. N. L. : 37e volume, 1858.

6. K. A. Hahn : *Das alte Passional.* Frankfurt a. M. 1857.

7. Cf. G. Duriez : *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne au moyen âge :* passim.

de, seule *la Descente aux enfers* est commune à de nombreux drames; les trois autres n'ont été traités que par un ou deux auteurs : *l'Interrogatoire de Jésus devant Pilate* avec la scène du *Cursor*, des *Etendards* et des *Défenseurs de Jésus*, est propre à Francfort[1] et à Alsfeld[2]; *l'Incarcération et la délivrance de Joseph d'Arimathie* à Heidelberg[3] et en partie à Sterzing[4]; enfin, *l'Assomption de Marie* au seul drame d'Innsbruck[5]. Sans doute, dans la descente aux enfers les ressemblances sont nombreuses entre les pièces, mais même là, j'incline plutôt pour un emprunt direct à l'apocryphe; quant aux trois autres épisodes, il me semble qu'il n'y a pas d'hésitation possible; ce n'est ni au *Vieux Passional*, ni à l'*Erlösung*, ce n'est même pas à la *Légende Dorée*, ni au *Speculum Historiale* que se sont adressés les dramaturges : ils ont puisé directement à la source.

Ce fait admis, un dernier point reste à élucider : parmi les nombreuses versions de l'Evangile de Nicodème, quel manuscrit a été suivi de préférence? Sans pouvoir répondre d'une manière aussi affirmative, je crois que les leçons de *D* ont été préférées à celles de *A* et *B*, et j'en donnerai la preuve en maint endroit[6].

---

1. *Das Frankfurter Passionsspiel von 1493*, édité par R. Froning : *Das Drama des Mittelalters :* Deutsche National-Litteratur, 14 Band, II Teil, p. 375-534.

2. *Das Alsfelder Passionsspiel*, édité par R. Froning : *id.*, p. 547-864.

3. *Heidelberger Passionsspiel*, édité par G. Milchsack dans la Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart. CL.

4. *Sterzinger Passion*, édité par J. E. Wackernell dans les Altdeutsche Passionsspiele aus Tirol, Graz 1897.

5. *Mariae Himmelfart*, édité par F. J. Mone dans ses Altteutsche Schauspiele, Quedlinburg und Leipzig 1841.

6. Cf. *infra*, p. 21, note 2; p. 23, note 3; p. 42, notes 1, 2, 3; etc...

CHAPITRE I.

Interrogatoire de Jésus devant Pilate.

1. *Scène du Cursor.* 2. *Scène des Etendards.* 3. *Scène des Défenseurs*

Ce premier chapitre est spécialement consacré à trois épisodes[1] des Passions de Francfort et d'Alsfeld[2], qui, à n'en pas douter, se sont inspirées de l'*Evangile de Nicodème*, au point de le citer textuellement dans leurs indications scéniques en latin et de le traduire littéralement dans leur exposé dramatique. Au lieu de donner des kyrielles interminables de chiffres, sur lesquelles on se hâte de passer, j'ai cru qu'il serait moins fastidieux de mettre en regard le texte latin et la traduction allemande du drame. La colonne de gauche sera donc réservée à l'apocryphe; les références aux *Gesta Pilati* comporteront l'indication de la page et des lignes dans Tischendorf pour que l'on voie bien jusqu'à quel point le modèle a été imité; pour les *Acta Pilati* en grec, j'ai pensé qu'il suffirait de noter la page. La colonne de droite renfermera les passages correspondants de Francfort ou d'Alsfeld.

1.

Anne et Caïphe ont décidé de traduire Jésus devant le gouverneur romain et eux-mêmes accompagnent leur victime, suivis de nombreux Juifs : ~ *Matt.* XXVII, 2; *Marc* XV, 1; *Luc* XXIII, 1; *Jean* XVIII, 28[3]; *G. P.* p. 336, ligne 4-5;

---

1. La scène des étendards ne se trouve que dans Alsfeld; celle des défenseurs de Jésus est propre à Francfort.

2. *Frkft. Psp.* 2705-2822; 2943-3409; *Alsf.* 3670-4023; 4150-4479. — *Francfort* 2823-2942 et *Alsfeld* 4024-4149 dramatisent l'entrevue de Jésus et d'Hérode. Cet épisode qui n'est pas signalé dans les apocryphes a été étudié dans mon livre sur *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne au moyen-âge*, ch. XIII.

3. On ne s'étonnera pas de trouver parfois des références aux évangiles canoniques dans cette étude sur les apocryphes, car il est évident que ceux-ci, pour se donner un caractère d'authenticité et trouver plus de crédit, ont habilement mêlé le récit des quatre évangélistes à leurs inventions fabuleuses.

p. 337, ligne 1; *A. P.* p. 214; p. 288 = *Frkft.* 2705-2714; *Alsf.* 3670-3679.

2.

« *Quo peracto Jhesus ducatur ad Philatum per Judeos accusando, trudendo, spuendo, ridendo, et stant ante pretorium* »: *Frkft:* ap. 2714. Ce trait est tiré de *S. Jean* XVIII, 28 :... « *et ipsi non introierunt in praetorium.* »

3.

« *Philatus vadit ante pretorium et dicit Judeis* » ...*Was mag uwers gebrestes sin?... Frkft.* 2715-2718; cf. 2729-2732; *Alsf.* 3690-3693 *Jean* XVIII, 29.

4.

...et dicentes :[1]
Istum novimus filium
Joseph fabri...
et dicit se esse
filium dei et regem :
non solum hoc, sed
et sabbatum violat
et paternam legem
nostram vult dissolvere.
G. P. p. 337, l. 1-4;
A. P. p. 215; p. 228.

Synagogus dicit :
Gnade, her, zu allen stunden!
siech, diesen man han wir funden
zu verkeren unser ehe,
die uns hat gegeben Moise!
sin vatter ist uns auch bekant :
er ist ein zimmerman, Joseph genant,
und he sprichet, er sij von der gotheit!
das lasz dir, herre, wesen leyt,....
Frkft. : 2719-2728; cf. 2951-2954;
Alsf. : 3680-3689.

5.

Dicit Pilatus :
Quae sunt quae agit
et vult dissolvere legem?
G. P. p. 337, l. 5-6[2];
A. P. p. 215; p. 288.

Philatus :
Was bricht er, was zyet ir in?
das hort ich gern nach allem syn.
Frkft. : 2955-2956;
Alsf. : 3690-3693.

6.

Dicunt ei Judaei :
[Si non esset hic
malefactor, non tibi
tradidissemus eum][3]

Caiphas dicit :
Were he nit ein boser schalck,
wir und der prister Gotschalck
hetten dir en nummer bracht!

---

1. Il n'est pas toujours possible de mettre exactement en regard le texte latin et le texte allemand, car la traduction du dramaturge est parfois longue et diffuse, mais les divergences sont à peine sensibles et le lecteur rétablira facilement le parallèle.

2. D'après *Jean*, XVIII, 29.

3. Ces trois lignes de *Jean*, XVIII, 30, ne sont pas dans les *Gesta*.

Legem habemus in sabbato non curare aliquem; iste autem claudos, gibbe- rosos, caecos, paralyticos, leprosos et daemoniosos curat in sabbato operibus malignis. *G. P.* p. 337, l. 6-9; *A. P.* p. 215; p. 288.	alles, das he hat gedacht, das wil he mit synen bosen deden folnbrengen und besteden : lamen, blinden, besessen, krummen macht he gesunt und die stummen uff den heiligen sabaoth, den Moises geboden zu fiern hat!.. *Frkft.* : 2957-2968; *Alsf.* : 3694-3703.

7.

Dicit eis Pilatus : Quibus operibus malignis? *G. P.* p. 337, l. 9; *A. P.* p. 216; p. 288.	*Philatus* : Ir Juddenherren, da enist kein boszheit an... *Frkft.* : 2969-2972.

8.

Dicunt ei : Maleficus est et in Beelze- bub [1], principe daemonio- ejicit daemonia, [rum, et omnia illi subjecta sunt. *G. P.* p. 338, l. 1-2; *A. P.* p. 216; p. 288.	*Cayphas dicit* : Er vertribet den tufel in Belzebub na-men! sollen wir uns solichs nit schemen? auch sint yme alle gemeyn undertan grosz und clein! *Frkft.* : 2973-2976.

9.

Dicit illis Pilatus : Istud non est in spiritu im- mundo ejicere daemonia... *G. P.* p. 338, l. 2-3; *A. P.* p. 216; p. 288.	*Pilatus* : Vertribet er den tufel, das ist von gode und kompt nit von des tufels gebode! *Frkft.* : 2977-2978.

Dans les vers suivants, le dramaturge a légèrement transposé les données de l'apocryphe, mais le fond reste identique.

10.

Dicunt ei : nos non dicimus eum regem esse,	*Cayphas* : Pilate, nu hore auch mich!

1. D'après *Matt.*, XII, 24; *Marc*, III, 22; *Luc*, XI, 15.

sed ipse se dicit. *G. P.* p. 338, l. 7-8; *A. P.* p. 217.	er celet sich ein koniglich :.... *Frkft.* : 2979-2982.

11.

[Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos et secundum legem vestram judicate eum.] [1] *Jean*, XVIII, 31.	*Pilatus* . Nu nemet in in dieser frist und thut, als uwer recht ist! *Frkft.* : 2983-2984.

12.

Dixerunt Judaei : Precamur magnitudinem tuam ut statuas eum ante tribunal tuum ad audiendum. *G. P.* p. 338, l. 4-5; *A. P.* p. 216; p. 288.	*Annas... Cayphas :* Philate, nu siech din herschafft an und lasz in vor din stule her stan, und hore du selber mit gantzer list, was mannes er selber ist! *Frkft.* : 2985-2992; *Alsf.* : 3776-3777.

SCÈNE DU CURSOR.

13.

Advocans autem Pilatus cursorem dicit ei : Cum moderatione adducatur Jesus. *G. P.* p. 338, l. 8-9; *A. P.* p. 217; p. 288.	*Pilatus dicit ad servum :* Hore mich, Knecht Korsur : du solt Jhesum here infuren! *Alsf.* : 3778-3779; [2] *Frkft.* : 2993-2996.

14.

Exiens vero cursor eum adoravit, et faciale... expandit in terram dicens : Domine super hoc ambula et	*Inde servus* *expandit pannum...* *dicens :* *Domine, super hoc ambula!* Hiesus, lieber herre zcardt,

1. Les apocryphes ne donnent pas ici cette réponse de Pilate, que le dramaturge a empruntée à *S. Jean*, XVIII, 31.

2. Cet épisode du *Cursor* a été traduit d'une manière à peu près identique par Francfort et par Alsfeld ; toutefois, comme le texte de ce second drame répond encore plus exactement à celui des *Gesta*, je l'ai cité de préférence, en renvoyant aux passages analogues de Francfort.

ingredere, quia
praeses vocat te.
G. P. p. 338, l. 10; p. 339, l. 1-2;
A. P. p. 217; p. 288.

du solt uff disszer vardt
uff disszem tuch gahan
und vor den richter stan!
Alsf. : 3780-3783;
Frkft. : 2997-3006.

15.

Videntes autem Judaei.. clamaverunt adversum Pilatum
dicentes : Cur eum
sub praeconis voce
non ingredi fecisti,
sed
per cursorem?
nam et cursor videns eum...
dixit ei :
Domine
vocat
te
praeses.
G. P. p. 339, l. 2-7;
A. P. p. 217; p. 289.

Synagoga :

Hore mich, Pilatus!
warumb heistu Hiesus
nicht durch den bottel
kommen vor dich snell?
das duncket uns unrecht,
das ene holtt dyn eygen knecht :
went thu ene dyne knecht anesach,
gutlich ire zu eme sprach :
« Jhesus, lieber her,
gangk vor den richter!
das gebiete ire dyr sunder wangk :
uff dysszem tuch sye dyn gangk! »
Alsf. : 3784-3795;
Frkft. : 3007-3012.

16.

Convocans autem Pilatus cursorem dixit ei :
Quare hoc fecisti
et honorasti Jesum
qui dicitur Christus?
G. P. p. 339, l. 8-9;
A. P. p. 218; p. 289.

Pilatus ad servum :

Sage, knecht, sunder wann,
warumb hastu dith gethayn,
das du Jhesum in solicher achte
szo vor mich hast brocht?
Alsf. : 3796-3799;
Frkft. : 3013-3018.

17.

Dicit ei cursor : [1] Dum me
mitteres in Jerusalem
ad Alexandrum vidi eum
sedentem super asinum
et infantes Hebraeorum... [2]
dicentes :
Benedictus

Cursor dicit :

Herre, du ich zu Hierusalem
zu Alexander solt gehen,
du sach ich ene uff eym eszel sittzen,
dye hebraischen kynder syngen mit wittzen :
« Gebenediget sij mit eren,

1. Un passage de l'*Urstende* : K. A. Hahn : *Gedichte des XII. und XIII. J.*, p. 107, v. 35-58, offre quelques ressemblances avec ce n° 17 et les suivants jusqu'au § 23, mais au lieu du *Cursor*, c'est Nicodème qui parle.

2. Les deux lignes de l'apocryphe, qui n'ont pas été traduites ici par Alsfeld, se trouvent dans Francfort; on va d'ailleurs les revoir dans la réponse du *Cursor* : *Alsf.* 3814-3816; cf. infra n° 19.

qui venit in nomine Domini.	der da kommet in dem namen des her ren!... »
G. P. p. 339-340, l. 1-5;	*Alsf.* : 3800-3807;
A. P. p. 218; p. 289.	*Frkft.* : 3019-3032.

18.

Clamaverunt Judaei dicentes adversus cursorem : [1]	*Wencker Judeus :*
(b) unde tibi	Cursor, sage ane zu handt :
Gentili	wer thet dyr des gesanges bekant?
hoc nosse?	du bist ein Kriche geborne;
(a) Pueri quidem Hebraeorum Hebraice clamabant.	wye magistu ire stymme gehoren,
	die in hebrayscher zcungen
	vor Hiesu hayn gesungen?
G. P. p. 340, l. 6-8;	*Alsf.* : 3808-3813;
A. P. p. 219; p. 289.	*Frkft.* : 3033-3046.

19.

Dicit eis cursor : [2] [vidi... infantes Hebraeorum frangentes ramos... alii autem vestimenta sua sternebant.]	*Cursor dicit :*
	Du ich begunde schauwen
	die palmen under ene strauwen
	und kleyder und gewant,
Interrogavi quendam Judaeorum...	du fraget ich ein Juden zu handt,
et ille mihi exposuit.	das ire mich beschijt der mere :
	das thet ire balde und schir!
G. P. p. 340, l. 8-10;	*Alsf.* : 3814-3819;
A. P. p. 219; p. 289.	*Frkft.* : 3047-3062.

20.

Dicit eis Pilatus : [3]	*Pilatus dicit :*
Quomodo autem clamabant hebraice?	Knecht, sage ane zu hanth :
	wye was der kynder gesangk?
G. P. p. 340, l. 10;	*Alsf.* : 3820-3821;
A. P. p. 219. —	*Frkft.* : 3063-3070.

21.

Dixerunt Judaei :	*Cursor :*
Osanna	« Osanna » was das syngen,

1. Dans les *Gesta* (b) vient après (a).

2. Ce sont précisément les deux lignes qu'Alsfeld avait omises plus haut, n° 17.

3. Divergence bien minime : la question de Pilate est adressée aux Juifs dans les *Gesta*, au *Cursor* dans Alsfeld; sur ce point, Francfort a suivi de plus près l'apocryphe.

in excelsis. [1] *G. P.* p. 340, l. 11; *A. P.* p. 219. —	das ich horte von den kynden! *Alsf.* : 3822-3823; *Frkft.* : 3071-3078.

22.

Dicit eis Pilatus : Osanna in excelsis quomodo interpretatur? *G. P.* p. 340, l. 11-12; *A. P.* p. 219; p. 289.	*Pilatus :* Saget mir, er Juden groysz und kleyn : was magk das syngen meynen? *Alsf.* : 3824-3825; *Frkft.* : 3079-3084.

23.

Dicunt ei : Salva nos [2] qui es in excelsis. *G. P.* p. 340, l. 12-13; *A. P.* p. 219; p. 289.	*Wencker :* Her, es bedudtt : « Du heilliger godt, mach uns gesunt in unszer noidt. » *Alsf.* : 3826-3827; *Frkft.* : 3085-3094.

24.

Dicit eis Pilatus : *b.* quid peccavit cursor? *a.* si ipsi attestatis voces et verba quibus ab infan- tibus acclamatum est. Dicit cursori praeses : Egredere et... introduc eum. *G. P.* p. 340-341, l. 1-2; *A. P.* p. 219; p. 289.	*Pylatus :* Ire Juden, ire thut unrecht, das ire strayffet mynen knecht : ire bezuget selber uwer kynder wort mit euwren reden hye und dort! Cursor, gangk nach eyn mael und fure Jhesum in den sale! *Alsf.* : 3828-3833; *Frkft.* : 3095-3114.

1. Dans Francfort, Anne répond lui-même à Pilate et jure sur sa barbe que les Juifs qui ont poussé ce cri étaient des fous.

2. S. Hilaire et S. Ambroise (*in Luc. XIX*) expliquaient autrement ce mot. Hosanna, d'après eux, voudrait dire : *redemptionem domus David*. S. Augustin (*Tract.* 51 *in Joan.*) croit que Hosanna n'est qu'une simple interjection comme *euge, eia;* mais S. Jérôme et, après lui, nombre de commentateurs, rapportent cette exclamation à l'hébreu *hoschana*, c'est-à-dire *salva quaeso*, ou bien *salva nunc*. Une dernière interprétation qui se rapprocherait peut-être encore plus du sens des apocryphes et du drame est celle des exégètes qui comparent cette invocation à la prière : *Libera nos Domine*, que l'on répète dans la dernière partie des Litanies du saint nom de Jésus (cf. Cornel. a Lap. *in Matt.* XXI, 9; p. 398-399). — « Osi, id est, salva, salvifica; anna, interjectio deprecantis; quasi : salva obsecro. » (*Glos. ordin. in Matt.* XXI). — « Et est Osanna verbum Hebraeum, compositum ex corrupto et integro. Osi enim sonat salva vel salvifica. Anna est interjectio obsecrantis, sicut papae admirantis. Quae quia in Latino eloquio non habetur, pro ea posuit Hieronymus noster obsecro. Est ergo Osanna, quasi osi anna : salva obsecro » : (P. Comestor : *H. S. P. L.* t. CXCVIII, col. 1599).

25.

Exiens vero cursor fecit sicut et priori schemate, et dicit ad Jesum : Domine ingredere quia praeses te vocat *G. P.* p. 341, l. 2-4; *A. P.* p. 219; p. 290.	*Inde educit eum et e contrario introducit ut prius et dicit :* Hiesus, du lieber heylant, der richter heischt dich komme zu hant! *Alsf.* : 3834-3835; *Frkft.* : 3115-3124.

Dans la Passion de Francfort, ap. 3124, le *Cursor* fléchit les genoux et entonne le « *Gloria, laus et honor tibi* [*sit, Rex Christe, Redemptor, cui puerile decus prompsit Hosanna pium*] », qui se chante encore de nos jours pendant la procession des Rameaux [1]. Puis, nous sommes brusquement transportés aux enfers : « *Hic fit conquestio demonum* » [2]. Lucifer vient d'apercevoir une clarté insolite [3], les âmes « *springen alle in jubilo* »; ne serait-ce pas à cause de la mort imminente de Jésus qui pourrait peut-être venir les délivrer? Vite, on décide d'arrêter le procès et Lucifer se rend en personne auprès de la femme de Pilate pour lui conseiller d'intervenir en faveur de Jésus [4].

Alsfeld, sans quitter d'une ligne son modèle, fait suivre la scène du *Cursor* de celle des *Etendards*. Ce second épisode a été mentionné également dans « *Deu Urstende* » [5], mais le récit épique ne suit que de très loin celui des *Gesta*. L. Wirth [6] ne connaissait cependant pas d'autre source à la scène d'Alsfeld : « Auch [7] diese Scene ist (bis auf den letzten Zug) nach Urstende 106. 35 etc. bearbeitet, wo ganz dieselbe Geschichte erzählt wird. » Mais que l'on veuille bien rapprocher Alsfeld de l'*Urstende*, puis des *Gesta Pilati* et l'on verra de qui le

1. Cf. G. Duriez : *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, c. IX.

2. *Frkft.* ap. 3124.

3. Cf. infra p. 45 et suiv.

4. *Frkft.* 3125-3154; *Alsf.* 4418-4425. La démarche de la femme de Pilate auprès de son mari est rapportée au début du ch. II dans les *Gesta* : (cf. infra p. 22-24).

5. Hahn : *op. cit.*, p. 106, v.37-75.

6. L. Wirth : *Die Oster- und Passionsspiele* : Halle a/S. 1889; p. 315.

7. Le critique avait en effet déjà comparé l'épisode du *Cursor* avec le récit de l'*Urstende*, p. 107, v. 35-58; cf. supra : p. 15, note 1; mais si ce rapprochement est admissible, il s'explique par l'emploi des mêmes sources.

dramaturge s'est inspiré. — Quant à M. Wilmotte[1], fidèle à sa méthode de tout expliquer par l'influence française, il trouve que « le récit dialogué existe dans Arras dont le début est identique ainsi que la plupart des développements » ; mais pourquoi ne pas admettre que les deux auteurs ont consulté l'apocryphe et l'ont traduit chacun dans sa langue? Parlant de la scène entre Jésus et la Samaritaine, M. Wilmotte avait dit[2] : « Si je me dispense de faire les rapprochements qu'elle suggère invinciblement — (entre les drames français et les drames allemands) — c'est que je désire n'invoquer la preuve d'autres passages que ceux où les Evangiles et les autres sources liturgiques, *pour autant que je les ai connues*, n'ont pu fournir aux rimeurs français et allemands un même prototype dont l'imitation impliquerait des similitudes de forme. » Ce prototype que M. Wilmotte et L. Wirth ne semblent pas avoir soupçonné dans l'épisode des *Etendards* n'est autre que l'Evangile de Nicodème :

SCÈNE DES ÉTENDARDS

26.

Ingresso autem Jesu et signiferis ferentibus signa curvata sunt capita signorum ex se et adoraverunt Jesum. *G. P.* p. 341, l. 5-6; *A. P.* p. 220; p. 291.	*Sic introducit eum in pretorium, et vexilla se inclinant.* *Alsf.* : ap. 3783. *Et iterum signa se inclinant.* *Alsf.* : ap. 3835.

27.

Videntes autem Judaei signa quomodo se incurvaverunt et adoraverunt Jesum, amplius clamaverunt adversus signa portantes. *G. P.* p. 341, l. 6-8; *A. P.* p. 220.	*Dicit Synagoga :* Ire hallet die baner nicht! ire syhet in Hiesus plicht und sihet eme underthayn, das ire die baner neget schan! *Alsf.* : 3836-3839.

28.

Pilatus vero dicit ad Judaeos : Non miramini quomodo in-	*Pylatus :* Gleubet ir nicht, ire Judischen man,

1. Wilmotte : *Les Passions allemandes du Rhin dans leur rapport avec l'ancien théâtre français* : Paris, 1898 ; p. 111.
2. Wilmotte, *op. cit.*, p. 105.

curvaverunt se signa...
G. P. p. 341, l. 9-10;
A. P. p. 220.

die banner sich selbes geneigt hayn?
Alsf. : 3840-3841.

29.

Dicunt Judaei ad Pilatum : Nos vidimus homines signa portantes quemadmodum inclinaverunt et adoraverunt Jesum.
G. P. p. 341, l. 10-12.

Synagoga :
Pylatus, ich wel dyr sagen :
die die banner tragen,
die neygent sye gerne
Hiesu zu lob und zu eren!
Alsf. : 3842-3845.

30.

Advocans vero praeses signiferos
dicit eis :
quare
sic
fecistis?
G. P. p. 341-342, .l 1;
A. P. p. 221.

Pylatus :
Saget myr, ire gudden man :
hoit ire es mit willen gethayn?
ich frage uch : (bescheit mich recht!)
abe sich die baner slecht
neigten ane euwern willen?
das saget myr sunder stillen!
Alsf. : 3846-3851.

31.

Dicunt Pilato :
Nos viri gentiles sumus
et
servi templorum :
quomodo habuimus
adorare eum?
G. P. p. 342, l. 1-3;
A. P. p. 221.

Ruben primus signifer :
Pilatus, du weist, mir synt heyden!
das sagen mir auch bye eyden,
und tragen die baner umb solt :
myr haben darane keyn schult,
das der Juden banner
Hiesu erbiethen ere!
Alsf. : 3852-3857.

32.

Et à l'exemple de Ruben, les onze autres porteurs : Syméon, Levi, Judas, Zabulon, Ysachar, Dann, Gad, Aser, Neptalym, Joseph et Benjamin y vont chacun de deux ou quatre vers pour affirmer que les étendards se sont inclinés d'eux-mêmes devant Jésus[1]. — « Nam nobis tenentibus vultus ipsi se curvaverunt et adoraverunt eum »[2]. — A cet aveu, Pilate insulte les Juifs qu'il traite de « *hunde und rydden* » et leur fait une proposition qui montrera encore davantage leur mauvaise foi[3].

1. *Alsf.* : 3858-3885.
2. *G. P.* p. 342, l. 3-4; *A. P.* p. 221.
3. *Alsf.* : 3886-3893.

33.

Dicit Pilatus... :
Eligite vos viros
potentes et fortes,
et ipsi contineant signa,
et videamus
si ex se curventur.
G. P. p. 342, l. 5-7;
A. P. p. 221; p. 291.

Pilatus :
Kyeszet uch selbest zwelff man,
so starck ire sy moget gehain,
die die baner halten
mit macht und gewalde!
negen sich dan die baner nicht,
szo wel ich sittzen recht gericht!
Alsf. : 3894-3899.

34.

Accipientes autem
seniores
Judaeorum
viros
duodecim
fortissimos potentesque
senos et senos
fecerunt
continere signa
G. P. p. 342, l. 7-9;
A. P. p. 221; p. 291.

Synagoga respondet :
Pilate, lieber her, nu habe danck!
darnach richt, mach es nicht langk!
Rupin, Nathan, Wencker, Gumprecht,
Byfus, Lendekyll, darzu nicht slecht,
Efficax, Borey, Sauwel wolgemudt,
Gugulus, Snoppenkyl darzu thut,
Holderlyn, und myteyn uch nicht schemet :
die baner selbest zu uch nemet... [1]
Alsf. : 3900-3925.

35.

Dicit Pilatus cursori :
Ejice
Jesum foris praetorium
et intromitte eum iterum
qualivis ordine.
G. P. p. 342, l. 10-11;
A. P. p. 222; p. 291.

Pilatus ait cursori :
Cursor knecht, nu hore :
Jhesum hinnusszen fure,
in wilcher wysze dir das gefalle,
hye vor disszen luten alle!
Alsf. : 3926-3929.

36.

Et advocans Pilatus qui...
signa tenuerant,[1] dixit eis :
Per salutem Caesaris, quia,
si *non* inclinant se signa
quando intrat Jesus,

Vertit se
ad tenentes signa : [2]
Bye des keyszers gewalt thu ich sweren:
neigen sich nu aber die baner,
sucher myr das gleubet,

1. Ici encore, six des nouveaux porteurs prennent la parole et jurent de tout faire pour empêcher les bannières de s'incliner.

Dans le drame, Pilate s'adresse au second groupe de porteurs; dans les *Gesta*, sa menace est dirigée contre les premiers, de là le « si *non* inclinant se signa »; certains mss. du groupe *D* n'ont pas non plus la négation : cf. Tischendorf, p. 343, notes.

amputabo capita vestra. *G. P.* p. 342-343, l. 1-2; *A. P.* p. 222. —	ich slayn uch zwelffen abe die heubt! *Alsf.* : 3930-3933.

37.

[Et exivit foras praetorium] Et fecit... eodem schemate sicut et prius, et multum deprecatus est Jesum ut superascenderet et ambularet super faciale suum... et ingressus est. *G. P.* p. 343, l. 2-5; *A. P.* p. 222; p. 291. —	*Cursor iterum educit* *et introducit Jhesum* *ut prius, dicens :* Heilliger gott, Hiesus gnant, aller werlt ein heylanth, gang uff dem tuch ussz und in zu Pylato dem herren myn! *Alsf.* : 3934-3937.

38.

Introeunte... Jesu statim incurvaverunt se signa... *G. P.* p. 343, l. 5-6; *Fin du Chapitre.* — *A. P.* p. 222; p. 291. —	*Pilatus inquit* *post incurvationem signorum :* *Alsf.* : ap. 3937.

Ni les *Gesta*, ni les *Acta Pilati* n'ont rapporté ce nouveau dialogue entre le gouverneur et les Juifs [1]. Ceux-ci sont obligés de reconnaître la vérité du fait; mais, si les uns y voient la main de Dieu :

es mus syne ein gottis geschicht! [2]

les autres attribuent ce prodige aux artifices de Satan :

der thufel wil die Juden plagen : [3]

et malgré les railleries de Pilate, qui leur reproche amèrement leur incrédulité, ils n'en continuent pas moins leurs invectives contre Jésus.

Revenons maintenant à la Passion de Francfort et reprenons les citations, interrompues par la scène des Etendards, au moment où la femme de Pilate va, sur le conseil de Lucifer, intercéder pour Jésus auprès de son mari. C'est précisément par là que débute le second chapitre des *Gesta :* « Videns autem Pilatus, (sc. incurvationem signorum), timor apprehendit eum, et statim voluit surgere de tribunali. Haec autem eo cogitante, ut surgeret et abiret,

1. *Alsf.* : 3938-3983.
2. *Alsf.* : 3953.
3. *Alsf.* : 3963.

39.

misit ad illum uxor sua dicens : Nihil tibi et homini isti justo : multa enim passa sum propter eum in hac nocte [1] *G. P.* p. 343, l. 7-11 ; *A. P.* p. 223; p. 296.	*Procla uxor Pilati... mittat ancillam...* *Ancilla dicit ad Pilatum :* Philatus, herre, gleube mir... das du nit underwindest dich gerichtes uber diesen man, der alle heilikeit kan,... auch dun ich dir bekant, das sie ist alle diese nacht mit dreumen swerlichen uberlacht... *Frkft.* : 3155-3194; *Alsf.* : 4426-4465.

40.

Respondentes autem Judaei dixerunt Pilato : Numquid non diximus tibi quia magus est? ecce somniorum fantasma misit ad uxorem tuam. *G. P.* p. 344, l. 5-7; *A. P.* p. 223.	*Annas :* Pilate, das han wir dir vor geseit, das Crist mit zauber und falscheit die wernt betruget! daz mustu schawen vor ware an diner frawen, der he mit zauber hat gemacht einen draume in dieser nacht! *Frkft.* : 3195-3200.

41.

Pilatus vocavit Jesum et di- xit ei : Quid est quod isti adversum te testificantur ? et nihil ad eos loqueris? [2] *G. P.* p. 344, l. 8-9; *A. P.* p. 224; p. 291.	*Pylatus dicit :* *Non audis quantum isti* *adversum te testificantur?...* und du swigest? das wundert mich! *Frkft.* : 3201-3204; cf. 2753-2756; *Alsf.* : 3714-3717.

42.

Jesus autem respondit : Si non haberent potestatem, non loquerentur.	*Salvator dicit :* *Si non haberent potestatem,* *non loquerentur, quoniam* [3]

1. Réminiscence de *S. Matthieu*, XXVII, 19. Les cinq lignes suivantes des *Gesta* n'ont pas été traduites par Francfort, ni à ma connaissance par aucun autre drame : « Convocans autem Pilatus Judaeos dixit eis : Scitis quia mulier mea cultrix dei est et in judaismo magis vobiscum sentit. Dicunt ei Judeai : Ita est et nos scimus. Dicit eis Pilatus : Ecce misit ad me uxor mea dicens : Nihil tibi et justo illi : multa enim passa sum propter eum in hac nocte. » (*G. P.*, p. 343-344, l. 1-4; *A. P.*, p. 223; p. 296).

2. Cf. S. *Matt.*, XXVII, 13; *Marc*, XV, 4; seulement, dans l'Evangile, Jésus ne répond pas.

3. Ce « *quoniam* » existe également dans d'autres mss, en particulier dans le groupe *D*. Cf. : Tischendorf, p. 344, note.

Unusquisque potestatem
habet oris sui loqui
bona et mala; ipsi videbunt.
G. P. p. 344, l. 9-12;
A. P. p. 224; p. 291.

unusquiszque potestatem
habet loqui
bona aut mala; ipsi videbunt!
Frkft. : 3205-3208.

43.

Respondentes... dicunt ad
Jesum : quid nos videbimus?
primum quod ex fornicatione
natus es : secundo quia
in nativitatem tuam in
Bethleem infantum
consummatio facta est :
tertio quod pater.. et mater..
fugerunt in Egyptum...
G. P. p. 344-345, l. 1-4;
A. P. p. 224-225; p. 291-292.

Cayphas dicit :
Da wollen wir wole fore uns sehen!
was mag uns dan von dir geschen?
du bist doch geporn usz unkuszheit!
das mag dir noch werden leit!
zu Bethleem die kindelin
sin getodt von der geburt din!
durch din untruge in Egipten landt
flohete dich Joseph mit siner handt!
Frkft. : 3209-3216; cf. 2733-2742;
Alsf. : 3694-3703.

44.

Dicunt quidam... :
Nos non dicimus eum
esse ex fornicatione, sed
scimus quoniam desponsata
est Maria Joseph et non est
natus de fornicatione.
G. P. p. 345, l. 5-8;
A. P. p. 225; p. 292.

Nicodemus : [1]
Cayphas, nit sprich, das Jhesus sij
von unkuszheit geborn! des ist he frij!
wir wissen wol, das Joseph [wart]
befalen Marie der jungfrawen zart,
mit der he nye unkuszheit gewan : ...
Frkft. : 3217-3224; cf. 2743-2752;
Alsf. : 3704-3713.

La fin du IIe chapitre des *Gesta* [2] est consacrée aux douze prosélytes qui viennent défendre Jésus devant Pilate. Cet épisode n'a été exploité par aucun des auteurs de Passions et cela, sans doute, pour des raisons de vraisemblance dramatique que j'aurai encore à signaler plus loin [3]. Le plaidoyer de ces prosélytes et de toute cette multitude en faveur de Jésus et les questions si mordantes que Pilate pose aux accusateurs, auraient rendu inexplicables les cris de mort que cette même foule va bientôt pousser contre le Sauveur et la sentence que

1. L'intervention de Nicodème, à peu près identique dans *Frkft*, 2743-2752; 3217-3224 et *Alsfeld*, 3704-3713, est encore mieux marquée dans la première de ces deux Passions, lorsque au vers 3280 et suiv., il ouvre le défilé des défenseurs de Jésus; cf. *infra*, n° 60; p. 30 et suiv.

2. *G. P.* p. 345-347; *A. P.* p. 225-228; p. 292-293.

3. *G. P.* p. 357-358; *A. P.* p. 239-240; p. 298-299.

le gouverneur portera contre lui. C'est donc par une sorte de bon goût littéraire que les auteurs de Francfort et d'Alsfeld, pourtant si fidèles imitateurs des apocryphes, n'ont pris dans les *Gesta* que ce qui convenait à leur pièce. Bientôt d'ailleurs, ils reviennent à leur modèle. Mais les données des chapitres III et IV n'étant pas exclusivement apocryphes, puisqu'elles s'appuient en majeure partie sur le récit des Evangiles, nous ne pourrons plus constater dans les passages suivants la même harmonie que dans ce qui précède, car c'est tantôt le texte sacré, tantôt celui des *Gesta* que les auteurs ont mis à contribution et l'ordre n'est pas toujours identique. Afin d'éviter les redites, je suivrai pourtant encore pas à pas les indications des *Gesta*, en signalant en regard les passages correspondants de Francfort et d'Alsfeld.

45.

Pilatus... dicit eis :	*Pilatus dicit Judeis :*
Nec unam culpam	*...Nichil invenio cause*
invenio in homine isto... [1]	*in hoc homine* [1]
G. P. ch. III, p. 348, l. 1-3;	*Frkft.* : 2797-2802; cf. 2943-2947; [2]
A. P. p. 229; p. 293.	*Alsf.* : 4166-4167.

46.

A partir d'ici jusqu'au nº 51, l'Apocryphe a suivi pas à pas le récit de saint Jean.

Responderunt,... praesidi...	*Caiphas dicit Pilato :*
Si non esset hic malefactor,	*Si non esset hic malefactor,*
nunquam tibi tradidisse-	*non tibi tradidissemus eum.* [3]
G. P. p. 348, l. 3-4; [mus...	*Alsf.* : 3694-3703; cf. 4168-4171;
A. P. p. 229; p. 293.	*Frkft.* : 2733-2742.

47.

Dicit illis Pilatus :	*Pilatus dicit :*
Tollite eum vos et secundum	So nemmet ir [en] hen in uwer gewalt:
legem vestram judicate eum.	nach uwer e richtet en balt!... [4]
G. P. p. 348, l. 4-6;	*Alsf.* : 4172-4175;
A. P. p. 229; p. 293-294.	*Frkft.* : 2983-2984.

1. *Luc*, XXIII, 4; *Jean*, XVIII, 38.

2. Ces références doubles proviennent de ce que Jésus subit devant Pilate un double interrogatoire, avant et après son entrevue avec Hérode.

3. *Jean*, XVIII, 30.

4. *Jean*, XVIII, 31.

48.

Responderunt Judaei :
Nobis non licet
interficere quemquam. [1]
G. P. p. 348; l. 6-7;
A. P. p. 229; p. 294.

Malcus dicit :
Uns zemmet nicht, das mer en toden
ader yemans zu des todes noden!... [5]
Alsf. : 4176-4179;
Frkft. : 2985-2988.

49.

Ingressus iterum praetorium
Pilatus.
vocavit... Jesum et dixit ei :
Tu es rex Judaeorum? [2]
Respondit Jesus Pilato :
A temetipso hoc loqueris,
an alii dixerunt de me? [3]
G. P. p. 348, l. 9-12;
A. P. p. 229; p. 294.

Philatus dicit et ducat Jhesum in pretorium
Sage an, Jhesus, gutter mann...
Bistu ein konig der Judischeit?...
Salvator dicit :
Das sprichestu selber von dir,
ader ein ander hat dirsz gesaget
von mir?
Frkft. : 2757-2764.

50.

Respondit Pilatus : [sum?...
Numquid ego Judaeus
pontifices tradiderunt
te mihi : quid fecisti? [4]
G. P. p. 348, l. 12-13;
A. P. p. 229-230; p. 294.

Pilatus dicit iterum :
Sage an, du gudder man :
was sprechen dich die Judden an?
was hostu arges en gethan?...
Alsf. : 3984-3987;
Frkft. : 2759-2760.

51.

Jesus dixit : Regnum meum non est de hoc mundo.
Si ex hoc mundo esset...
ministri mei utique repugnarent ne traderer Judaeis... [5]
G. P. p. 348, l. 14-16;
A. P. p. 230; p. 294.

Salvator dicit :
Von dieser wernt ist nit myn richt!
ich hette anders geweltiglich
vil diener, die vor mich dreden,
das mich die Judden nit gefangen
hetten!
Frkft. : 2777-2780.

---

1. *Jean*, XVIII, 31.
2. *Jean*, XVIII, 33.
3. *Jean*, XVIII, 34.
4. *Jean*, XVIII, 35.
5. *Jean*, XVIII, 36.

52.

Dixit ei Pilatus :	*Philatus :*
Ergo rex	Darumb horen ich wol alsus,
es tu? [1]	das du ein konig bist, Jhesus?
Ait illi Jesus :	*Salvator dicit :*
Tu dicis, quia rex sum ego.	Die warheit hastu uszerkoren :
Ego enim in hoc natus sum	ich bin in diese wernt geboren
et ad hoc veni, ut testimo-	und komen darumb, daz ich sal
nium perhibeam veritati... [2]	alle warheit beweren wol!
Dicit ei Pilatus :	*Philatus :*
Quid est veritas? [3]	...nu sage mir, was ist die warheit?
Dicit Jesus :	*Salvator dicit :*
Veritas de caelo est.	Die warheit ist vom himmel gegeben...
Dicit Pilatus :	*Philatus :*
In terris veritas non est?	Ist dan kein warheit uff erden?...
Dicit Jesus Pilato :	*Salvator dicit :*
Intende veritatem dicentes	Wie mocht die warheit gescheen
quomodo	uff erden, die da wirt von den
judicantur ab his qui	geurteilt, die so grosz gewalt

---

1. *Jean*, XVIII, 37; cf. *Alsfeld*, 3998-3999.

2. *Jean*, XVIII, 37. L'apocryphe a le texte complet de l'Evangile dont le drame a laissé de côté la dernière ligne; cf. *Alsfeld*, 4000-4001.

3. *Jean*, XVIII, 38 : « Dicit ei Pilatus : Quid est veritas? » L'Evangile ne fait que poser la question sans y donner de solution, et, dans plusieurs drames, Pilate n'attend pas non plus la réponse de Jésus : cf. : *Donschg :* ap. 2782 : Der Salvator schwigt; *Eger :* ap. 5153 : Jhesus tacet; *Sterzing :* ap. 1414 : Salvator tacet; *Heidelberg :* ap. 4636 : Jhesus sweiget stiell.

« Hujus autem quaestionis Pilatus non expectavit responsionem », dit Nicolas de Lyre (*in Joan., XVIII*). — « Hanc quaestionem non solvit ei Christus, quia si solvisset, eum utique liberasset et ideo genus humanum redemptum non fuisset » : (*Dial. B. M. et Ans. V.*, col. 278). Plusieurs dramaturges pourtant ne se contentèrent pas de ce silence. Francfort, toujours fidèle à son modèle, traduisit exactement les *Gesta*. Zuckmantel dit de la vérité qu'elle est « *ein Reich der Seligkeit* » (v. 1778); mais la plus belle définition qui en ait été donnée est sans contredit celle de Wild :

Die warheit das it Gottes wort.
Wellicher dardurch wirt geboren,
Der leszt das zeytlich faren,
Das er mög kommen in mein Reidch : (W. 611-614).

« La vérité c'est la parole de Dieu; celui qui est né par elle néglige volontiers les choses temporelles, afin de pouvoir entrer dans mon royaume. » Ce qui revient presque à dire avec Nic. de Lyre : « Veritas divina Filio appropriatur. Veritas per quam homines in praesenti efficiuntur de regno Christi est quaedam impressio et participatio veritatis divinae » : (*in Joan., XVIII*).

M. Creizenach : *op. cit.*, I, p. 194, s'étonnait que la question : « Quid est veritas? » n'eût pas été plus souvent recueillie par les dramaturges; il ne l'avait trouvée, disait-il, que dans Eger et Heidelberg; je viens de compléter ses références.

potestatem habent in terris. *G. P.* p. 349, l. 1-7; *A. P.* p. 230; p. 294.	uff erden han manigfalt? *Frkft.* : 2781-2796.

53.

Relinquens...Pilatus Jesum.. dicit eis : Ego nec unam culpam invenio in eo. [1] *G. P.* ch. IV, p. 349, l. 8-9; *A. P.* p. 231; p. 294.	*Philatus dicit Judeis :* *Quid enim male fecit? nichil* *invenio cause in hoc homine...* [1] *Frkft.* : 2797-2802; cf. 3262-3263; *Alsf.* : 4002-4005.

Dans les deux drames que j'étudie en ce moment, et d'ailleurs dans la plupart des autres, les Juifs ripostant à Pilate que Jésus est un magicien et qu'il bouleverse toute la terre de Galilée [2], le gouverneur s'informe de la patrie du Christ et, apprenant qu'il est Galiléen, il l'envoie au gouverneur de cette région. Comme la scène de l'interrogatoire devant Hérode [3] n'a pas été rapportée par les apocryphes, je la laisse ici de côté [4].

Au retour de Jésus, Pilate, voyant qu'Hérode n'a pas non plus condamné l'accusé, répète aux Juifs qu'il ne trouve en lui aucune faute. C'est à cet endroit que le drame et l'apocryphe se rencontrent de nouveau :

53 *bis*.

Pilatus... dicit : Ego nec u- culpam invenio in eo [nam cf. *supra* : n° 53.	*Pilatus dicit... :* *Nullam causam invenio* — *Frkft.* : 3262-3263; *Alsf.* : 4160-4167.

54.

Dicunt ei Judaei : Iste dixit : Possum templum istud dissolvere et in tri- duo resuscitare illud. [5] Dixit eis Pilatus :	*Sauel Judeus dicit... :* *Hic dixit : Possum destruere* *templum Dei et post triduum* *reedificare illud!* [5] Ich hon von em gehort die wort :

1. *Luc*, XXIII, 4; *Jean*, XVIII, 38; *Luc*, XXIII, 14; *Jean*, XIX, 4.
2. *Frkft.* 2803-2810; *Alsfeld.* 4006-4011; Luc, XXIII, 5.
3. *Frkft.* 2823-2942; *Alsfeld.* 4024-4149.
4. Cf. *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XIII.
5. *Matt.*, XXVI, 61; *Marc*, XIV, 58.

Quale templum?	hie sprach, hie wilde den tempel dort
Dicunt ei Judaei :	zubrechen myt synen sachen
Quod aedificavit	und en an dem dritten tege machen!
Salomon	das ist gelogen und nit ware :
in XL et VI annis [1]...	man macht daran wol dryssigk jar,... [1]
G. P. p. 349-350, l. 1;	*Alsf.* : 4362-4369;
A. P. p. 231; p. 294-295.	*Frkft.* : 3264-3265.

55.

Dicit illis Pilatus :	*Pylatus dicit :*
Ego innocens sum	*Innocens ego sum*
a sanguine hominis istius...[2]	*a sangwine hujus justi...* [2]
Dicunt ei Judaei :	*Synagogus clamet :*
Sanguis ejus super nos	*Sangwis ejus super nos*
et super filios nostros. [3]	*et super filios nostros.* [3]
G. P. p. 350, l. 2-4;	*Frkft.* : 3266-3273;
A. P. p. 231. —	*Alsf.* : 4466-4473.

Les deux pages suivantes des *Gesta* [4], qui traitent d'un entretien secret de Pilate et des Juifs et d'un nouvel interrogatoire de Jésus par le gouverneur, n'ont été utilisées ni par Francfort, ni par Alsfeld, et, pour autant que je les connais, par aucune autre Passion allemande. Mais bientôt les dramaturges reviennent à leur modèle préféré :

56.

« Dicunt Judaei Pilato : Nos volumus ut crucifigatur » : (*G. P.* p. 351, l. 11; *A. P.* p. 233-234, p. 296. ∼ *Matt.* XXVII, 23).

A plusieurs reprises, les Juifs poussent ce cri dans le jeu de *Francfort* : 3225-3229; 3375-3380; 3387-3391, et d'*Alsfeld* : 4188-4189; 4226-4233; 4330-4333; 4386-4387.

57.

Dicit eis Pilatus	*Pilatus dicit :*
Non est dignus crucifigi...	Jhesus hat kein boszheit begangen...
G. P. p. 351, l. 12;	*Frkft.* : 3230-3237;
A. P. p. 234; p. 296.	*Alsf.* : 4184-4187; 4334-4339.

1. Comme S. Jean en témoigne lui-même (II, 19-20), les Juifs avaient cru que Jésus parlait du temple de Salomon, qui avait été bâti en 46 ans; c'est donc par erreur que le drame porte « *dryssigk* ».

2. *Matt.*, XXVII, 24.

3. *Matt.*, XXVII, 25.

4. *G. P.* p. 350, l. 5-15; p. 351, l. 1-9.

58.

Dixit Pilatus ad Judaeos Quid fecit ut moriatur? [1]. *G. P.* p. 352, l. 2; *A. P.* p. 234; p. 296.	*Pilatus dicit :* Was hot hie obels gethayn?... [1] *Alsf.* : 4228-4229.

59.

Dicunt illi : Quia dicit se filium dei esse... *G. P.* p. 352, l. 2-3; *A. P.* p. 234; p. 296.	*Senderlyn dicit :* Ich wel em nemmen syn leben :... das hie sich gottes sone hat gnant!... *Alsf.* : 4370-4375.

Ces deux dernières citations (58-59) sont précédées dans les *Gesta* de quelques lignes (p. 351, l. 13-15; *A. P.* p. 234; p. 296) dont Francfort et Alsfeld ne se sont pas inspirés, mais qui annonçaient pourtant très heureusement la scène des Défenseurs de Jésus devant Pilate, qu'il me reste à étudier dans Francfort et les apocryphes. Des deux côtés, c'est Nicodème qui ouvre le défilé, mais son rôle est moins développé dans le drame que dans les *Gesta* [2].

Scène des Défenseurs

60.

Nicodemus... stetit ante praesidem et dixit : Rogo,... jube me dicere paucos sermones Dicit ei Pilatus : Dic. Nicodemus dicit : Ego dixi senioribus et sacerdotibus et Levitis et... multitudini Judaeorum in synagoga... Dimittite eum... si ex deo sunt signa quae	*Necodemus* *rogat Pilatum pro licencia loquendi :* Pylate, ich bit dich, gunne mir, das ich enwenig sagen dir! *Pylatus :* Nycodeme, sage an, was dir behaget!... *Nicodemus :* Ich bade dich, [3] bischoff und die alten und sprach zu yne uber alle, auch zu dem folgt gemeinlich : « Lassent gen den menschen,... er ist von got hergesant,

1. *Luc.*, XXIII, 22.

2. Cet épisode a été repris par Vincent de Beauvais : *Sp. Hist.* VII, 40 et par « *Deu Urstende* », p. 108-110.

3. Au lieu de rapporter simplement ce qu'il avait fait dans le conseil des Juifs, Nicodème, dans le drame, s'adresse directement à Caïphe. — Cette intervention en faveur de Jésus est signalée dans *S. Luc*, XXIII, 51, mais elle est attribuée à Joseph.

facit, stabunt... Quia et
Moyses... fecit signa multa,
quae dixit illi deus facere
ante Pharaonem regem...
Dicunt Judaei Nicodemo :
Tu discipulus ejus
factus es
et verbum pro ipso facis.
Dicit...Nicodemus:Numquid
et praeses discipulus ejus...
et verbum pro ipso facit...
G. P. ch. V, p. 352-354;
I. P. p. 234-236; p. 296-297.

hymel und erden ist ym zu hant!
gedencket, wie Moises geschach,
da er-zu konig Pharaon sprach,
er mach zeuchen von gottes gebot! »...
Cayphas indignanter dicit :
Uns duncket, du sist syner junger
einer,
du dust ime sine wart hie allein!
Nicodemus :
So were der richter sin junger also :
er thut ime sin wart do!...
Frkft. : 3280-3299;
Urstende : p. 108, v. 16 — p. 109, v. 33.

61.

Ex Judaeis quidam
alius autem exsiliens
rogat praesidem
ut verbum diceret.
Dicit praeses :
Quid vis dicere,
dic
Qui dixit :
Ego triginta octo annis [1]
jacebam in infirmitate
in lectulo in dolore
pessimo.
Et veniente Jesu multi...
curati sunt ab eo. Et quidam juvenes...posuerunt me
ante eum. Et videns Jesus...
statim sanus factus sum...
Dicunt Judaei Pilato :
Interroga eum qualis fuit
dies quando curatus est.

Dixit :

Infirmus primus ex Judeis
dicit Pilato :
Lieber Pilate, nu gunne mir,
das ich enwenig sage dir!
Pylatus :
Hebe an! wasz wiltu sagen mir?
riddestu wol, das gan ich dir!
Infirmus primus ex Judeis :
Ich lag XXXVIII jar [1]
in mym bet — das ist war! —
siech und krang vil swerlich :
nu mirck bas, das bid ich dich :
ich sage, das er der lud heilet vil,
men wan ich sagen wil!
mich drug ein junglich zu ime dar :
also balde er myn wart gewar...
zu stunt, Pilate, heilet he mich!
Annas :
Pylate, frage, welchs waz der tag,
da yme von Jhesu das geschag!
Infirmus primus ex Judeis :
Ich dar uch wol sagen davon :

---

1. Il y a dans ce récit du premier infirme une confusion évidente entre deux miracles très distincts de Jésus : l'un raconté par S. *Jean* au ch. V, où il est question du paralytique guéri par Jésus à la piscine de Bethsaïda après 38 ans de souffrances; l'autre, commun aux trois premiers évangélistes : *Matt.*, IX, 2; *Marc*, II, 3. *Luc*, V, 18, où il s'agit d'un autre paralytique porté par quatre hommes sur une civière. L'erreur a été corrigée par le ms. D[a], cité en note par Tischendorf, p. 354, qui rapporte fidèlement le récit de S. Jean; mais la confusion dans Francfort est la même que dans les *Gesta*.

Sabbatum	es geschag mir an eynem sabato!
Dicunt Judaei : Nonne sic	*Annas :*
docuimus quia in sabbato.	Nu hore Pilate, das han wir gesaget,
curat et daemones expellit.	das er an dem sabato beiaget!
G. P. ch. VI, p. 354-355;	*Frkft.* : 3300-3319;
A. P. p. 237-238; p. 297-298.	*Urstende* : p. 109, v. 34-74.

62.

Et alius... Judaeus exsiliens	*Secundus, qui fuit cecus :* [1]
dixit : Caecus natus sum... [1]	Vernym mich, Pilate! ich waz blınt,
Et transeunte Jesu,	da hort ich Jhesum gottes kint
clamavi voce magna :	al in der strassen gan da hin :
Miserere mei, fili David.	ich rieffe : « Davidis sone » und bade in,
Et misertus est mei	das er sich erbarmte uber mich!
et posuit manus suas	zu stunt sin finger gutlich
super oculos meos	legt er mir uff die augen myn :
et vidi statim.	alsbalde sage ich des tages schin!
Et alius Judaeus... dixit :	*Tercius, qui fuyt claudus :* [2]
Gibberosus [2] eram	Pylate, ich was krume und lame,
et	da Jhesus vor mir hin quam;
erexit me	ich bade yn, das er heilet mich :
verbo.	das det er gar gutlich!
Et alius dixit :	*Quartus, qui fuit leprosus :* [3]
Leprosus [3]	Pylate, ich was uszentzig und unrein,
eram	da mir Jhesus erschein;
et	ich sprach : « ...mach mich gesunt! »
sanavit me verbo.	das thet er sicher an der stunt!
G. P. p. 355-356, l. 1-3;	*Frkft.* : 3320-3335;
A. P. p. 238; p. 298.	*Urstende* : p. 110, v. 2-v. 29 [4].

63.

Mulier quaedam Veronica...[5]	*Veronica* [5] :
clamavit praesidi :	Eya, Pylate, nu hore wunder grosz!
Fluens sanguine eram	zwolff jar hat ich den todflos,

1. Cf. *Matt.*, XX, 29-34; *Marc*, X, 46-52; *Luc*, XVIII, 35-43; *Jean*, IX, 1 suiv.

2. Le bossu des *Gesta* est remplacé dans le drame par un boiteux, mais ni l'un ni l'autre de ces miracles n'est rapporté dans l'Evangile.

3. Cf. *Matt.*, VIII, 2-4; *Marc*, I, 40-45; *Luc*, V, 12-14.

4. « *Deu Urstende* » ne raconte que la guérison du bossu et du lépreux.

5. Cf. *Matt.*, IX, 20-22; *Marc*, V, 25-34; *Luc*, VIII, 43-48. Aucun des évangélistes ne donne le nom de cette femme; mais de bonne heure on se plut à voir en elle Véronique, celle dont il est rapporté que Jésus la favorisa d'un nouveau miracle sur la route du Calvaire, en imprimant son image sur le voile qu'elle lui présentait : cf. *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XIV.

ab annis duodecim,
et tetigi fimbriam
vestimenti ejus et statim
fluxus sanguinis mei
stetit.
Dicunt Judaei :
Legem habemus mulierem
ad testimonia non venire [1]
G. P. ch. VII, p. 356, l. 4-8;
A. P. p. 239; p. 298.

da ging Jhesus...: durch die stat;
durch das folg ich zu ime tradt
und greiff denn saum an dem rock sin :
alsbalde wart ich gesunt
von mynner pin!
Annas :
Pylate, unser ee spricht das an,
das kein frau getzeugnys mag han!
Frkft. : 3336-3343;
Urstende : p. 109, v. 75 — p. 110, v. 1.

Quelques mss. des *Gesta* produisent encore d'autres témoins des miracles de Jésus [2], mais Francfort les laisse de côté ainsi que tout le chapitre VIII [3]; sans doute encore, pour ne pas présenter un Pilate trop plein de sympathie pour Jésus, comme je l'ai déjà signalé plus haut à propos de la scène des douze prosélytes [4]. Avec le chapitre IX, l'harmonie est de nouveau rétablie.

64.

Et convocans Pilatus
Nicodemum et duodecim
viros... dicit ad eos :
Quid faciam quoniam
seditio fit in populo?
Dicunt ei :
Nos nescimus;
ipsi videant.
G. P. ch. IX, p. 358, l. 1-4;
A. P. p. 240; p. 299.

Tunc Pilatus assumens
Nicodemum et suos [5]
ad pretorium et dicit :
Ir lieben frunde, wasz sal ich dun?
das folck wil davon nit lan!...
Nicodemus :
Siecher, Pilate, das wissen wir nicht!
isz stee uff ene, was hie geschicht!
Frkft. : 3344-3351.

Mais après cette réponse, Nicodème se ravise et conseille à Pilate de profiter de la fête de Pâque, qui est proche, pour proposer aux Juifs de leur délivrer le prisonnier [6]. Cette nouvelle intervention de Nicodème en faveur de Jésus est très adroite et motive fort heureusement la décision de Pilate, qui, dans les *Gesta*, n'est nullement amenée.

---

1. Dans sa petite brochure intitulée : « *Jésus devant Caïphe et Pilate* », (Paris, 1840, p. 18), M. Dupin écrit : « Une femme ne pouvait servir de témoin, parce qu'elle n'aurait pas le courage de donner le premier coup au condamné. »
2. Tischendorf, *op. cit.*, p. 357, note.
3. *Gesta Pilati*, p. 357; *Acta Pilati*, p. 239-240; p. 298-299.
4. Cf. *supra*, p. 24-25.
5. Ce sont les douze prosélytes dont le drame n'a pas parlé, mais qu'il donne pour compagnons à Nicodème comme dans les *Gesta* : cf. *supra*, p. 24.
6. *Frkft. Psp.* : 3352-3361.

65.

Pilatus convocans omnem
multitudinem... dixit :
Scitis quia... consuetudo
est per diem azymorum
ut dimittam
vobis
unum
vinctum... [1]
Quem vultis
ut dimittam vobis?
Clamaverunt autem omnes..
Barabbam dimitte nobis. [2]
Dicit eis Pilatus :
Quid ergo faciam de Jesu
qui dicitur Christus? [3]
Dicunt omnes :
Crucifigatur. [4]
G. P. p. 358, l. 4-12;
A. P. p. 240-241; p. 299.

Pylatus convocat multitudinem
ante pretorium dicens :
Est autem consuetudo
ut unum dimittam... [1]
isz ist gewonheit in uwer ehe,
wan ir zwene ader men
gein uwern ostern gefangen hant,
einen ir da ledig lant :
wollet ir nun Barrabam lassen gen,
adder Jhesum? das lasset mich versten!
Judei omnes clamant :
Barrabam!... [2]
Pilatus dicit :
Quid igitur faciam cum Jhesu,
qui dicitur Christus?... [3]
Synagogus clamat cum ceteris Judeis :
Crucifige, crucifige eum!... [4]
Frkft. : 3362-3391;
Alsf. : 4188-4205.

66.

Iterum dixerunt Judaei :
Non es amicus Caesaris
si hunc dimittis... [5]
G. P. p. 358, l. 12-15;
A. P. p. 241; p. 299.

Senderlyn clamat alta voce :
Si dimittis eum
non es amicus Cesaris... [5]
Alsf. : 4180-4183.

La longue diatribe de Pilate contre les Juifs [6] est tout à fait déplacée. Comment Pilate, le païen, connaît-il si bien l'histoire du peuple hébreu? Et, s'il a pour eux si peu de sympathie, pourquoi finit-il par leur céder? Les auteurs de Francfort et d'Alsfeld ont eu, sans doute, l'intuition de cette ano-

---

1. *Matt.*, XXVII, 15-17; *Marc*, XV, 6-9; *Luc*, XXIII, 17;

2. *Matt.*, XXVII,, 20-21; *Marc*, XV, 11; *Luc*, XXIII, 18; *Jean*, XVIII, 40. Dans plusieurs drames, la mise en liberté de Barabbas donne lieu à une petite scène qui ne manque pas d'intérêt et qui paraît être originale; le bandit, heureux d'obtenir sa grâce, en remercie Pilate, mais avant de s'éloigner, il ne peut s'empêcher de faire aux Juifs une leçon bien méritée : *Frkft* : 3392-3409; *Alsf.*: 4206-4221; cf. : *Eger* : 5204-5247; *Brixen* : 1958-1989; *Sterzing* : 1776-1789; *Heidelberg*, 4895-4912.

3. *Matt.*, XXVII, 22; *Marc*, XV, 12; *Luc*, XXII, 20.

4. *Matt.*, XXVII, 23; *Marc*, XV, 13-14; *Luc*, XXII, 21.

5. *Jean*, XIX, 12.

6. *G. P.* p. 358, l. 16-20; p. 359, l. 1-6; *A. P.* p. 242; p. 299-300.

malie, aussi ont-ils laissé de côté ce passage. Les lignes suivantes des *Gesta*[1] reviennent sur des griefs déjà portés contre Jésus; je n'y insiste donc pas. L'allusion à Hérode[2] aurait pu être l'occasion de la scène traditionnelle devant le gouverneur de la Galilée, mais les *Gésta* ne parlent pas du tout de cette comparution devant Hérode; il n'en est pas non plus question dans les *Acta Pilati A*, et les *A. P. B.* n'y ont consacré que huit lignes[3]. La fin de l'interrogatoire se termine dans les apocryphes d'une manière assez brusque :

67.

Et accipiens aquam Pilatus	*Pilatus postulat aquam dicens :*
lavit manus suas coram	Gebet her wasser und ein duch!
populo dicens : Innocens	ja, wen uch dreffet dieser fluch,
ego sum a sanguine	secht, des enhan ich kein schult!
justi hujus : vos videritis.[4]	macht irs, wy ir wolt :...
G. P. p. 360, l. 1-3;	*Frkft.* : 3274-3279;
A. P. p. 244; p. 301.	*Alsf.* : 4474-4479.

Pour la seconde fois, les Juifs s'écrient : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants »[5]; et alors, sans autre transition, d'une manière tout à fait inattendue, Pilate, pourtant si plein de bienveillance pour Jésus, le condamne à être flagellé[6].

Les nombreux parallèles que je viens d'établir entre le drame et les apocryphes montrent bien quel cas on faisait au moyen âge de cette première partie de l'*Evangile de Nicodème*. Il me reste encore à en tirer quelques traits dans la scène de *l'incarcération et de la mise en liberté de Joseph d'Arimathie* (ch. II), avant d'aborder la deuxième partie de l'évangile apocryphe, qui est consacrée à *la descente aux enfers* et qui formera le IIIe chapitre de cette étude.

1. *G. P.* p. 359, l. 7-9; *A. P.* p. 242; p. 300.
2. *G. P.* p. 359, l. 10-15.
3. *A. P.* p. 301.
4. *Matt.*, XXVII, 24; cf. *supra*, p. 29.
5. *G. P.*, p. 360, l. 3-5; *A. P.*, p. 244; p. 301 ~ *Matt.*, XXVII, 25; cf. *supra*, p. 29.
6. *G. P.*, p. 360, l. 6-9; *A. P.*, p. 244-245; p. 302; cf. *Frkft. Psp.*, 3410-3421; *Alsf.* : 4234-4241. — La Flagellation et le Couronnement d'épines ont été étudiés dans *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XIII.

CHAPITRE II.

Incarcération et mise en liberté de Joseph d'Arimathie.

Les Juifs, apprenant que Joseph d'Arimathie avait enlevé de la croix le corps de Jésus et l'avait déposé dans son sépulcre, s'irritent contre lui, se mettent à sa recherche et le jettent en prison; mais le Christ apparaît à son disciple et le délivre de sa captivité.

Cet épisode tiré des *Gesta Pilati* [1], a été traité par Heidelberg [2], Sterzing [3], Pfarrkircher [4], Hall [5] et Bartholomäus Krüger [6]. Bien que cette scène eût été racontée par Grégoire de Tours [7], P. Comestor [8], la Légende dorée [9], Vincent de Beauvais [10], l'Urstende [11] et le Vieux Passional [12], l'imitation de l'Evangile de Nicodème est indéniable; des deux côtés, c'est la même marche des événements, les mêmes expressions dans le dialogue, et jusqu'aux phrases latines que l'on retrouve presque identiques dans Heidelberg et dans la Passion du Tirol.

1.

Audientes... Judaei quia corpus Jesu petierat Joseph,	Ir Jüdden, jch musz uch etwas sagenn. Joseph hoitt denn corper entpfangen...

---

1. *G. P.*, ch. XII, p. 365-368.
2. *Hdbg.*, 6040-6125.
3. *Sterzing*, 2778-2815.
4. *Pfarrkch.*, 567-576; 955-1114.
5. Wackernell, *op. cit.*, p. 331; p. 337-339.
6. *Action von dem Anfang und Ende der Welt* : publiée par J. Tittmann, *Schauspiele aus dem XVI Jahr* : II, Teil, Leipzig, 1868 : Act. III, scène 2, v. 111-184; Act. III, sc. 4, v. 339-492.
7. *Historia Francorum*, I, 21; cf. Wülcker : *op. cit.*, p. 23-24.
8. *H. S.*, *P. L.*, t. CXCVIII, col. 1637.
9. Graesse, p. 241.
10. *Spec. Histor.* VII, 56-57.
11. Hahn : p. 113, v. 37-52; p. 114, v. 78-82; p. 116, v. 1-24.
12. Hahn : p. 95, v. 76-95; p. 96, v. 1-33.

quaerebant eum...	Nicodemus hoitt auch geholffenn...
et Nicodemum...	Wie mann Joseph mechtt gefangenn...
Omnibus autem latentibus	*Nicodemus stett uff*
solus Nicodemus apparuit...	*unnd gett zeu denn Jüddenn.*
Dicunt ei Judaei: ...quomodo	*Sabba*
ingressus es synagogam	*sprichtt :*
quia consentiens illi es?	*Tu consensystj illi Gallileo,*
Pars illius sit tecum	*pars ergo tua secum eritt...*
in futuro seculo...	Du sallt... mitt jm habenn dein teyll...
Joseph subexiens dixit eis :	*Joseph vonn Aramathia... sprichtt... :*
Quid contristati estis	*Quare moti estis*
adversum me, quia	*adversum me quia*
petii corpus Jesu?	*Jhesum*
Ecce in monumento novo	*in sepulchrum meum*
posui eum involvens [meo	*honorabiliter sepelivi?*
in sindone munda,	*Ego in hoc*
et advolvi lapidem	*bone*
ad ostium speluncae.	*egi,*
Et non bene egistis	*vos autem male fecistis*
crucifigentes... eum... [1]	*eum crucifigentes...* [1]
Tenentes... Judaei Joseph	Ir sollt jnn gefanngen legenn,
jusserunt custodiri eum	Wann vergett dys osterlich fest.
propter diem sabbati...	Dar umb verwarent jn uff das best... [2]
Dicit eis Joseph... [2]	
Et tollentes Joseph	Dar umb greiffentt in ann behennde
incluserunt eum in domo	Unnd legentt in an einn finster ennde

1. Quelques vers de la Passion du Tirol rendent ce passage d'une manière encore plus exacte que le drame de Heidelberg. Ce rapprochement a été fait par M. Wackernell : *op. laud.*, p. CLXXI, où il cite l'apocryphe d'après l'édition de Fabricius : *Codex apoc.* D[a], I. 262 et suiv., de préférence à la version de Tischendorf; celui-ci d'ailleurs a donné en note p. 366, la leçon du ms. D[a] :

Quare contristati estis adversum me quia petii	Wie seyt ir mir als gehass
	Umb das, das ich als fleissig was,
a Pilato corpus Jesu? Ecce,	Das mir Jhesum Pilatus gab,
in monumento meo posui eum	Den ich legt in ain newes grab
et involvi in sindone munda	Und umb want in mit tüechlein rain;
et apposui lapidem... ad ostium	Ich bedeckt das grab mit ainem stain :
speluncae. Ego bene egi	Daran han ich mich gar wol getan,
circa istum,	Als verr ich mich verstan;
vos enim non bene egistis...	Aber ir habt übel geworben,
sanginem ejus imprecati estis.	Wan er ist von euch gestorben!
Fabricius : *Cod. apoc.*, I, 262.	*Sterzing*, 2792-2801.

2. Dans Heidelberg, Joseph ne riposte pas à ses ennemis, mais la réponse qu'il leur fait dans Sterzing est digne d'un martyr :

Ich verlaugen meines gottes nicht,
Was mir von euch darumb beschicht : *Sterz :* 2808-2809.

ubi non erat fenestra, et custodes posuerunt ad januas, et signaverunt januam ubi erat inclusus Joseph...
G. P. ch. XII, p. 365-367;
G. de Tours : *H. F.* I, 21;
P. Comestor : *H. S.* col. 1637;
Graesse : *Leg. aur.* : p. 241;
Vinc. Beauv. *S. H.* VII, 56;
Dial. B. M. et Ans. : ch. XVI.

Unnd verwarennt woill die thur,
Das er nitt widder kom her fur.
Unnd mitt wachs auch versiegellt...
Als baltt drückennt sie die siegell ann.
Heidelberg : 6040-6125;
Sterzing : 2778-2815;
Krüger : Act. III, v. 111-184;
Urstende : p. 113, v. 37-52;
Alt. Pass : p. 95, v. 76-95.

La Passion de Heidelberg, se terminant brusquement avec l'incarcération de Joseph, ne fournit aucun renseignement sur sa mise en liberté par Jésus ressuscité. Cet épisode avait pourtant été traité tout au long dans les *Gesta* et les *Acta Pilati*, et surtout dans le récit que Joseph en fait lui-même au conseil des Juifs [1].

C'est de cette source que la Passion du Tirol s'est inspirée, sinon *(a)* dans la mise en scène de l'apparition de Jésus à Joseph, du moins *(b)* dans les détails qu'en donne le gardien de la tour où Joseph était enfermé.

(a) Le Christ, après avoir délivré les âmes des justes, se rend auprès de son disciple. Il salue Joseph qui l'adore, et, lui prenant la main, il le conduit au Paradis : (*Pfarrkirch.* : 567-576.)

Ces dix vers de Pfarrkircher ne donneraient qu'une idée très incomplète et même fausse du récit des apocryphes, car, dans les *Gesta*, Joseph n'est pas transporté au ciel, puisque Jésus le conduit dans sa maison, où il doit rester enfermé pendant quarante jours [2]. Mais cette petite scène est com-

1. Tischendorf : *op. cit.*, p. 367-368; p. 253-254; p. 316; p. 381-382; p. 272-274; p. 321. L'apparition de Jésus à Joseph est racontée d'une manière identique, mais avec moins de détails dans la *Vindicta Salvatoris* : Tisch., p. 480 : « Et Judaei tenuerunt me clausum in die parasceve ad vesperam : et dum starem in oratione die sabbati, suspensa est domus a quatuor angulis et vidi dominum Jesum Christum sicut fulgur lucis et prae timore cecidi in terram »; cf. *Narratio Josephi* : Tisch. p. 467-468, où Jésus visite Joseph en compagnie du bon larron.

2. Seul, le pseudo-Anselme rapporte une légende d'après laquelle Joseph serait resté 40 ans en prison : « Tandem post annos 40 venerunt Titus et Vespasianus Hierusalem destruentes, et Joseph vivum in muro invenerunt » : (*Dial. B. M. et Ans.* ch. XVI).

plétée par plusieurs autres, beaucoup plus détaillées, où les *Gesta* ont été mis de nouveau à contribution.

Les Juifs, pressés d'en finir avec celui qui a osé les braver en plein conseil, délibèrent de nouveau sur les moyens à prendre pour le mettre à mort; mais au moment où ils veulent le faire comparaître, ils s'aperçoivent que la prison est vide :

2.

Sabbato autem mane consilium fecerunt... Et vigilantes diluculo omnis multitudo in synagoga consiliati sunt quali morte interficerent eum. Sedente... congregatione jusserunt eum duci cum injuria multa : et aperientes januam non invenerunt eum... *G. P.* p. 367, l. 10-13; *G. P.* p. 368, l. 1-6.	*Quidam Raby Moyses dicit ad judeos...* *Tunc vadunt ad Caypham...* *Primus judeus dicit :* Dw waist wol, her Chaypha, Wie Joseph von Armathia Jesum hat in sein grab pestat... Nu soltu raten, es ist zeyt... Das er uns solichs nit mer thue. *Cayphas dicit :...* ...hayst den falschen zw gericht stan... *Tunc judey vadunt ad turrim...* Nu ist der turen worden lâr! Habt ier nie vor gesechen... *Pfarrk* : 955-982; *Krüger* : Act. III, v. 339-380; *Urstende* : p. 114, v. 77-82; p. 115, v. 1-22.

Le récit de cette délivrance miraculeuse est fait par Joseph lui-même dans les *Gesta*[1]; mais, comme dans Pfarrkircher, Joseph est enlevé au ciel par le Sauveur, c'est le gardien de la tour qui raconte le prodige; il eût été, en effet, par trop difficile de représenter sur le théâtre la prison soulevée par les quatre angles *(angulis)*, ou par quatre anges *(angelis)*, comme il est rapporté dans l'Evangile de Nicodème.

3.

Tunc inquit Joseph... Factaque media nocte... factus est coruscus... Intendens... vidi Jesum...	*(b) Famulus turris dicit : ...* Ich sach hewt lang vor dem tag Ein glast, der da lauter pran, Dar ein Jhesus Cristus kam;...

1. Tischendorf, *op. cit.*, p. 381-382.

Et apprehendit me manu sua	Da reckht Cristus Joseph sein hant
et posuit me in medio	Und fuert in an sein gewar...
domus meae.	*Pfarrk* : 983-996;
G. P. p. 381-382.	cf. *Alt. Pass.* p. 96, v. 1-33;

Tandis que les Juifs commentent ces événements[1], les soldats chargés de la garde du tombeau de Jésus, viennent annoncer à Caïphe que le mort est ressuscité :

4.

Sedentibus... in synagoga...	*Hic milites veniunt de*
venerunt... de custodibus...	*sepulchro ad Chaypham* : ...
Et annuntiaverunt...	Ier herren, vernempt,...
archisynagogis... quomodo	Do wier huetten Jhesum Crist :
factus est terrae motus... et	Dy erd pidnet, ein engel kam,
angelus... revolvit lapidem...	Von dem grab er den stain nam,
et sedebat super eum :	Er sas auf ihn (ich sag ewch das),
et adspectus ejus	Sein amplickh geleych einem
sicut fulgur...	plitzen was.
Et audivimus vocem angeli	Da kamen drey frauen da hin,
loquentis mulieribus ..	Da sprach der engel also zw in :
Nolite timere vos,... Jesum	Fürchtet ewch nit, ier suechet Crist,
quaeritis... surrexit	Der von dem tod erstanden ist,
sicut dixit... videte locum	Als er ewch vor hat gesayt;
ubi positus erat dominus.	Schauet, da ward er her gelayt,
Et... dicite discipulis ejus	Und sagt den jungern zw diser frist,
quia surrexit a mortuis	Das Jhesus nu erstanden ist.
et praecedet vos in Galilaeam,	Er wil gen Galilea kömen
sicut dixit vobis.[2]	(Als ier habt von im vernomen)...
G. P. p. 368-369, l. 1-10.	*Pf.* : 1000-1020; *Hall* : 1444-1459;
	Krüger : Act. III, v. 381-412.

La riposte de Caïphe aux soldats[3] n'est pas attestée par les apocryphes, et la résolution qu'il prend, d'envoyer partout des émissaires à la recherche de Jésus, est donnée dans les *Gesta* comme venant de Nicodème lui-même.

---

1. *Pfarrk.*: 997-1000.

2. On reconnaît ici le noyau primitif des anciennes féries pascales : (cf. *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XVI), et l'imitation très habile que les *Gesta* ont faite de l'Evangile : *Matth.* XXVIII, 5-7; *Marc*, XVI, 6-7; *Luc*, XXIV, 5-6. Pfarrkircher et Hall terminent même cette tirade par un vers dont l'original ne se trouve que dans les synoptiques :

Da wil er sich schawen lan : « ibi eum videbitis ».

Pfarrk. : 1021; *Hall.* : 1460.

3. *Pfarrk.* : 1023-1024; *Hall.* : 1462-1463.

5.

...Et nunc viri	*Cayphas respondit : ...*
audite me	Ich wil selbs schawen....
et mittamus in omnem	Und wil schickhen ritterlichen gewalt
Israelem et videamus	Gen Wethania und auch gen Galilea,
ne... assumptus sit Jesus...	Ob sy in noch funden da...
G. P. p. 376, l. 7-8.	*Pfarrk* : 1023-1030;
	Hall : 1462-1469.

Les vers suivants de Pfarrkircher[1] n'offrent aucun intérêt et ne sont qu'une répétition des précédents; après cette petite dégression, le dramaturge traduit les apocryphes jusqu'à la fin de la scène :

6.

Dicunt Judaei :	*Primus judeus dicit :*
Quibus mulieribus	Wer wären dy frauen (das sag an),
loquebatur?...	Da mit der engel ze reden pegan?
et quare	Wie was ewch, ier pöswicht,
non tenuistis eas?...	Das ier dise frawen verjaget nicht?
Dicunt milites : Mulieres	*Tertius miles dicit :*
nescimus quae erant...	Der frawen erkant wier nicht.
Tanquam mortui facti	Wier wurden von des engels geschicht
sumus a timore angeli...	Geschaffen als dy toten man :
quomodo potuimus tenere [eas.	Wie mocht wier si dan gefangen han?
Dicunt Judaei :	*Secundus judeus dicit :*
Vivit dominus Deus,	Euch ist sicherleich für war
non credimus vobis.	Nicht zw glauben als ein har!
Dixeruntque custodes	*Quartus miles dicit :*
Judaeis : Tanta signa	Vil zaichen und grosse wunder
vidistis	Thet Jhesus vor ewch pesunder
in homine illo	Pey ewch, da er lembtig was :
et non credidistis : et	Dem glaubt ier nicht durch ewren has,
nobis quomodo habetis cre-	Das ier uns gelaubt nicht,
dere quia vivit dominus?	Als villeicht wol geschicht.
Jurastis... bene quia vivit	Got lebt, als ier im jahet,
Dominus Jesus Christus...[2]	Den ier an dem krewcz sachet![2]
Audivimus quia Joseph...	Darumb ier Joseph habt gefangen;
inclusistis... et signastis..	Aber es ist im wol ergangen.

1. *Pfarrk.* : 1031-1048.

2. Plusieurs mss. des *Gesta*, entre autres *D*, portent cette addition : « *quem crucifixistis* » : cf. Tischendorf : *Evang. Apoc.* p. 370, note.

et... non invenistis eum.
Date ergo nobis Joseph,
et nos vobis dabimus
Jesum Christum.
Dixerunt Judaei :
Joseph ivit Arimathiam [1]
civitatem suam.
[Respondentes... dixerunt :
Si Joseph in Arimathia est,
et Jesus in Galilaea est,
sicut audivimus ab angelo
dicente mulieribus] [2].
Audientes autem Judaei
sermones istos
timuerunt valde
dicentes :
Ne quando audiatur sermo...
et omnes credant in Jesum.
Et consilium facientes...
protulerunt argenteos...
et dederunt militibus di-
centes : Dicite quia nobis
dormientibus venerunt
discipuli ejus et
furati sunt eum.
Et si auditum fuerit hoc
a praeside
nos eum confirmabimus
et securos vos faciemus. [3]
G. P. p. 369-371.

Den ier verhuet mit verschlosner thür,
Den selben gebt uns auch her für :
Nw gebt ier uns zw diser frist
Josephen, so wel wier ewch geben J. C.
Tertius judeus dicit :
Gebt uns Jhesum her zw hand, [1]
So wiert ewch J. von Armathia bekant.
Quintus miles dicit :
Ob zw Armathia Joseph ist,
So vinden wier zw Galilea J. C.
Als wier den engel hörten sagen,
Do er dy frawen hörte klagen.
Annas dicit :
Ier herren, ier sült über ain chömen.
Die red dy habt ier vernomen
Von den ritern zw diser stund :
Wuerd dy red dem volckh kund,
Sy glaubten gar an Jhesum Crist;
Darumb so süllen wier zw diser frist
Den ritern geben guetes vil,
Das si sprechen zw disem zil :
« Dy junger haben Jhesum verhollen
Und haimlich aus dem grab gestollen,
Da wier mit gemaines schlaffes kraft
Also wären vestigklich wehaft »...
Und ob das für Pilatum chümbt
Und ob er ewch strafft um dy sünd,
Den wellen wier ewch ab legen
Und sein hertz mit guet erwegen.
Pf : 1049-1100; *Hall :* 1470-1500;
Krüger : Act. III, v. 413-479.

Les soldats acceptent [4] : « Et diffamatus est omnibus sermo illorum », est-il dit à la fin du ch. XIII des *Gesta*, conformément à l'Evangile [5]. Cependant, le récit que les gardes font au peuple [6] ne manque pas de malice :

---

1. Ici encore la version de quelques mss. surtout celle de *D*, publiée en note par Tisch. p. 370, correspond mieux au texte du drame : « *Joseph nos dabimus, date nobis Jesum* ».

2. Le texte de Tischendorf n'ayant ici que : « Et Jesus, quemadmodum audivimus ab angelo, in Galilaea est », je l'ai remplacé par celui des *mss* D^{abc} qu'il publie en note et qui s'adapte parfaitement au drame.

3. D'après *S. Matt.* XXVIII, 11-15. — « Nos satis faciemus pro vobis et securos vos faciemus » portent le mss D^{abc} : Tisch. : p. 371, note.

4. *Pfarrk.* 1101-1102.

5. *Matt.* XXVIII, 15.

6. *Pfarrk.* 1107-1114.

...Wir schlieffen, darumb sachen wier es wol :
Schlaffenden zewgen man pillich glauben sol :
Wan si nicht nit liegen
Und niemant mit ihrer kuntschafft betriegen!

Ce dernier trait n'est plus tiré des apocryphes, mais, comme je l'ai dit ailleurs [1], il semble avoir été emprunté à S. Augustin : « Dormientes testes adhibes; vere tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti » [2].

1. Cf. *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne* : ch. XVI.
2. S. Augustin : *in Ps.* LXIII.

CHAPITRE III.

La Descente aux Enfers.

J'ai dit ailleurs[1] que la scène de la descente aux enfers était sans doute sortie d'un ancien office liturgique, comme les jeux de Pâques avaient pris naissance dans les antiques liturgies pascales; mais le fond de cette scène a été tiré presque en entier de la seconde partie de l'*Evangile de Nicodème*[2], soit directement, soit par l'intermédiaire de la *Légende dorée*[3], du *Speculum Historiale*[4] ou du *Vieux Passional*[5]. Comme ce sujet a été mis en œuvre par de nombreux drames[6], je prendrai pour fil conducteur le texte de l'apocryphe latin *A*, auquel j'ajouterai les références du ms. *B* et de la version grecque *G;* et en regard je donnerai les passages correspondants d'un drame, généralement Redentin, avec les renvois aux autres pièces du même genre, sans oublier l'*Erlösung*[7] et le *Deu Urstende*[8].

Le récit de la descente aux enfers est fait dans l'Evangile de Nicodème par les deux fils de Siméon : Karinus et Lucius[9], ressuscités par Jésus et témoins oculaires des événe-

---

1. Cf. : *La Théologie dans le drame religieux au moyen âge*, ch. XVI.

2. Tischendorf : *Evang. Apoc. : Evang. Nicodemi*, Pars II, sive *Descensus Christi ad inferos;* Graece, p. 323-332; Latine A, p. 389-416; Latine B, p. 417-434.

3. Graesse : *Legenda aurea*, p. 242-244.

4. Vinc. Bellov : *Speculum Historiale :* lib. VII, cap. 58-63.

5. K. A. Hahn : *Das Alte Passional :* Frankfurt a. M. 1857; p. 97, v. 36 — p. 102, v. 51.

6. Osterspiele : *Innsb. Auferst :* 204-421; *Wien :* p. 303, v. 15 — p. 307, v. 12; *Redentin :* 259-752; *Urstend Christi :* 35-550; *Erlau V :* ap. 395-455; *Muri :* 69-150. — Passionsspiele : *Frkft. Drgr :* 251b — 255a; *S. Gall :* ap. 1255-1282; *Pfarrkircher (Hall. Brixen)* ap. 328-618; *Donschg :* ap. 3868-3976; *Eger :* ap. 7439-7697; *Augsburg :* 2175-2476; *Alsfeld :* ap. 7076-7298; *Wild :* 1340-1381.

7. K. Bartsch : *Die Erlösung :* 1858; v. 4960-5169.

8. K. A. Hahn : *Gedichte des XII u. XIII J :* 1840; p. 121-128.

9. Ces noms sont écrits de bien des manières; certains n'y voient même qu'un seul homme; mais ce point est ici de peu d'importance : cf. Tischendorf : p. 390, note.

ments qu'ils rapportent. Les Juifs les enferment dans la synagogue, les adjurant de dire la vérité, et les deux frères, après avoir fait le signe de la croix, demandent du papier et de l'encre et écrivent ce qui suit[1]. Je ne citerai naturellement que les passages dont les auteurs dramatiques se sont inspirés : ils sont d'ailleurs assez nombreux, comme on en jugera :

1.

« Nos autem cum essemus cum omnibus patribus nostris positi in profundo in caligine tenebrarum, subito factus est aureus solis calor purpureaque regalis lux illustrans super nos » : *Descensus Christi A :* p. 391, l. 9-11; *Descensus Christi B :* p. 422, l. 14-16; *Graece :* p. 324, l. 10-13[2]; *Légende dorée :* p. 242-243 : Vinc. Beauv. *Sp. Hist.* VII, 59; *Alt. Pass.* p. 97, v. 72-87, *Erlösung :* 4907-4914; *Urstende :* p. 121-124.

Dans tous les drames qui ont représenté la descente aux enfers, il est, en effet, question de cette grande lumière[3] :

...Wat mach desse grote clarheyt beduden,
de we hebben vornamen huden?
wat uns got nu wolde an desseme elende
alzo grot en licht sende?
dat is en wunnechliker schyn...

Redentiner Ostsp : 259-270; 455; *Urstend Christi* ap. 50-68; 191-192; 497-502; 535-537; *Augsburg :* 2371-2402; 2419-2428; *Pfarrk. :* 369-382; parfois même les dramaturges essaient d'en donner une idée en faisant précéder Jésus d'un ange ou deux qui portent des flambeaux[4] : *Tunc vadunt ad infernum.*

---

1. L'*Urstend Christi* est le seul drame qui ait mis en œuvre quelques-unes de ces données préliminaires : Anne et Caïphe s'adressent à Carinus; Nicodème, Joseph d'Arimathie et Gamaliel à Leucius, qui tous deux affirment par serment la vérité de leur récit. Seulement ce dialogue termine la scène (*Urstend Christi*, 451-550) au lieu de l'ouvrir comme dans les apocryphes : (Tischendorf : *Evang. Apocryp.*, p. 389-391; p. 417-422; p. 323-324).

2. Je désignerai ces trois mss. par *A. B. G.*

3. Cf. : *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XVI.

4. M. Mâle : *L'Art chrétien au XIII[e] siècle en France*, p. 271, signale aussi plusieurs vitraux où les anges qui accompagnent Jésus sortant du tombeau, portent l'un un flambeau, l'autre un encensoir; parfois aussi ils ont tous les deux un cierge.

Angeli precedunt cum candelis »[1]. Dans le *Wiener Ostsp.* Jésus lui-même porte le flambeau qu'un ange lui a remis entre les mains[2].

2.

Statimque... generis humani pater cum... patriarchis et prophetis exultaverunt dicentes : Lux ista autor luminis sempiterni est, quae nobis promisit trans- mittere lumen coaeternum. *A.* p. 392, l. 1-4; *B.* p. 424, l. 16-22; *G.*[3] p. 324, l. 13-16; *Légende dorée.* p. 243; Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 59; *Dialog. B. M. et Ans.* c. XV.	*Post hec exultantibus animabus in inferno...* *Adam :* Vrowet jw an desser stunt, de dar sytten an desser duster grunt!... dyt is des ewighen vaders licht, dat van em scholde kamen uns to allen vramen!... *Red :* ap. 258; 271-282; *Augsb :* 2419-2428; *Ur. Ch. :* 51-68; *Pfarr :* 405-408; *Innsb. Frlsp :* 19-37; *Alt. Pass :* p. 97, v. 88 — p. 98, v. 7; *Erlös :* 5008-5013.

3.

Et exclamavit Esaias et dixit : Haec est lux patris, filius dei, sicut praedixi... Galilaeae gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam, et qui sunt in regione umbrae mortis, lux fulgebat inter eos[4] Et nunc... illuxit nobis in morte sedentibus. *A.* p. 392, l. 4-9; *B.* p. 425-426, l. 7; *G.* p. 324, l. 16-20; *Légende dorée :* p. 243; Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 59;	*Isayas :* Ik bun Ysayas, en der propheten : gy scholen vor ware weten, dat dyt si des gotliken vaders schyn, dar af spreken de boke myn! ik sprak : « *Populus gencium,* *qui ambulabat in tenebris,* *vidit lucem magnam,* *habitantibus* *in regione mortis* *lux orsa est eis...* dat is desse, des love ik wol, unde uns drade losen sol! *Red :* 283-294; *Ur. Ch. :* 59-68; *Pfarr :* 409-414; *Alsf. :* 7189-7196; *Alt. Pass. :* p. 98, v. 8-25; *Erlös :* 5118-5133.

---

1. *Pfarrk :* ap. 328.

2. *Wien. Ostsp :* p. 302, v. 23 — p. 303, v. 4.

3. Dans le ms. *G.* c'est Abraham, et non Adam, qui prend la parole.

4. Le texte de l'apocryphe est à peu près identique à *Matt.*, IV, 15-16; celui du drame se rapproche davantage d'*Isaïe*, IX, 1-2.

4.

Et cum exultaremus...
supervenit... Simeon
et exultans dixit nobis :
Glorificate... filium dei
quia ego eum suscepi...
in manibus meis in templo,
et compulsus spiritu
sancto dixi ad eum
confessus : [Nunc
dimittis servum tuum,
domine... in pace] [1]
Quia nunc viderunt oculi
mei salutare tuum quod
praeparasti in conspectu
omnium populorum,
lumen ad... gloriam
plebis tuae Israel,.. [2]
A. p. 392, l. 10-18;
B. ne cite pas Siméon;
G. même omission;
Lég. dorée : p. 243;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 59.

Symeon :
Ik bun Symeon de alde!
nu vrowet [jw] alle balde,
lovet alle dessene heren,
den ik myt so groten eren
in dem tempel eyn kyndelyn nam...
ik wart ghevrowet zere
unde sprak an deme gheste :
« Gutlike here,
vorlat my an dinem vrede,
dat ik von desser werlde trede! [heil
myne ogen hebben beschowen dinen
gotmynsche, lat my myt dy werden
deyl! »
dat heyl is aller lude :
he wyl kamen hude
und losen syn volk van Israel!...
Red : 295-310;
Ur. Ch. : 69-90; *Augsb* : 2275-2288;
Pfarr : 415-430; *Alsf.* : 7197-7204;
Alt. Pass : p. 98, v. 26-44;
Erlös : 5064-5071.

5.

Et posthaec
supervenit
quasi heremicola [3] et
interrogatur ab omnibus :
Quis es tu?
Quibus respondens dixit :
Ego sum Johannes
vox et propheta
altissimi, praevius
ante faciem adventus ejus
praeparare vias
ejus... [4] *b*. Et baptizavi eum

Symeon ad Baptistam :
We is desse vromede man,
de dit ruge clet heft an? [3]
he is jo to van der werlde komen!
segghe uns, hestu... gycht vornamen?
Baptista :
Werliken, ik bun eyn doper
unde bun eyn vorloper
Jhesu Christi des ewighen gades
unde en predeker synes bodes!
ik hebbe em den wech an der wostenye
bereydet mit der predekie;

1. Ces deux lignes entre crochets ne sont pas dans l'apocryphe mais font partie du cantique de Siméon dans l'Evangile de S. Luc.

2. D'après *S. Luc*, II, 25-32. — Dans Redentin, les patriarches chantent ici le « *Lumen ad revelationem gentium* » : *Luc*, II, 32 : *Redentin*, ap. 310.

3. D'après *Matt.*, III, 4; *Marc*, I, 6.

4. D'après *Matt.*, III, 3; *Marc*, I, 3; *Luc*, III, 4.

in flumine Jordanis... [1]
a. Et videns eum...
dixi : Ecce
agnus Dei, ecce qui
tollit peccata mundi...
Et nunc praeivi... et
descendi annuntiare vobis
quia in proximo est
visitare nos... [2]
A. p. 392-393, l. 1-11;
B. p. 426, l. 8-18;
G. p. 324-325, l. 1-13;
Lég. dorée : p. 243;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 59.

ik hebbe ene an der Jordanen doft...
ik wisede ene myt myner vorderen hand
unde sprak : « Se, dit is de heylant,
dit is dat ware gades lam,...
he is, de der werlde sunde drecht!...
Nu bun ik to jw kamen :...
ik bun syn ware bade!
he is hir nagher by,
de de wil losen jw unde my! [2]
Red : 311-336;
Ur. Ch. : 91-106; *Augsb* : 2321-2342;
Pfarr : 431-442; *Alsf.* : 7205-7214;
Alt. Pass : p. 98, v. 45-67;
Erlös : 5078-5083;
Urstende : p. 124, v. 60-77.

6.

Et cum haec audisset protoplastus Adam pater, quia in Jordane baptizatus est Jesus exclamavit ad filium suum

Seth [3] :
Enarra filiis tuis...
quando te
transmisi
ad portas paradisi
ut deprecareris
Deum
quatenus transmitteret
tibi angelum suum ut
daret tibi oleum de
arbore misericordiae, ut
perungeres corpus meum.

Seth :
...Adam lach an groter krankheyt...
he sprak : « hore, sone, my,
eynes dynghes bydde ik dy :
ga to deme paradise
unde sprek an desser wise :
« got vader alleweldich :
Adam myn vader biddet dich,
dat du em willest gheven
bi dime engele de [olye der] barme-
harticheit, dat he moghe leven! »
dat warf ik na myns vaders boden.

1. Dans le *Descensus A*, cette ligne *(b)* se trouve après le § a; cf. *Matt.*, III, 13-17; *Marc*, I, 9-11; *Luc*, III, 21-22. La colombe est mentionnée dans *Pfarrk* : 433-437; *Alsf.* : 7207-7214.

2. D'après la *Légende dorée* (p. 362) le neuvième privilège de saint Jean-Baptiste c'est qu'il annonça la venue du Christ à ceux qui étaient dans les Limbes. Redentin ajoute ici : « *Et cantent : Ecce agnus Dei!* » *Redentin* : ap. 336; *Jean*, I, 29.

3. Le récit de l'apocryphe étant en partie au style indirect, la comparaison exacte des deux textes est plus difficile, mais comme on le verra, le fond est le même; j'ai donc ici rapproché les idées plutôt que les termes.

On peut se demander ce que vient faire cet épisode de Seth au moment où Jésus va descendre aux enfers; mais il faut se rappeler qu'à l'époque où fut composée la II[e] partie de l'Evangile de Nicodème, il existait une secte dont les adep-

Tunc Seth appropinquans sanctis patriarchis et prophetis dixit : Ego Seth cum essem orans dominum ad portas paradisi,

ecce angelus domini	do sprak de enghel van gade,
Michael apparuit mihi... :	dat was de enghel Michael,
Noli laborare lacrimis...	he sprak : « Seth, lat dyn wenent snel,
quia nullo modo poteris	de olye mach dy nycht werden! »
ex eo accipere...	he sprak : « men pate dyt ris [1]
nisi quando completi	an de erden!
fuerint quinqua millia	wen vif dusend jar synt umme kamen
et quingenti anni; [2]	unde VI hundert, dat mach
tunc veniet	dinem vader vramen
super terram... Dei filius... [3]	unde alle syme slechte. »...
A. p. 393-394, l. 1-15;	*Red.* : 337-360;
B. p. 424-425, l. 1-20;	*Ur. Ch.* : 107-126; *Pfarr* : 443-462;
G. p. 325-326, l. 1-8;	*Sündenfall* [4] : 1322-1678;
Apoc. Mosis : Tisch. p. 5-7;	*Alt. Pass* : p. 98, v. 68 — p. 99, v. 1-2;
Lég. dorée : p. 243;	l' *Erlösung* ne parle pas de Seth [5];
Vinc. Beauv : S. *H.* VII, 59.	*Urstende* : p. 125, v. 15 — p. 126, v. 1-81.

---

tes s'appelaient Séthiens et qui prétendait remonter au patriarche Seth dont on conservait précieusement le souvenir (cf. Flavius Josèphe : *Antiq.*, I, 2). Ils étaient connus même avant S. Irénée et les livres nombreux qu'on leur a attribués sont remplis de légendes qui remontent au IIe siècle : cf. J. Variot : *Les Evangiles apocryphes*, p. 304 et suiv.

1. *Redentin* 352 et *Pfarrk* : 448-452 ont réuni deux des légendes qui avaient cours sur Seth : l'huile de la miséricorde et le rameau qui devait devenir l'arbre d'où l'on prendrait le bois de la croix. D'après une troisième tradition, rapportée tout au long par le *Sündenfall* : 1322-1678, l'ange aurait remis trois graines à Seth, en lui ordonnant de les déposer dans la bouche de son père : (*Sündf* : 1486-1501), et de ces germes seraient sortis le cèdre, le cyprès et l'olivier (*Sündf* : 1502-1521), dont on se servit pour faire la croix du Sauveur. Ces trois versions sont également exposées dans la *Légende dorée* : Invention de la Sainte Croix, p. 303-304.

La poésie publiée par Mone : *Schsp. d. M.*, I, 313-315 : « *Der zweig vom Baum der Erkenntnisz* » ne parle que du rameau.

2. On remarquera cette légère divergence, *5600* au lieu de *5500*. Le *Vieux Passional* a été plus exact : « *sesthalbtusend jar* », p. 99, v. 1; L'*Urstende* opine pour 5555 :

ffumf tousent un fumf hundert iar
un fumf un fumzic dannoch me : *Urst.*, p. 126, v. 45-46.

3. L'apocryphe, à la fin de ce chapitre, annonce ce qui se passera au baptême de Jésus. Dans le drame, au contraire, Seth constate que ces signes sont déjà réalisés : *Redentin*, 356-360.

4. Dans le *Sündenfall* l'épisode de Seth ne se passe pas aux enfers, mais entre la mort d'Abel et le déluge. Au lieu d'être en récit, la légende y est dramatisée, ce qui explique la longueur de ce passage; cf. Tischendorf : *Apocalypsis Mosis*, p. 5-23.

5. Arnoult Greban avait déclaré dans son *Prologue* qu'il s'en tiendrait à l'Evangile :

7.

« Haec autem omnia audientes a Seth, patriarchae omnes et prophetae exultaverunt magna exultatione » :

A. p. 394, l. 16-17; *B.* p. 425, l. 21-22; *G.* p. 326, l. 9-10; *Lég. dorée* p. 243; Vinc. Beauv. : *S. H.* VII, 59; *Alt. Pass.* : p. 99, v. 3-10; *Erlösung*[1] : 5047-5160; *Urstende:* p. 124, v. 52 — p. 125, v. 5.

Dans Redentin, qui imite en cela le ms. *B.* p. 425, l. 22-23; p. 426, l. 1-7, Isaïe seul se fait l'interprète de la joie commune et rappelle sa prophétie fameuse : *Is. :* VII, 14; IX, 6 = *Redentin* 361-370. — Dans *Pfarrkircher*, c'est David[2] qui prend la parole et il s'appuie sur un de ses psaumes : *Pfarrk.* 463-472 = *Ps.* CXXXVIII, 12. — Quatre patriarches et prophètes se succèdent dans l'*Urstend Christi:* Zacharie 127-154 ~ *Zach.* IX, 8-12; Moïse 155-170 ~ *Exode* XX, *Deutéron.* V et passim; David 171-180 ~ *Psaumes* passim; Abraham 181-196 ~ *Genes.* XVI. — *Augsburg* a beaucoup plus d'interlocuteurs, qui tous : *a)* attendent le Messie promis :

Adam : 2185-2192 ~ *Job* X, 8; *Ps.* CXVIII, v. 73;

Moïse : 2193-2196 ~ *Exode* XXXIII, 13 et 18;

Isaïe : 2197-2210 ~ *Isaïe* LXIV, 1 et suiv.;

Jérémie I : 2211-2218 ~ *Thrènes* V. 1 et l'antienne du Carême : « *Attende* »;

Job : 2219-2222 ~ *Job* VI, 8; XIV, 16;

Jérémie II : 2263-2268[3] ~ *Thrènes* I, 9;

---

poursuyvons sans prolixité
l'euvangile a nostre sçavoir
sans apocriphe recevoir : Prol., 209-211;

il n'en a pas moins raconté la légende de Seth d'après les apocryphes : *Greban*, 1518-1661.

1. La notation de l'*Erlösung* est défectueuse entre 5045 et 5050.

2. M. Wackernell dit à la page CLXXIX : « Ihm (sc. Isaiae) folgen in chronologischer Reihe, Simeon, Johannes, Seth und endlich David. » Il entend sans doute par là l'ordre chronologique du drame, car Seth, fils d'Adam, est plus âgé que David de quelques milliers d'années et il est clair aussi que Siméon, déjà vieillard à la présentation n'était pas plus jeune que saint Jean-Baptiste.

3. La seconde intervention de Jérémie et le choix qu'il fait de ce texte : *Thrènes*, I, 9, sont amenés par les railleries insolentes de Lucifer, Satan et Beelzebub qui se moquent des patriarches et de leurs vaines espérances en un Messie qui ne viendra jamais : *Augsburg*, 2223-2262.

David : 2269-2274 ~ *Ps* CXLIII, 5;

ou *b)* annoncent sa venue prochaine :

Siméon : 2275-2288 ~ *Luc* II 25-32 et *Anne:* 2289-2314 ~ *Luc* II, 36-38, l'ont vu dans le temple et l'ont tenu dans leurs bras;

Les Innocents : 2315-2320 ~ *Matt.* II 16, sont morts pour lui;

Jean-Baptiste : 2321-2342 ~ *Matt.* III; *Marc* I; *Luc* III; *Jean* I, l'a baptisé;

S. Joseph[1] enfin, 2343-2370, a entendu ses premières prédications.

8.

« Et cum exultarent sancti omnes, ecce Satan princeps et dux mortis dixit ad inferum » :

A. p. 394, l. 18; p. 395, l. 1; *B.* p. 423, l. 12; *G.* p. 326, l. 11-12; *Légende dorée:* p. 243; Vinc. Beauv. *S. H.* VII, 60.

Ce dialogue entre Satan et l'Enfer personnifié n'a été traduit que par l'*Urstend Christi:* 197-242 et le *Vieux Passional:* p. 99, v. 11-96; p. 100, v. 1-55. Dans les autres pièces, c'est avec Lucifer que Satan s'entretient, mais le fond de leur conversation est identique et certaines expressions sont des réminiscences d'un texte plus ancien dont l'origine doit remonter aux apocryphes. Ainsi, par exemple, au milieu d'une tirade adressée à Lucifer :

Lucifer unde alle duvele slechte: Red.: 385.

Satan s'oublie à dire :

HELLE, *du scholt dy bereden to em! Red.:* 394,

et cette interpellation ne peut être qu'un souvenir de l'INFERUS dans l'Evangile de Nicodème. De même dans *Pfarrk.:* 331 :

O ferflüechtes marter haus, mein HELLE!

Du vers 371 à 384, Redentin prépare la nouvelle scène

---

1. *Augsburg* est le seul drame qui fasse mention du saint Patriarche et le silence des autres serait de nature à nous étonner, si nous ne savions que l'Evangile de Nicodème ne parle pas de lui. Une autre raison de cette omission, c'est que, d'après certains Pères, saint Joseph ne serait pas mort avant son fils adoptif. Toutefois, la tradition presque universelle le représente expirant entre les bras de Jésus et de Marie, avant la Passion du Christ. — L'*Erlösung* attribue aussi en cet endroit dix vers à saint Joseph : 5054-5063.

que je vais analyser en suivant toujours le *Descensus*. Lucifer convoque ses suppôts qui arrivent à son appel, Satan en tête.

9.

...Satan... :	*Sathanas : ...*
b) Jesum qui se gloriatur	Jhesus de prophete unde grote here,
filium Dei esse	de dar sprak, dat he got were...
et est homo	he is an groter not
timens mortem et dicens :	unde vruchtet sere den dot.
Tristis est anima mea	he sprak : « *Tristis est anima mea*
usque ad mortem [1]	*usque ad mortem!* »
a) praepara temetipsum... [2]	helle, du scholt dy bereden to em!...
A. p. 395, l. 1-4;	*Red. :* 385-396;
B. p. 423-424, l. 3-6;	*Ur. Ch. :* 197-210;
G. p. 326, l. 12-19;	*Pfarr :* 331-334; 349-352;
Lég. dorée : p. 243;	*Alsf. :* 7077-7088;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Alt. Pass :* p. 99, v. 11-30.

10.

Et permulta adversatus	*Luciper clamat :*
est mihi... et multos	Er hat mier laydes vil gethan :
quos ego caecos... feci...	Dy plinten liess er augen han
et quos ad te mortuos	Und dy tod waren gewesen,
perduxi... ipse	Macht er mit seiner kunst genesen
verbo sanavit [3]	Nuer allain mit seinen worten.
A. p. 395, l. 4-7;	*Pfarr :* 335-339;
G. p. 326, l. 19-24;	*Alt. Pass :* p. 99, v. 31-34;
Lég. dorée : p. 243;	*Erlös. :* 4976-4988;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Urstende :* p. 123, v. 28-74.

11.

Le paragraphe suivant de l'apocryphe n'a pas été traduit aussi fidèlement par le drame, bien que la discussion entre Lucifer et Satan offre encore de grandes ressemblances avec l'original.

Inferus dixit ad Satan...	Lucifer : ...
qualis est... ille Jesus,	[Luciper, wer mag sein Crist,
qui... potentiae tuae	Der dier so wider wartig ist?

1. Cf. *Matt.*, XXVI, 38; *Marc*, XIV, 34.

2. J'ai simplement interverti l'ordre de *a* et de *b* dans l'apocryphe.

3. J'ai changé l'ordre des propositions dans cette citation qui, par ailleurs, est absolument textuelle. — *Redentin* n'a pas utilisé ce passage.

adversatur?...	Oder wie ist es umb in gestalt...?] [1]
capere te vult,	he wil uns de helle vorderven!
et vae tibi erit	he wil dy gans bedreghen,...
in sempiterna saecula.	Satana, du bedreghest dy!
A. p. 395, l. 8-16;	*Red.* : 397-405;
B. p. 424, l. 12-15;	*Ur. Ch* : 211-216; *Pfarr* : 343-348;
G. p. 326-327, l. 1-3;	*Alsf.* : 7093-7098;
Lég. dorée : p. 243;	*Alt. Pass* : p. 99, v. 35-49;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Urstende* : p. 123, v. 75 — p. 124, v. 1.

12.

Respondens... Satan... dixit:	*Sathanas* :
Quid dubitasti?...	Here meyster des love my!...
Ego enim tentavi illum... [2]	
fel et acetum miscui...	he drank etik unde gallen...
lanceam exacui...	ik richtede dat sper in syn herte,
et in proximo est	do let he des dodes smerte!...
ejus mors, ut perducam	dar na moste he sterven
eum ad te subjectum...	unde schal werden unse erven!
A. p. 395-396, l. 1-2;	*Red* : 406-424;
B. p. 423-424, l. 1-3;	*Ur. Ch.* : 217-228; *Pfarr* : 349-356;
G. p. 327, l. 4-8;	*Alsf.* : 7099-7122; *Erlös* : 4989-4996;
Lég. dorée : p. 243;	*Alt. Pass* : p. 99, v. 50-73;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Urstende* : p. 124, v. 2 et suiv.

13.

Dans Redentin, le dialogue est un peu plus animé; un autre démon, Crumnase, appuie le rapport de Satan et raconte la trahison de Judas [3] et la mort de Jésus en croix, tandis que Satan reproche à Lucifer de l'avoir rappelé trop tôt, sans quoi il aurait pu s'emparer de l'âme du Christ [4]; puis l'entretien continue comme dans l'apocryphe :

Respondens inferus ait : ...	*Lucifer* : ...
Forsitan ipse est qui	zegge my mycht unnode :
Lazarum... mortuum,	is he dat, de de Lazarum

1. Ces trois premiers vers sont encore de *Pfarr* : 343-345.

2. Ce motif négligé par Redentin a été développé par Alsfeld qui raconte les trois tentations de Jésus : *Alsfeld* : 7099-7122.

3. La mention de Judas faite par le *Vieux Passional* : p. 99, v. 58-61, ne se trouve pas dans le *Descensus*, mais elle a été conservée par *Redentin* : 417-420 et *Pfarrkircher* : 253-356, ce qui pourrait faire croire à une source commune, autre que l'Evangile de Nicodème.

4. *Redentin* : 413-429.

reddidit vivum...	veckede van dode?
Respondens Satan... dixit :	*Satanas :*
Ipse est ille Jesus.	Ja, Lucifer, dat is de sulve man.
A. p. 396, l. 3-13;	*Red :* 430-433;
B. p. 424, l. 7-10;	*Ur. Ch. :* 229-232;
G. p. 327, l. 9-16;	*Pfarr :* 357-368;
Lég. dorée : p. 243;	
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Alt. Pass :* p. 99, v. 74-85.

14.

Inferus dixit : ...	*Lucifer :* ...
Conjuro te per virtutes	so bede ik di by den hemmelschen
tuas et meas	knechten,
ne perducas eum	datu se nicht bryngest an unse
ad me...	hechten!
Nec ipsum Lazarum	Lazarus was uns an unse helle gheven,
tenere	to do dat Jhesu quam even
potuimus	unde wolde ene van dode upwecken :
sed	altohant sik Lazarus begunde
excutiens	utstrecken
se	van den benden der helle
ut	unde vor wech snelle,
aquila... salivit exiens...	sneller ven de arn
Et si perduxeris illum	o wig, kumpt he here varen,
ad me, omnes... solvet...	he deyt us unvorwinliken schaden!
A. p. 396-397, l. 1-4;	*Red :* 434-445;
B. p. 423-424, l. 7-10;	*Ur. Ch. :* 233-242;
G. p. 327, l. 16-26;	*Pfarr :* 369-392;
Lég. dorée : p. 243-244;	*Erlös. :* 4997-5007.
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	

15.

Deux démons, Noytor et Puk, viennent alors annoncer à leur maître ce qui se passe dans les Limbes; les captifs sont dans la jubilation, car ils ont aperçu une grande lumière [1], et tous, depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste, poussent des cris de joie. Si Jésus allait venir [2]? « Et cum haec ad invicem loquerentur Satan princeps et inferus, subito facta est vox ut tonitruum et spiritualis clamor : Tollite portas principes vestras, et elevamini portae aeternales et introibit rex gloriae » [3].

1. Cf. *supra*, p. 45.

2. *Redentin :* 449-481.

3. *A.* p. 397, lig. 5-8; *B.* p. 422, l. 16-18; p. 423, l. 1-2; *G.* p. 328, l. 1-4; *Lég. dor.*,

A partir de cet endroit, les divergences entre les drames et leur modèle deviennent plus sensibles, sans doute parce que les apocryphes ayant eu plusieurs rédactions, les auteurs ont suivi tantôt l'une, tantôt l'autre. Ainsi, le ms. *A* ne parle que de deux sommations[1], tandis que le ms. *B* en mentionne trois[2]. De même, à la question de Lucifer : « Quis est iste rex gloriae? », c'est tantôt David[3], tantôt Jésus lui-même[4] ou les anges[5] qui répondent; mais le fond du dialogue reste identique.

16.

Et dixit inferus	*Puk*...
ad sua impia officia :	gi heren, weset vrame!
Claudite portas... aereas	wy willen vleghen snelle
et vectes... supponite...	unde sluten to de helle!
A. p. 397, l. 12-14;	*Red* : 482-484; cf. 446-448;
B. p. 423, l. 3-11;	*Pfarr* : 393-404;
G. p. 328, l. 4-9;	*Alsf.* : 7089-7092;
Lég. dorée : p. 244;	*Alt. Pass.* p. 100, v. 65-70. [6]
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	

17.

Haec autem audiens omnis multitudo sanctorum cum voce increpationis dixerunt ad inferum : Aperi portas tuas ut intret rex gloriae. Et exclamavit

David dicens : ...	*David* :
Confiteantur domino... qui	Nu kumpt de here lavesam,
contrivit portas aereas... [7]	de sprak : *portas hereas confringam!*
A. p. 397-398, l. 1-2;	*Red* : 485-490; [8]
B. p. 427, l. 1-7;	*Pfarr* : 463-472;
G. p. 328, l. 10-14;	*Alt. Pass* : p. 100, v. 71-82;
Lég. dorée : p. 244;	*Erlös.* : 5041-5046.
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	

---

p. 244; Vinc. Beauv. *S. H.* VII, 60; *Alt. Pass.*, p. 100, v. 56-64; *Erlösung*, 5008-5018.

1. *A*. p. 397, l. 5-8; p. 398, l. 12-13 : « Videns inferus quia *duabus* vicibus haec clamaverunt : (cf. *infra*, n. 20).

2. *B*. p. 422-423; p. 428, l. 3-5; p. 429, l. 1-3.

3. *A*. p. 398.

4. *B*. p. 428.

5. *G*. p. 328.

6. A ces références j'ajoute : *Innsb. Auferst* : 204-205; *Wien* : p. 305, v. 17-32; *Erlau V* : 396-399; *Eger* : 7446-7459.

7. *Ps.* CVI, 16.

8. David continue : *exurgam mane diluculo* : *Red* : 491-496 = Ps. CVII, 3, et il

18.

« Et post haec similiter Esaias dixit : Nonne cum essem in terris vivus praedixi vobis : Exsurgent mortui et resurgent qui in monumentis sunt, et exultabunt qui in terris sunt, quoniam ros qui est a Domino sanitas est illis. Et iterum dixi : Ubi est, mors, aculeus tuus? Ubi est, infere, victoria tua »[1]? Le premier de ces passages est, en effet, tiré d'Isaïe[2], du moins pour le sens général, bien que la citation soit assez loin du texte original; quant au second, il n'est pas d'Isaïe, mais de S. Paul[3], et on ne peut guère en rapprocher qu'un verset d'Osée[4]. L'auteur de Redentin ne retrouvant pas dans Isaïe les citations qui lui sont attribuées, n'a pas cru bon, par scrupule, sans doute, de mettre en scène le prophète. Mais le ms. *B*[5] ayant remplacé le paragraphe ci-dessus de *A*, par les quelques lignes suivantes : « Tunc sancti patriarchae et prophetae coeperunt inter se recognoscere et de prophetiis suis singuli singula dicere », c'était le champ libre ouvert à toutes les citations possibles et Redentin en a profité pour mettre de nouveau en scène nos premiers parents[6]. Adam invite tous les justes à se réjouir, car il a reconnu la main qui l'avait créé :

ik se de hant, de my geschapen hat[7],

et après que les âmes ont chanté le *Cantique triomphal*[8],

---

entonne l'antienne : *O Clavis David; Red* : ap. 496, qui est la quatrième des sept grandes *O*, que l'Eglise chante encore chaque année pendant les jours qui précèdent Noël. On les appelle ainsi parce que toutes commencent par *O* : O Sapientia, O Adonaï, O Radix Jesse, O Clavis David, O Oriens, O Rex Gentium, O Emmanuel; cf. *Brev. Romanum*.

1. *A*. p. 398, l. 2-7; *G*. p. 328, l. 14-18.
2. *Isaïe*, XXVI, 19.
3. *I Cor.*, XV, 55.
4. *Osée*, XIII, 14.
5. *B*. p. 427, l. 7 et suiv.
6. Cf. *Erlösung* : 5047-5160; *Urstende* : p. 124, v. 52 — p. 125, v. 5.
7. *Red* : 497-504; *Innsb. Auf* : 230-239; *Wien* : p. 303, v. 15-18; *Erlau V* : 428-437; *Pfarr* : 497-498; *Alsf* : 7161-7180; *Eger* : 7502-7513; 7558-7563; *Urstende* : p. 127, v. 22-24.
8. *Red* : ap. 504. — Ce *Canticum triumphale* était en germe dans l'apocryphe : (p. 403; p. 430; p. 330); le voici d'après Mone : *Schsp. d. M.*, I, 124-125, note; Kummer : *Erlauer Spiele*, p. 141 et 143, notes; cf. Froning : *op. cit.*, p. 32, note 1.

Eve reproche doucement au Christ d'avoir bien tardé à venir les délivrer [1].

19.

Et facta est vox magna ut tonitruum dicens :

Tollite portas	Gy vorste der dusternisse,
principes [2] vestras...	dut up desse dore!
et introibit rex gloriae.	hir is de konink der ere vore.
A. p. 398, l. 10-12;	*Red.* : 511-512;
B. p. 428-429, l. 1-3;	*Ur. Ch.* : 35-48; *Pfarr* : 329-330;
G. p. 328, l. 19;	*Alt. Pass* : p. 100, v. 83-87;
Lég. dorée : p. 244;	*Erlös.* : 5017-5018;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Urstende* : p. 127, v. 3-4. [3]

Cum rex gloriae Christus infernum debellaturus intraret et chorus angelicus ante faciem ejus portas principum tolli praeciperet :

Innsb. Auferst : ap. 203; *Wiener Ostsp* : p. 303, ap. 14; *Erlau V* : ap. 395; *Pfarr*: ap. 328; *Eger* : ap. 7439; *Alsf.* : ap. 7076; ap. 7132; ap. 7156; *Urstende* : p. 123, v. 16.

Sanctorum populus qui tenebatur in morte captivus, voce lachrymabili clamaverunt : [Mone : *clamaverat*].

Red. : ap. 584; *Eger* : ap. 7439; *Alsf.* : ap. 7076; ap. 7132.

Advenisti desiderabilis, quem exspectabamus in tenebris, ut educeres hac nocte vinculatos de claustris :

Red. : ap. 504; *Innsb. Auf* : ap. 203; *Innsb. Frlsp* : ap. 38; *Erlau V* : ap. 421; *Urstend Christi* : ap. 290; *Muri* : ap. 114-143; *Frkft. Drgr* : n. 255; *S. Gall* : ap. 1272; *Donschg* : 3889-3891; *Eger* : ap. 7501; *Augsburg* : ap. 2428; *Pfarr* : ap. 502; *Alsf.* : ap. 7076; ap. 7160.

Te nostra vocabant suspiria : *Red.* : ap. 602; *Alsf.* : ap. 7132.

Te larga requirebant lamenta : *Alsf.* : ap. 7132.

Tu factus es spes desperatis [Mone : *spes magna*], magna consolatio in tormentis :

Red. : ap. 680; *Alsf.* : ap. 7156.

Innsb. Auferst : ap. 203, ajoute à ces textes : *A porta inferi*, qui est le commencement d'une antienne de l'Office des morts : *A porta inferi erue, Domine, animam meam.* Dans *Augsburg* : ap. 2370, le cantique triomphal est précédé du : *Benedictus Dominus Deus Israel* = *Luc*, I, 68 et suiv.

1. *Red.* : 505-510; *Innsb. Auf* : 250-255; *Wien* : p. 303, v. 19-24; *Donschg* : 3909-3910; *Eger* : 7514-7521.

2. Ces *principes* ne sont en réalité que des *linteaux* dans le texte hébreu : « Portes élevez vos linteaux » : *Ps.* XXIII, 9; mais le drame traduit par *princes* comme l'apocryphe et la Vulgate.

3. Je pourrais allonger indéfiniment ces références; je me contente de quelques-unes : *Wien* : p. 303, v. 25 — p. 304, v. 2; *Innsb. Auf* : ap. 206-207; *Frkft. Drgr* : n. 251b; *S. Gall* : ap. 1255-1257; *Donschg* : ap. 3868-3870; *Erlau V* : ap. 395; *Augsb* : ap. 2402-2408; *Eger* : ap. 7439-7445; *Alsf* : ap. 7122-7124; etc...

20.

Videns inferus quia duabus [1] vicibus haec clamaverunt... dixit :

Quis est rex gloriae?	*Quis est iste etc.*
A. p. 398, l. 12-13;	*Red.* : ap. 512-518; ap. 524-530 ;
B. p. 428-429, l. 3-6;	ap. 536-544;
G. p. 328, l. 19-21;	*Alt. Pass.* : p. 100, v. 88-92;
Lég. dorée : p. 244;	*Erlös.* : 5019-5040;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Urstende* : p. 127, v. 5-10. [2]

A cette question de l'enfer, ce sont les anges qui répliquent dans le ms. *G.* : p. 328, l. 21-23; de même dans *Redentin* : 519-524; *Wien* : p. 304, v. 9-16; *Innsb. Auf.* : ap. 205; *S. Gall* : 1264-1267; *Eger* : ap. 7467-7471; ap. 7485-7487; *Augsburg* : 2411-2416; *Pfarrk.* : 475-488; *Alsf.* : ap. 7130-7132; ap. 7134-7136. Quant à *Muri* : 72-114; *Erlau V* : 410-421; *Frkft. Drgr.* : 253; *Donschg.* : 3873-3874; 3879-3882, ils font donner la réponse par Jésus, comme le ms. *B.* : p. 428, l. 7-8. Une seconde fois : *Redentin* : ap. 524; *Wien* : p. 305; *Urstend Christi* : 243-250; *Innsb. Auf.* : ap. 211; *Erlau V* : 400-403; *Frkft. Drgr* : n. 253; *Donschg* : ap. 3874-3876; *Eger* : ap. 7459; *Augsburg* : 2411-2416; *Pfarrk.* : ap. 472-474; *Alsf.* : ap. 7132-7134, et une troisième : *Redentin* : ap. 530-536; *Urstend Christi* : 251-256; *Innsb. Auf.* : ap. 211; *Frkft. Drgr* : n. 254 c; *Donschg* : ap. 3880-3882; *Eger* : ap. 7479-7483; *Pfarrk* : ap. 488; *Alsf.* : ap. 7156, les anges répètent leur sommation, et le démon inquiet s'adresse à David :

David, wol mach desse konink dere ere wesen?
Red. : 545; *Ur. Ch.* : 257-278.

21.

Respondens David... ait	*David* :
quae... dixi dico tibi :	Dar hebbe ik wol af gelesen!
Dominus potens in prae-	dat is de starke here,
lio, ipse est rex gloriae.	mechtich to kyve unde aller ere :
Et ipse dominus de caelo...	he is, de alle, alle dink heft
A. p. 398, l. 14-21 ;	gheschapen!
B. p. 428, l. 20-22;	*Red* : 546-549;

1. Cf. *supra*, § 15.

2. Cf. *Ur. Ch.* : 49-50; *Wien* : p. 304, v. 3-8; *Erlau V* : ap. 395; *Muri* : 77; *Innsb. Auf* : ap. 205; ap. 211; *Frkft. Drgr* : 252; 254; *S. Gall* : ap. 1257-1263; *Augsb* : ap. 2408-2410; *Donschg* : 3871-3872; 3877-3878; *Pfarr* : ap. 474; *Eger* : ap. 7459-7467; ap. 7483-7485; *Alsf* : ap. 7124-7130; ap. 7134; ap. 7156; etc...

G. p. 328;	*Ur. Ch.* : 279-282;
Lég. dorée : p. 244; [1]	*Alt. Pass* : p. 100, v. 93-96;
Vinc. Beauv. *S. H.* VII, 60.	*Erlös* : 5041-5046.

22.

« Haec dicente David ad inferum, supervenit in forma hominis dominus majestatis, et aeternas tenebras illustravit et indissolubilia vincula disrupit... » : *A.* : p. 398, l. 21-22; p. 399, l. 1-3; *B.* : p. 429, l. 7-9; *G.* : p. 328, l. 23-27; *Lég. dorée:* p. 244; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VII, 60; *Alt. Pass.* : p. 101, v. 1-10; *Urstende* : p. 127, v. 11-16. C'est bien ce qui a lieu dans le drame : Jésus arrive triomphant et fait ouvrir les portes de l'enfer pour en délivrer les âmes des justes : *Redentin:* 553-556; puis il chante : « *Ego sum alpha et O* » : (*Redentin*. ap. 556-562), verset tiré de l'*Apocalypse* I, 8; XXI, 6; XXII, 13; cf. : *Innsb. Auf.* : ap. 225; *Frkft. Drgr* : n. 255; *Donschg* : ap. 3882; *Eger* : ap. 7487; *Augsburg:* 2417-2418; *Pfarrk.* : ap. 488.

23.

Haec videns inferus et mors et impia officia eorum...

exclamaverunt dicentes :	*Lucifer* :
Victi sumus a te.	To jodute, so sint vorlaren
Quis es tu qui	al unse wapen
ad dominum dirigis	unde alle unse were,
confusionem nostram?...	kumpt de weldeghe konink here!
A. p. 399, l. 4 et suiv.;	*Red* : 550-552; *Ur. Ch.* : 283-290;
G. p. 329, l. 1-9;	*S. Gall* : 1268-1272; *Donschg* : 3882;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	*Pfarr* : 489-496; *Eger* : 7488-7501.

Ni la longue apostrophe apologétique de l'Enfer à Jésus, ni la violente diatribe d'Inferus contre Satan [2] n'ont été traduites dans le drame; Redentin et Alsfeld les ont remplacées par un passage de la Sainte Ecriture [3] et une adresse de Jésus à Lucifer, où le Christ rappelle ses souffrances et sa mort [4].

1. Dans la *Légende dorée* : p. 244, c'est Daniel qui répond à l'enfer.
2. *A.* p. 399-402; Vinc. Beauv. : *S. H.*, VII, 60.
3. *Red* : 563-566; *Alsf* : 7137-7140 ~ *Isaïe*, LXIII, 2-3.
4. *Red* : 567-580; *Alsf* : 7141-7146.

24.

Et cum haec loqueretur inferus ad Satan principem, tunc

Rex gloriae dixit	*Jhesus dicit :*
ad Inferum :	Lucifer, du bose gast,
Erit Satan princeps	du scholt bliven an dessen
sub potestate tua [1]	keden [2] vast!
in perpetua	du scholt hir negest mer
saecula	malen wesen :
in loco Adae	myne leven scholen vor dy
et filiorum ejus...	wol ghenesen!
A. p. 402, l. 11-14;	*Red :* 581-584;
B. p. 429, l. 9-20 ;	*Alsf. :* 7225-7248;
G. p. 329, l. 10-15;	*Urstende :* p. 127, v. 17-21. [2]
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 60.	

25.

« Et extendens dominus manum suam dixit : Venite ad me, sancti mei omnes... » : *A. :* p. 402, l. 15-19; *G. :* p. 330, l. 11-14; *Lég. dorée :* p. 244; Vinc. Beauv. *S. H. :* VII, 61. Dans le drame, Jésus prélude à la scène qui, d'après l'Evangile, aura lieu au jugement dernier : « *Venite benedicti* [Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi] [3]. Le texte sacré s'imposait ici, et le dramaturge l'a fidèlement traduit, de préférence à son modèle ordinaire [4] : *Redentin :* 585-590; *Wien. Ostsp :* p. 305, v. 19-22; *Innsb. Auf. :* 226-229; *Erlau V :* ap. 445; *S. Gall :* ap. 1278-1282; *Donschg :* ap. 3882-3888; *Eger :* ap. 7553-7557; *Augsburg :* 2429-2446; *Pfarrk. :* ap. 498-502; *Freiburg* I, 2251-2257; *Das mhd. Spiel v. J. Tag :* Klee. v. 375-380. *Alsfeld* a non seulement ce verset : ap. 7248-7254, mais encore celui par lequel Jésus maudira les damnés [5] : *Alsf. :* 7255-7262 = *Matt. :* XXV, 41.

---

1. Dans le ms. *G.*, p. 329, l. 10-15, Jésus ordonne explicitement à ses anges d'enchaîner Satan: de même dans *Donschg :* ap. 3882 et *Alsf :* 7231-7238.

2. Cf. *Wien :* p. 305, v. 7-12; *Erlau III :* 1157; *Erlau V :* 442-445; *Donschg :* ap. 3882; *Eger :* ap. 7501; 7669-7670; *Wild :* 1351-1356; 1364; *Krüger :* III, 301 et suiv.

3. *Red :* ap. 584 = *Matt.*, XXV, 34.

4. Cf. Wirth : *op. cit.*, p. 105-106; Reuschel : *op. cit.*, p. 148-151; *La Théologie dans le drame*, ch. XX.

5. J'ai dit ailleurs : (*La Théologie dans le drame*, ch. XVIII) que ce passage d'Alsfeld a sans doute été emprunté au drame des dix Vierges, ainsi que la scène du désespoir des damnés, qui se trouve aussi, mais beaucoup plus développée, dans les Jeux du jugement dernier : cf. *op. cit.*, ch. XX.

26.

Tenens... dominus manum	*Et arripit Adam manu dextra :*
dexteram Adae dixit...	Adam, do my dine vordere hant!
Pax tibi cum	heyle unde salde sy dy bekant :
omnibus filiis tuis...	ik vorgheve dy...
A. p. 402-403, l. 1;	*Red* : 591-594;
B. p. 429-430, l. 1-2;	*Ur. Ch* : 329-340;
G. p. 330, l. 9-11;	*Pfarr* : 515-518;
Lég. dorée : p. 244;	*Alsf.* : 7157-7160;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 61.	*Alt. Pass* : p. 101, v. 37-41. [1]

27.

Adam vero... dixit :	*Adam :*
Exaltabo te domine,...	Lof sy di unde ere,
Deus clamavi ad te,	al der werlde eyn here!...
et sanasti me Domine,	nu wultu na diner barmeharticheit
eduxisti ab inferis...	uns losen van desser jamerlicheyt!...
A. p. 403, l. 1-9;	*Red* : 595-602;
B. p. 430, l. 3-7;	*Ur. Ch* : 291-310;
G. p. 330, l. 14-17;	*Pfarr* : 519-534;
	Alsf. : 7161-7180;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 61.	*Alt. Pass* : p. 101, v. 42-56 [2].

28.

A cette prière d'Adam, le ms. *B* ajoute celle d'Eve, en quoi il a été imité par la plupart des drames : « Tunc et mater nostra Eva similiter domini pedibus provoluta ac sursum erecta, manus ejus deosculans et profundens fortiter lacrimas dixit : Ecce manus quae me fabricaverunt, testificans omnibus » : (*B.* : p. 430, l. 7-10). L'humble aveu que la première femme fait de sa faute à Jésus qui vient enfin la délivrer est très touchant et profondément dramatique : *Redentin* : 606-612; *Wien. Ostsp.* : p. 303, v. 19-24; p. 305, v. 13-18; *Urstend Christi* : 311-328; *Innsb. Auf.* : 250-255; *Innsb. Frlsp* : 39-56; *Donschg* : 3903-3914; *Eger* : 7514-7521; 7564-7591; *Pfarrk.* : 535-542; *Alsf.* : 7181-7188; 7291-7298; *Sündenfall* : 2170-2175.

---

1. Cf. *Erlau V* : 418-421; *Donschg* : ap. 3890; *Eger* : ap. 7557.

2. Cf. *Wien* : p. 303, v. 13-18; p. 304, v. 1-6; *Innsb. Auf* : 230-249; *Erlau V* 428-437, *S. Gall* : 1273-1278, *Donschg* : 3891-3902; *Eger* : 7558-7563

Alsfeld ajoute : « *Gloria tibi, trinitas* ». C'est la I[re] antienne des vêpres de la sainte Trinité : « Gloria tibi, Trinitas aequalis, una Deitas et ante omnia saecula, et nunc, et in perpetuum ». Cf *Brev. Rom.*

29.

« Similiter et omnes sancti Dei genibus advoluti ad pedes Domini una voce dixerunt : Advenisti... » *A.:* p. 403, l. 9-17; *B.:* p. 430, l. 11-16; *G.:* p. 330, l. 17-19; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VII, 61. C'est un des versets du cantique triomphal que les âmes chantent en l'honneur de leur Rédempteur [1], comme il a été dit plus haut [2].

30.

« Et extendens Dominus manum suam fecit signum crucis super Adam et super omnes sanctos suos, et tenens dexteram Adae ascendit ab inferis; et omnes sancti secuti sunt eum » : *A.:* p. 403, l. 18-20; *B.:* p. 430, l. 16-18; *G.:* p. 330, l. 20-24; p. 330, l. 1-2; *Lég. dorée:* p. 244; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VII, 61.

C'est ce qu'exprime Redentin dans les vers suivants :

Jhesus : *Volget my myt der gantzen schar :*
de mynen willen hebben ghedan,
de scholen alle mede gan!

Red : 613-615; *Muri :* 144-180; *Innsb. Auferst :* 256-258; *Erlös :* 5161-5164; *Urstende :* p. 127, v. 25-32.

Puis, dans l'apocryphe, David, Habacuc et Michée prennent tour à tour la parole pour rappeler leurs prophéties et remercier leur Sauveur [3]; mais parmi les drames, Pfarrkircher (Brixen, Hall), Donaueschingen et Alsfeld sont les seuls qui aient mis en scène les prophètes en cet endroit [4], et du reste, ils ne font que répéter ce que l'on sait déjà [5].

Dans *Redentin:* 616-644, le démon Tutevillus veut retenir Jean-Baptiste aux enfers, mais il se fait arranger de la belle façon par l'homme « *myt deme rugen velle* » [6]. Il en est de

---

1. Dans *Eger*, deux âmes sauvées expriment leur reconnaissance au nom de toutes les autres. Par un anachronisme singulier, l'un des deux élus est un pauvre « *schuler* » qui, des milliers d'années avant la venue du Christ, dormait sur le banc au lieu d'assister aux offices : *Eger :* 7522-7553.

2. Cf. *supra*, p. 57, note.

3. *A.* p. 403-404; *B.* p. 430; *G.* p. 330; cf. Vinc. Beauv. : *S. H.* VII, 61.

4. *Pfarrkircher (Brixen, Hall) :* Jérémie, 503-514; *Donaueschingen :* Jean-Baptiste, 3915-3928; Daniel, 3929-3934; Noé, 3935-3940; Abraham, 3941-3946; David, 3947-3954; Isaïe, 3955-3960; Moïse, 3961-3968; Jérémie, 3969-3976; *Alsfeld :* Isaïe, 7189-7196; Siméon, 7197-7204; Jean-Baptiste, 7205-7214; Daniel, 7215-7220; Moïse, 7221-7224.

5. Cf. *supra*, p. 46 et suiv.

6. *Red :* 616 = *Matt.*, III, 4.

même de Satan qui essaie d'arracher une âme au cortège des élus; celle-ci appelle à son secours saint Michel, qui précipite le démon en enfer [1]. — Au contraire, dans Innsb. Auferst., Eger et Alsfeld, une âme damnée ou plusieurs tentent d'implorer la clémence de Lucifer, mais c'est peine inutile : elles sont condamnées à rester éternellement avec lui [2].

Tandis que les démons se chamaillent, se lamentent et jurent de se venger [3], Jésus confie les âmes à saint Michel :

31.

Dominus... tenens manum	*Jhesus :*
Adae tradidit Michaeli	Michael, en enghel clar,
archangelo : et... sancti	ik antwarde [di] Adam
sequebantur Michaelem	unde syne schar,
et introduxit omnes	als wes des is :
in paradisi gratiam...	de scholtu brynghen in dat paradis...
A. p. 404, l. 16-18;	*Red* : 667-680;
B. détail omis;	*Ur. Ch* : 341-366; *Pfarr* : 543-566;
G. p. 331, l. 3-5;	*Alt. Pass* : p. 101, v. 57-67;
Lég. dorée : p. 244;	*Erlös* : 5165-5169;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 61.	*Urstende* : p. 127, v. 33-40.

Dans Pfarrkircher, Abraham présente à Jésus tous les patriarches et tous les prophètes [4], et le Sauveur les confie également à Michel pour les conduire au Paradis [5]. L'intervention de saint Michel et d'Abraham est bien conforme à la tradition la plus ancienne. On lit, en effet, dans l'Offertoire de la messe des morts : « Domine Jesu Christe, Rex gloriae, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus *Michael* repraesentet eas in lucem sanctam : quam olim *Abrahae* promisisti et semini ejus » [6].

Il est dit aussi dans l'Evangile [7], que Lazare, le pauvre

---

1. *Wien. Ost* : p. 306, v. 19 — p. 307, v. 12.

2. *Innsb. Auf* : 258-270; *Eger* : 7592-7663; *Alsf* : ap. 7262-7290; cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. XVI.

3. Cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. IV.

4. *Pfarr* : 543-556.

5. *Pfarr* : 557-566.

6. *Missale Romanum.*

7. *Luc.* XVI, 22

mendiant, fut, à sa mort, porté par les anges dans le sein d'Abraham, et saint Augustin commente ce verset en ces termes : « Sinum Abrahae intellige remotam sedem quietis, atque secretam, ubi est Abraham »[1]. C'est également ce que chante l'Eglise dans l'office de saint Martin : « Martinus Abrahae sinu laetus excipitur : Martinus hic pauper et modicus caelum dives ingreditur, hymnis caelestibus honoratur »[2].

Sur le rôle de Michel, gardien des âmes, les témoignages apocryphes et traditionnels abondent : « Mittas, quaeso, mihi Michaelem magnum angelorum tuorum, sanctorum principem »[3]. Dans l'*Apocalypse de Moïse*, c'est Michel qui transporte l'âme d'Adam au troisième ciel[4]; de même dans l'*Apocalypse de Paul*[5], traduit du syriaque : « And they committed it to Michael, the chief of the angels. » — « And he is committed unto Michael the chief ef the angels »[6]. — « Then they are committed to Michael »[7].

32.

Et occurrerunt eis obviam duo viri... Interrogati... a sanctis Qui estis vos qui nobiscum in infernis mortui nondum fuistis et in paradiso corpore collocati... Respondens unus... dixit : Ego sum Enoch, qui verbo domini translatus sum huc;	*Tunc obviis* *Elye et Enoch* *dicit Simeon :* We synt desse twe? segget uns, wor umme hebbe gy nycht leden we? gy hebbet nicht an der helle wesen : wor umme sint gy vor anderen luden utelesen? *Enoch :* Ik bun de olde Enoch... got let my aver sitten und werden an dem paradise...

1. S. Augustin : *De anima et ejus origine*, lib. IV. — *P. L.* t. XLIV, col. 538.
2. Cf. Cornelius a Lap : *in Luc*, XVI.
3. Tischendorf : *Historia Josephi*, p. 127; p. 133.
4. Tischendorf : *Apocal. Apoc.*, p. 20, l. 10-15.
5. Tischendorf : *Apocal. Apoc.*, p. 43, note.
6. Tischendorf : *Apocal. Apoc.*, p. 51, note.
7. Tischendorf : *Apocal. Apoc.*, p. 53, note. — C'est encore à Michel que Jésus confie l'âme de sa mère : « Et haec dicens dominus tradidit animam sanctae Mariae Michaeli qui erat praepositus Paradisi. » (Tischendorf : *Apocal. Apoc.*, p. 130, l. 4-6); à lui enfin qu'il ordonne d'apporter l'âme de sa mère, lorsqu'il veut la réunir à son corps immaculé : (Tischendorf : *Apocal. Apoc.*, p. 135, l. 8-9; cf. M. Mâle, *op. laud* : I, 421.

iste autem qui mecum est
Elias Thesbites est,
qui curru igneo
assumptus est.
Hic et usque nunc
non gustavimus mortem,
sed in adventum Anti-
christi reservati sumus,
divinis... prodigiis
praeliaturi cum eo,
et ab eo occisi...
vivi in nubibus assumendi.
A. p. 404-405, l. 1-4;
G. p. 331, l. 5-16;
Ap. Ap. : p. 76, l. 7;
Lég. dorée : p. 244;
Vinc. Beauv : S. *H*. VII, 62.

Helyas :
Ik bun gheheten Helias,...
de nam my an den hemmele levendich
myt eneme waghene, de was vurich...
dar schole wy alzo langhe syn
sunder jeneger hande pyn,
wente antichristus kumpt an de lant :
so werde we wedder nedder sant
unde scholen syn ware predikere
teghen syne valschen lere.
dar umme let he nycht martelen uns :
so kame wi an der hemmel clus...
Red : 681-714;
Ur. Ch : 367-412;
Pfarr : 577-592;
Alt. Pass : p. 101, v. 68-96.

Ce passage renferme deux point importants de la tradition.

1. Tout d'abord, Enoch et Elie habitent le paradis terrestre. Cette opinion était communément admise au moyen âge, et bien que certains exégètes eussent prétendu que ce lieu de délices ayant été probablement submergé au déluge, les deux patriarches avaient dû se réfugier ailleurs, la plupart des commentateurs avaient persisté dans leurs affirmations[1].

2. D'après l'*Apocalypse :* XI, 3-14, Dieu suscitera, au temps de l'Antéchrist, deux témoins pour lutter contre la bête; celle-ci les tuera et leurs cadavres resteront sans sépulture sur la place de Jérusalem; mais après trois jours et demi, ils ressusciteront pour monter au ciel. Ces deux témoins dans le drame ne sont autres qu'Enoch et Elie. La tradition, pourtant, ne s'accorde pas sur ces personnages, du moins sur l'un d'eux. Elie est généralement considéré comme devant être le premier de ces deux témoins[2]; le second a été identifié tantôt

---

1. Pierre de Riga : *Aurora*, *P. L.*, t. CCXII, col. 22; P. Comestor : *Histor. Schol.* t. CXCVIII, col. 1075; cf. *Tegernseer Drama*, v. 349-421; Bletz : *Das Antichristdrama*, v. 226 et suiv.; v. 3050-3053; 3172-3172; 3669-3670; cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. XIX-XX.

2. Luther ne croyait pas au retour d'Elie : « Ich weisz wohl, dit-il, dasz S. Augustinus an einem Ort sagt : Es sei allen Christen fest eingebildet die Zukunft Elia und des Antichrists. Aber ich weisz auch wohl dasz keine Schrift furhanden ist, die dasselbe bezeuge. » (*Erlanger Ausgabe* : VII², 193, 16 suiv., cité par M. Reuschel, p. 198-199). A propos de *Malachie*, IV, 4, Luther atténue cependant

avec Moïse[1], tantôt avec Enoch. — Sainte Brigitte[2] leur adjoint même saint Jean l'Evangéliste, sans doute à cause du v. 22 de son ch. XXI : « Sic eum volo manere donec veniam. » Les partisans d'Elie et d'Enoch appuient leurs assertions sur *Malachie :* IV, 5; *Eccles. :* XLVIII, 9-10; *Matt. :* XVII, 10, pour Élie, et sur *Genes. :* V. 24; *Hebr. :* XI, 5 pour Enoch[3].

33.

« Et cum haec loquerentur sanctis Enoch et Elias, ecce supervenit alius vir miserrimus, portans humeris suis signum crucis. Quem videntes omnes sancti

dixerunt ad eum :
Quis es tu?...
Quibus respondens ait : ...
latro fui... et Judaei
crucifixerunt me cum Jesu,...
et deprecatus sum eum
dicens :
Memor esto mei, domine,
dum veneris
in regnum tuum.
Statim... dixit mihi :
Amen dico tibi,
hodie mecum eris
in paradiso. Et dedit mihi
signum... crucis dicens :
Hoc portans ambula... et si
non dimiserit te...angelus,...
ostende illi signum crucis,
et dices... quia J. C.
qui nunc crucifixus est
transmisit me...
Ecce modicum sustine, et

David [ad latronem] :
Leve vrunt, we bustu...
Latro : ...
ik bun de rover, de ann deme
stytlen vrigdaghe
godes sone to sprak myt myner
claghe :
« Here, denk myner gotlike,
wen du kumpst an dynes vader
rike! »
do sprak he to my :
« Vorware ik nu segghe dy :
du scholt huten myt my syn varwar
an dat paradis so clar! »
he sprak : « dit cruce scholtu
myt dy bringhen;
oft di de enghel wal afdrenghen,
so sprek : « engel gades, dyt is
myn warteken :
an deme cruce is got an syn
herte steken! »
hir scholtu my bewaren,

sa négation : « Redet er, (sc. der Prophet), von dem jüngsten Tage, so ist gewiszlich des Elia zu warten; denn Gott wrid nicht lügen. » Mais pour ce qui est d'Enoch ou de Jean, il considère leur retour comme : « *Fabeln und Theidinge.* »

1. Il est dit en effet dans le *Deutéronome*, XXXIV, 5-6 : « Mortuus est ibi Moyses servus Domini... Et non cognovit homo sepulturam ejus usque in praesentem diem », cité par les *Gesta Pilati :* p. 386-387.

2. *Revelat.*, IV, 1.

3. Cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. XIX. — Sur cette question on pourra d'ailleurs consulter Cornelius a Lapide : *in Apoc.*, XI, 3, où il prétend qu'Enoch en 1615 était dans sa 4943e année (!).

ingredietur pater Adam...
A. p. 405-406, l. 1-4;
B. p. 428, l. 9-19;
G. p. 331-332, l. 1-7;
Lég. dorée : p. 244;
Vinc. Beauv : *S. H.* VII, 62.

wente he kumpt sulven here varen... »
Red : 715-733;
Ur. Ch : 413-460;
Pfarr : 593-618;
Alt. Pass : p. 102, v. 1-42;
Urstende : p. 127, v. 41-71.

Au sujet du bon larron, la tradition est en désaccord avec les apocryphes, car les Pères et les théologiens sont d'avis qu'il ne fut pas introduit au ciel ni même au paradis terrestre avant l'Ascension de Jésus, pas plus d'ailleurs que les patriarches et les justes de l'ancienne loi, et ils croient que le Paradis qui lui avait été promis par le Christ mourant n'était autre que le sein d'Abraham, c'est-à-dire les Limbes : « Unde latro loco quidem cum Christo ad infernum descendit, ut cum Christo esset »[1]. — « Hodie mecum eris in Paradiso, non intellige de terreno, unde expulsus est Adam, neque de angelico, quia ad illum ante Christum nemo ascendit, sed in requie, quod est esse cum Jesu... Forte fuit anima ejus cum anima Christi in sinu Abrahae et cum illa regressa »[2]. — Et, en effet, dans le ms. *B*[3], le bon larron vient frapper à la porte de l'enfer et est introduit par Satan[4].

34.

L'apocryphe continue encore pendant dix pages[5], mais son récit n'a plus rien à voir avec le drame. Michel conduit alors les âmes dans le paradis terrestre et leur dit d'attendre là que Jésus vienne lui-même les chercher au jour de son ascension pour les introduire au ciel[6]. — Cet endroit où Jésus en personne accompagne les âmes[7] ou les fait conduire par

1. *S. T.*, p. III, q. LII, a. 4, ad tertium.
2. P. Comestor : *H. S.*, t. CXCVIII, col. 1631.
3. *B.*, p. 428, l. 9-19.
4. Cf. *La Théologie dans le drame*, ch. XIV.
5. *A.*, p. 406-416; cf. *Urstende*, p. 127, v. 72 — p. 128 fin.
6. *Red.* : 734-752; *Frkft. Drgr* : n° 351.
7. *S. Gall* : ap. 1282; *Frkft. Drgr* : 255ᵃ; *Alsf.* : ap. 7298. — Dans ce dernier drame, les élus s'éloignent avec Jésus en chantant l'antienne : *Gaudent in cœlis anime sanctorum* [qui Christi vestigia sunt secuti : et quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exultant sine fine], qui se récite au Magnificat des IIes vêpres du commun de plusieurs martyrs : (*Brev. Rom.*). — Cette antienne si belle lorsqu'elle s'applique à ceux qui vraiment ont versé leur sang pour le Christ, n'a plus guère de sens sur les lèvres des Patriarches qui,

l'Archange[1], est généralement désigné par les dramaturges sous le nom de paradis terrestre[2]; et c'est aussi l'opinion courante des commentateurs[3]. On ne sait cependant rien de positif à ce sujet, et à ceux qui demanderaient où ont séjourné les justes pendant les quarante jours qui ont précédé l'Ascension, la meilleure réponse à faire est celle de P. Comestor : « De sanctis, quos eduxit de inferno, si quaeritur ubi fuerint post resurrectionem, Deus scit »[4]; ou de sainte Brigitte : « Sed potes quaerere, ubi fuerunt illae animae quas tunc liberavit de inferno usquedum ascendit in caelum. Respondeo tibi, quod fuerunt in quodam gaudio noto solum Filio meo. Nam ubicumque Filius meus erat et est, ibi erat et est gaudium et gloria sicut ait latroni »[5].

---

sans doute, d'après la théologie, ont été sauvés en prévision des mérites du Sauveur, mais qui cependant n'ont pas pu suivre ses traces avant sa venue sur la terre.

L'antienne que le chœur des réprouvés chante dans les enfers : (*Alsf.* : ap. 7286) en voyant partir les bienheureux, n'est pas moins belle, mais elle perd aussi toute sa portée dans la bouche des damnés : « *Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos* [amici mei, quia manus domini tetigit me]. On chante encore aujourd'hui cette prière, que l'Eglise applique aux âmes du purgatoire, suppliant les vivants de prier pour elles; mais quel profit pourraient en retirer des âmes pour lesquelles il n'y a plus d'espérance : (*Alsf.* : 7263-7286).

Cette anomalie est dûe sans doute à un emprunt que l'auteur d'Alsfeld a fait au drame des dix Vierges : cf. *La théologie dans le drame*, ch. XVIII. A ce propos, il est curieux de noter que jamais, dans aucun drame allemand du moyen âge il n'est fait mention du purgatoire. En France, je n'y ai trouvé qu'une seule allusion dans les *Mystères* publiés par M. Petit de Julleville, I, p. 137. — Ce dogme était pourtant défini depuis longtemps : cf. Denzinger : *Enchiridion* : Confessio fidei Michaelis Paleologi ipsi a Clemente IV, anno 1267 proposita et ab ipso in Concilio œcumenico Lugdunensi II (anno 1274) Gregorio X oblata : nº 387; *ib.*, nº 588; et, pour ne citer que S. Thomas, les trois questions de l'Appendice au Supplément de sa *Somme théologique* sont consacrés à ce point si important de la doctrine catholique. L'hypothèse que cette anomalie a suggérée à M. Mâle, I, 432, est vraisemblable, mais ne s'applique qu'aux scènes du jugement dernier : « On remarquera, dit-il, que dans toutes les représentations du jugement dernier il n'y a nulle trace du Purgatoire. Rien n'est plus logique. Le Purgatoire en effet participe de la durée, il est soumis à la loi du temps. Or, après le jugement dernier, le monde ne peut plus être conçu que sous l'aspect de l'éternité. Il n'y a donc place que pour le Paradis et l'Enfer, parce que seuls le Paradis et l'Enfer sont éternels. »

1. *Red.* : 667-680; 734-752 : fin de la scène.
2. *Red.* : 750; *Augsb.* : 2563-2566; *Frkft. Drgr* : 255a; *Erlös* : 5165-5169.
3. Cornelius a Lap. : *in Act. Apost.*, I, p. 40.
4. P. Comestor : *H. S.*, t. CXCVIII, col. 1637.
5. *Revelat.*, VI, 94.

CHAPITRE IV.

L'Assomption de Marie.

Le dogme de l'Assomption[1] de la Sainte Vierge n'a pas été, jusqu'à présent, défini par l'Eglise, bien que la proclamation en ait été naguère encore demandée par 197 Pères au Concile du Vatican. La principale raison de cet ajournement provient, sans doute, comme pour le dogme de la descente aux enfers, du silence de la Sainte Ecriture. On a bien essayé d'interpréter dans ce sens quelques passages de l'Ancien et du Nouveau Testament[2], mais les textes que l'on pourrait invoquer avec quelque vraisemblance pour étayer cette pieuse tradition, n'ont pas encore paru très concluants.

La fête de l'Assomption existe cependant dans la liturgie depuis le concile d'Aix-la-Chapelle en 818, et bien avant cette époque, de nombreux Pères avaient affirmé leur croyance à ce miracle; depuis lors, on ne compte plus les témoignages en faveur de cette opinion[3]. En 1497, un certain Morcelli ayant prétendu que nous ne sommes pas obligés d'y croire, les docteurs de la Sorbonne condamnèrent sa proposition comme : « téméraire, scandaleuse, impie, capable de diminuer

---

1. Les Pères ont toujours soigneusement distingué entre la mort de Marie, ou plutôt son sommeil « *dormitio* » ou passage « *transitus* » et sa réception au ciel « *assumptio* ». Les termes latins et français pour désigner la manière dont Jésus et sa Mère ont quitté la terre sont tout différents; pour le Christ, c'est une « *ascensio* », car il monte par sa propre force; Marie au contraire est « *assumpta* », elle est élevée au ciel par la puissance de son Fils. L'allemand qui n'a qu'un seul mot pour les deux faits : « *Himmelfahrt* », ne rend pas cette nuance.

2. *Habacuc*, III, 19 : « Super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem »; *III Reg.*, II, 18-19 : « Surrexit rex in occursum matris, adoravitque eam, et sedit super thronum suum : positusque est thonus matri ejus, quae redit ad dexteram ejus »; *Apocalyp.*, XII, 14 : « Et datae sunt mulieri alae duae aquilae magnae ut volaret. »

3. En voici quelques-uns au hasard de mes lectures :

Pseudo Denys : *De divinis nominibus*, ch. III, cité par *Légende dorée* : Roze, II, 443-444;

S. Augustin : *De Assumptione virginis*, *ibid.* : *Roze*, II, 427, 454.

la dévotion du peuple envers la Vierge, fausse, hérétique, et, pour toutes ces causes, devant être blâmée publiquement »[1].

Personne, peut-être, plus que sainte Brigitte n'a insisté sur cette croyance : elle y revient plus de dix fois dans ses Révélations[2]. Si les Apôtres, dit-elle, n'ont pas raconté l'Assomption de Marie, c'est qu'ils avaient voulu arrêter leur récit à l'Ascension de Jésus : « Quia corda hominum difficilia et dura erant ad credendam Ascensionem ejus (Jesu), quanto magis si praedicta fuisset statim in initio fidei assumptio mea »[3]. Mais la Sainte Vierge est véritablement au ciel en corps et en âme : « Anima tua assumpta fuit super omnes choros angelorum ad thronum Dei et cum ea est mundissimum corpus tuum »[4]. — « Assumpta fui corpore et anima in caelum »[5]. Seule parmi toutes les créatures, elle a été favorisée de ce privilège : « Nullum corpus humanum in caelo est, nisi corpus gloriosum Filii mei et corpus meum »[6]. Et Marie, daignant répondre aux objections d'un certain théologien, qui ne voulait pas croire aux assertions de la Voyante, affirme que saint Jérôme[7] lui-même n'a jamais douté de la vérité de

---

S. Grégoire de Tours : *De gloria martyrum*, IV.

S. Jean Damascène : *Oratio de Dormitione Deiparae :* Roze, II, 448 et suiv.;

S. Germain, archevêque de Constantinople : Roze, II, p. 444;

S. Anselme : *De excellentia Virginis*, cap. 8; *Sermo de assumptione;*

S. Bernard : *Epistola*, 174, n. 3;

Pierre de Blois : *In assumptione beatae Mariae : Sermo*, 33, 34;

Vincent de Beauvais : *Speculum Historiale*, VIII, 75-78;

S. Thomas : *S. T.*, p. III, q. XXVII, a. 1; p. III, q. LXXXIII, a. 5, ad 8;

S. Bonaventure : *Spec. Mariae*, II; Gerson : *Alphabet*, 14.

1. Cf. Abbé Broussolle : *Mois littéraire et pittoresque*, août 1905; p. 144-167.

2. *Revelat.*, lib. I; cap. 8, 9, 46, 51; lib. VI; cap. 12, 57, 60, 61, 62; lib. VII, cap. 25, 26; *Sermo angel.*, XXI.

3. *Revel.*, VI, 61. Dans le drame cependant, les apôtres témoins de l'entrée de Marie au ciel, promettent d'annoncer sa Résurrection et son Assomption comme celles de Jésus : Mone · *Innsb. Hft. Mariâ :* v. 2483-2495; cf. *infra*, p. 111.

4. *Revelat.*, I, 51.

5. *Revelat.*, VI, 57.

6. *Revelat.*, VII, 26.

7. S. Jérôme, ou le pseudo-Jérôme avait dit en effet : « Monstratur sepulcrum ejus (Mariae) in valle Josaphat... in quo sepulta fuisse ab omnibus ibidem praedicatur, sed nunc vacuum cernentibus ostenditur; hoc idcirco dixerim, quia multi nostrorum dubitant, utrum assumpta fuerit simul cum corpore, an obierit relicto corpore; quomodo autem aut a quibus personis sanctissimum corpus ejus inde ablatum fuerit nescitur, quamvis nonnulli astruere velint eam esse jam resuscitatam et beata cum Christo immortalitate in caelestibus vestiri, verumtamen

son assomption : « Ideo ego mater Dei respondeo magistro quod Hieronymus non dubitavit de Assumptione mea, sed quia Deus non revelavit aperte hujusmodi veritatem, ideo Hieronymus maluit pie dubitare, quam definire non ostensa a Deo »[1].

Toutes les légendes qui ont cours depuis des siècles sur l'Assomption de Marie et qui furent si populaires au moyen âge, remontent à un opuscule apocryphe, attribué à saint Jean l'Evangéliste, et qui a été publié en grec par Tischendorf[2], avec deux autres versions latines[3], des extraits d'un codex Ambrosianus[4] et des passages d'un sermon grec de l'archevêque Jean de Thessalonique[5] (VIIe siècle). Au témoignage du grand érudit allemand, l'ouvrage grec a exercé une influence considérable sur le développement des légendes mariales et il a été traduit dans toutes les langues de l'Orient et de l'Occident[6]. Les versions latines se répandirent aussi de bonne heure dans toute la chrétienté, et on en trouve partout des transcriptions, des adaptations et des amplifications nombreuses dont les deux plus célèbres furent celles de Vincent dé Beauvais[7] et de Jacques de Voragine[8].

Sans oser affirmer que les poètes allemands du moyen âge se sont inspirés de l'une plutôt que de l'autre, on peut au

---

quid horum verius censeatur ambigimus, melius tamen Deo cui nihil impossibile est committimus, quam aliquid temere definire volumus auctoritate nostra, quod probamus. »

Dans un autre traité : « *De Assumptione B. M.* », le pseudo-Jérôme ne met plus en doute la vérité de l'Assomption : « Creditur quod Salvator omnium, ipse... per se totus festinus occurrit et cum gaudio eam secum in throno collocavit. Alias autem quomodo implevisse creditur, quod in lege ipse praecepit : Honora patrem tuum et matrem tuam. » Cf. *Légende dorée :* Roze, II, 427, qui cite S. Jérôme.

1. *Revelat.*, VI, 60.

2. *Apocalypses Apocryphae :* Lipsiae, 1866, *G.* p. 95-112; cf. Migne : *P. G.*, t. V, col. 1233; et *Dictionn. des Apocryphes*, t. II, col. 503 et suiv.

3. *Ibid. : Transitus B. M. V.*, *A.* p. 113-123; *Transitus B. M. V.*, *B.* p. 124-136.

4. *Ibid.*, p. XLIII-XLVI. — Il est à regretter que Tischendorf n'ait pas publié ce Codex en entier, car il semble bien que l'auteur de l'*Himmelfart Mariâ :* (Mone : *Altt. Schsp.*, I) s'est inspiré de ce ms. ou d'une copie analogue, de préférence à toutes les autres versions.

5. *Ibid.*, p. XXXVIII-XXXIX.

6. *Ibid.*, p. XXXIV.

7. Vinc. Bellov. : *Spec. Historiale*, VIII, 75-78.

8. Jacobus de Voragine : *Legenda aurea*, édit. Graesse, p. 504-527; traduction française, par l'abbé Roze, Paris, 1902.



moins supposer que s'ils recoururent directement aux apocryphes, ils connurent aussi les versions qu'en avaient faites leurs contemporains, car les points de contact entre *Konrad de Heimesfurt*[1], le *Vieux Passional*[2] et l'*Himmelfart Mariä*[3] d'une part, le *Speculum Historiale* et la *Légende dorée* de l'autre, sont trop nombreux pour qu'il soit permis de douter que les auteurs successifs ne se soient fait de larges emprunts.

L'*Himmelfart Mariä*, qui fera l'objet de ce dernier chapitre, a donc profité des travaux de ses devanciers et la traduction de l'antique légende en vers allemands a singulièrement simplifié sa tâche, comme je vais le montrer.

Prenant la traduction française de la Légende dorée, par M. Roze, comme texte de liaison, je diviserai ce chapitre en petits paragraphes et, en deux colonnes je donnerai d'un côté le texte du drame, de l'autre, un des apocryphes latins de Tischendorf, avec les références au texte grec, aux autres versions latines, à Vincent de Beauvais, au Vieux Passional, à l'Erlösung et au Mariae Himmelfahrt de Konrad von Heimesfurt. Lorsque le parallèle ne sera pas possible, en particulier dans les scènes de début et de transition, je le remplacerai par un court résumé. Enfin, comme la Légende dorée semble bien avoir été le livre de chevet de l'auteur de l'*H. M.*, en quelques endroits où les autres manuscrits se taisent[4], je citerai le texte de Jacques de Voragine d'après l'édition de Graesse.

1.

« Un livre apocryphe, attribué à saint Jean l'Evangéliste, nous apprend les circonstances de l'Assomption de la Vierge Marie. Tandis que les Apôtres parcouraient les différentes parties du monde pour y prêcher, la B. Vierge resta, dit-on, dans une maison près de la montagne de Sion » :

(*Lég. dorée :* Roze II, p. 415; *Graesse :* p. 504; *Transitus A :* p. 115, l. 11-13; *Transitus B :* p. 125, l. 4-7; Vinc. Beauv. : *Spec.*

1. *Zeitsch. f. d. Alt.*, VIII, p. 156-200; cf. Franz Kramm : *Über K. von H. Sprache und Verskunst. Seine H. M. zu ihrer Quelle*, Strassburg, 1883.

2. K. A. Hahn : *Das Alte Passional*, 1845, p. 120-136.

3. Mone : *Altt. Schsp.*, I : *Himmelfart Mariä;* ms. de 1391. La pièce renferme 3168 vers dont les 600 derniers sont consacrés à la destruction de Jérusalem.

4. C'est là surtout que je voudrais pouvoir consulter le *Codex Ambrosianus*

Histor.: VIII, 75; *Alt. Pass.*[1]*:* p. 120, v. 34-90; *Erlösung:* 5611-5628; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* v. 67-180.

La dispersion des Apôtres et leurs prédications aux Juifs et aux Gentils forment, en effet, le premier acte du drame de l'*H. M.:* v. 1-766. Sur l'ordre de saint Pierre, reconnu par ses frères pour leur chef légitime[2], les Apôtres, après avoir établi le symbole de la foi[3] et pris congé de la Sainte Vierge, que leur départ plonge dans la tristesse[4], se partagent le monde — c'est-à-dire les différentes parties du théâtre — et annoncent la bonne nouvelle aux Juifs et aux Gentils[5]. Les premiers refusent de croire en Jésus et jurent de se venger sur Marie en brûlant son corps[6], les autres se convertissent et reçoivent le baptême[7].

2.

« Marie visita, tant qu'elle vécut, avec une grande dévotion,

---

1. L'auteur du *V. Passional* ne cache pas non plus ses sources :

   nu wil ich von ir tode uch sagen
   als mir daz latin kunt tut : Alt. Pass., p. 120, v. 34-35.

2. *H. M.*, 57-80; cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. XVIII. — Les 44 premiers vers de la pièce sont réservés au « *Praecursor* », chargé de présenter aux spectateurs les cinq groupes d'acteurs qui prennent place sur la scène : 1. Dieu et ses anges (1-9); 2. Marie et ses vierges (10-16); 3. les apôtres (17-30); 4. les Juifs (31-38); 5. les païens (39-44). Puis un ange annonce le Ier Acte (45-56). Comme Mone l'a très justement remarqué (*Altt. Schsp.*, p. 22, note), ce premier acte est bien à sa place, puisque la liturgie célèbre le 15 juillet la fête de la Dispersion des apôtres, et le 15 août celle de l'Assomption.

3. *H. M.*, 81-168; cf. *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XVII.

4. *H. M.*, 169-268.

5. *H. M.*, 269-766.

6. *Sœ wullen wir sye vorbornen in eyme fuere*
   und iren reynen lychnam : H. M., 626-627.

   Cette menace explique la crainte de Marie au moment de sa mort : cf. *infra*, p. 82-83.

7. Les apôtres exigent l'acte de foi en Jésus comme cela se fait encore de nos jours dans l'administration du sacrement de baptême; cf. *Rituel Rom.* Les chants qui accompagnent cette cérémonie se rapportent tous au Saint-Esprit : *Veni Sancte Spiritus :* ap. 326 : Prose de la messe du dimanche de la Pentecôte; *Veni Creator Spiritus :* ap. 479 : Hymne des Vêpres de la Pentecôte; *Accende lumen sensibus :* ap. 744 : quatrième strophe de cette même hymne. Il est dit, en effet, dans l'Evangile, que le Saint-Esprit descendit sur Jésus sous la forme d'une colombe au moment de son baptême : *Matt.*, III, 16; *Marc*, I, 10; *Luc*, III, 22 et que ce miracle se renouvelait à la voix des apôtres : *Act. Apost.*, II, 38, VIII, 15, X, 44. — Cf. *H. M.*, Ve acte, v. 2578-2622

tous les endroits qui lui rappelaient son Fils[1], comme les lieux témoins de son baptême, de son jeûne, de sa prière, de sa passion, de sa sépulture, de sa résurrection, de son ascension : (*Roze :* II, 415; *Graesse :* p. 504;)

Dans le second acte du drame de l'Assomption, dont le « *praedicator* » et un ange annoncent les différentes scènes, les sept pèlerinages de la Sainte Vierge sont réduits à six, car il n'est pas fait mention du lieu de la prière :

do phlag Maria, daz sy alle tage...
beging dye sechz öre,
zcue dem ersten, da Cristus unser hirre
1. *getoufft wart durch unsern willen...*
2. *da Christus Jhesus gefastet hat...*
3. *an dye stat, da Christus leyt den tot...*
4. *an dye stat, da Christus wart*
begraben mit iemmerlichen art...
5. *an sine uffersteünge clar...*
6. *da unser hirre zcue sinem rich*
waz gefaren mit gruszer gewalt... [2]

Dans le *codex Ambros*[3], il est dit que : « Virgo beata et mater nostra... omnia loca filii sui sancta, locum baptismi, jejunii, passionis, resurrectionis et ascensionis, quoad vixit, devotione sedula visitabat. » Il n'y a donc plus ici que cinq stations : le lieu de la sépulture étant identifié avec celui de la résurrection, comme c'était d'ailleurs naturel. De même, dans le drame de l'*H. M.*, la Sainte Vierge ne se déplace que cinq fois[4] :

---

1. C'est ce qu'affirme Se Brigitte : « Nam omni tempore quod post Ascensionem Filii mei vixi, visitavi loca in quibus passus est et mirabilia sua ostendit. » (*Revelat.*, VI, 61). — L. Dexter dit aussi dans sa *Chronique :* A. C. 37 : « Beata Virgo, indivulso comite Joanne filio suo, frequentissime loca sacra passionis et resurrectionis Filii invisit », et son commentateur Bivarius ajoute : « Pias igitur S. Sepulcri et aliorum nostrae redemptionis locorum stationes ipsa sacravit, exemplum orthodoxis omnibus praebens similiter faciendi. » (*P. L.*, t. XXXI, col. 131); cf. R. P. H. Thurston, S. J. : *Etude historique sur le chemin de la Croix;* trad. par Boudhinon, Paris, 1907.

2. *H. M.*, 767-816; cf. *H. M.*, 891-920 où la Sainte Vierge annonce elle-même qu'elle va se rendre aux six endroits qui lui sont chers.

3. Tischendorf : *op. cit.*, p. XLIII, l. 29-32.

4. *H. M.*, ap. 920-981.

1. « *Et sic Maria vadit ad locum baptismatis* » : *H. M.* ap. 920;
2. « *Deinde recedit ad locum jejunii* » : *H. M.* ap. 931;
3. « *Maria iterum procedit ad locum passionis* » : *H. M.* ap. 939;
4. « *Maria iterum procedit ad locum sepulturae* » : *H. M.* ap. 955, où elle prie son Fils d'accorder aux chrétiens une glorieuse *résurrection.*
5. « *Maria iterum procedit ad locum ascensionis* » : *H. M* ap. 965-981.

3.

« D'après Epiphane, elle survécut de vingt-quatre ans[1] à l'ascension de son Fils... Toutefois, ce qu'on lit ailleurs paraît plus probable, savoir qu'elle survécut de douze ans à son Fils... selon le récit de l'histoire ecclésiastique » : (*Roze:* II, 415-416; *Graesse:* p. 504-505).

Le texte d'Epiphane a été publié par Tischendorf[2] : « Et secundum quod ait Epiphanius, XXIV annis post ascensionem filii sui supervixit. Le *codex Ambros.* réduit ces vingt-quatre ans à douze : « Probabilius tamen videtur quod alibi legitur, ut 12 annis filio suo supervixerit et sic sexagenaria[3] sit assumpta »[4]; et c'est ce chiffre que donne le *Vieux Passional.*

da si wol zwelf iar sich betruch...
Dit werte wol uf zwelf iar... [5]

Le ms. *A.*[6] ne parle même que de deux ans, ainsi que le ms. *B.*[7]; Vincent de Beauvais[8] : « Secundo igitur anno », et Konrad von Heimesfurt : *Diz stuont dar nâch zwei jâr:* (H. M. 181); mais d'autres mss. portent « secundo itaque et vicesimo anno »[9]. Le drame de l'*H. M.* renchérit encore sur ces données :

is sint wol vyer und vyrczig iar,
daz ich mynes kindes antlicze clar
czue leczt mit augen ane sach : (*H. M.* 1117-1119).

---

1. D'après la tradition, Marie avait 15 ans à la naissance de Jésus; elle vécut avec lui 33 ans et 24 ans après sa mort; en tout 72 ans.
2. *Apoc. Apoc.*, p. XLIII, l. 32-33 et p. XLIV, l. 1-5.
3. 15+33+12=60 ans; cf. Genebrard, *op. cit.*, p. 206-207.
4. Tischendorf : p. XLIV, l. 5-8.
5. *Alt. Pass.* : p. 120, v. 74; p. 121, v. 3.
6. Tischendorf : p. 114, l. 11.
7. Tischendorf : p. 125, l. 8.
8. *Spec. Hist.* : VIII, 75.
9. Tischendorf : p. 125, en note

Serait-ce une erreur de copiste et faudrait-il lire 24 au lieu de 44? Dans ce cas ce serait la tradition d'Epiphane; mais les divergences entre les auteurs[1] sont si nombreuses que rien n'autorise cette correction.

4.

« Or, un jour que le cœur de la Vierge était fortement embrasé du regret de son Fils, son esprit enflammé s'émeut et elle répand une grande abondance de larmes »[2] :

(*Roze :* II, 416; *Graesse :* p. 505; Vinc. Beauv.: *S. H. :* VIII, 75; *Alt. Pass. :* p. 121, v. 10-25; *Erlösung :* 5629-5669; cf. *Codex Ambros. :* p. XLIV, l. 9-11; Konrad von Heimesfurt : *H. M. :* 181-189.)

C'est ce qu'exprime la Sainte Vierge dans sa prière à Jésus :

Ach Jhesus, libes kint meyn,
min begert vil sere din,...
köm herzcelib, troste myne synne...
min trene suszlich gyszen
uz mynen augen, daz sy flyszen... (H. M. : 982-1007).

5.

« Comme elle ne pouvait facilement se consoler de la perte de ce fils qui lui avait été soustrait pour un temps, voici que lui apparut, environné d'une grande lumière, un ange qui la salua en ces termes avec révérence, comme la mère du Seigneur : Salut, Marie, qui êtes bénie; recevez la bénédiction de celui qui a donné le salut à Jacob »[3] :

---

1. « Ego quippe post Ascensionem Filii mei longo tempore vixi in mundo. » (*Revel.*, VI, 61). — « Ego postquam Filius meus ascendit ad caelos, vixi in mundo per 15 annos et tanto tempore plus, quantum est de festo Ascensionis ejusdem Filii mei usque ad mortem meam. » (*Revel.*, VII, 26). — Canisius : *De B. Virgine*, I, opinait pour un an et cinq mois; Evodius : *Apud Nicephor. Hist.*, II, 3, en comptait 9.

2. « Quinto patiebar ex vehementi desiderio perveniendi ad Filium meum postquam ipse ascendit in caelum, quia longa mora quam habui in mundo post ascensionem ejus dolorem meum augmentabat. » (*Revel.*, VI, 57).

3. « Cum quadam die lapsis aliquibus annis post ascensionem mei Filii multum anxiarer de desiderio perveniendi ad eundem Filium meum, vidi angelum fulgentem sicut antea videram — par conséquent l'archange Gabriel — qui dixit mihi : Filius tuus qui est Deus et Dominus noster, misit me nunciare tibi, quod tempus jam est quo corporaliter venies ad eum, ad recipiendam coronam tibi praeparatam. » (*Revel.* VI, 62).

(*Roze*. II, 416[1]; *Graesse:* 505; *A.:* p. 114, l. 13-15; *B.:* p. 125, l. 9-14; *G.:* p. 96, l. 8-15; *Jean Thess.:* Tisch. : p. XXXIX, l. 10-12; *Codex Ambr.:* p. XLIV, l. 11-15; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 75; *Alt. Pass.:* p. 121, v. 26-91; p. 122, v. 1-59; Konrad von Heimesfurt : *H. M.:* 190-213.

Dans le drame, Jésus (*dominica persona*) se lève dans le ciel et députe Gabriel à sa mère pour lui annoncer qu'il viendra lui-même la prendre dans trois jours[2]. L'ange s'acquitte de sa mission et dit à Marie :

...Ave inquit,	Got grusze dich mayt zcue deser zeit,
benedicta...	din lib ist gebenediet...
Cod. Amb : p. XLIV, l. 11-15.	*H. M.* : 1022-1036.

6.

Or voici une branche de palmier[3] que je vous ai apportée du Paradis comme à ma Dame; vous la ferez porter devant le cercueil, car dans trois jours, vous serez enlevée de votre corps; votre Fils attend sa révérende mère :

(*Roze*: II, 416; 441; *Graesse:* 505; 517; *A.:* p. 114, l. 17; *B.:* p. 125, l. 14-19; *Jean Thess.:* Tisch. : p. XXXIX, l. 12-16; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 75; *Alt. Pass.:* p. 122, v. 60-90; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 214-251.

ramum palmae de paradiso	dez habe ich uz dem paradize
ad te dominam attuli,	dir diz schone riz bracht,...
quem ante feretrum	daz due salt laszen vorwar
portare jubebis,	vrolich tragen vor diner bar
cum die tertia	dir zcu eyner werdickeit,
de corpore assumeris...	wen man dinen lib zcue grabe treyt.
Cod. Amb : p. XLIV, l. 15-18.	*H. M.* : 1037-1043.

---

1. Dans un autre passage de la *Légende dorée*, Jacques de Voragine, citant un vieux sermon très en vogue au moyen âge, rapporte la même tradition : (*Roze*. II, 440; *Graesse*, p. 517).

2. *H. M.*, 1008-1021.

3. L'origine de cette palme qui joue un si grand rôle dans la pièce remonte sans doute à l'évangile du *Pseudo Matthieu*, ch. XXI : « Hoc privilegium do tibi palma, ut unus ex ramis tuis transferatur ab angelis meis et plantetur in paradiso patris mei... Ecce angelus domini apparuit stans super arborem palmae, et auferens unum ex ramis ejus volavit ad caelum, habens ramum in manu sua... Palma haec... parata erit omnibus sanctis in loco deliciarum. »

7.

« Marie lui répondit : Si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, je vous conjure de daigner me révéler votre nom. Mais ce que je demande plus instamment encore, c'est que mes fils et frères les Apôtres soient réunis auprès de moi, afin de les voir des yeux du corps, avant que je meure, et d'être ensevelie par eux après que j'aurai rendu en leur présence mon esprit au Seigneur. Il est encore une autre chose que je réclame avec instance : c'est que mon âme, en sortant du corps, ne voie aucun mauvais esprit et que pas une des puissances de Satan ne se présente sur mon passage. »

(*Roze:* II, 416; *Graesse:* 505; *B.*[1]*:* p. 125, l. 19-26; *G.*[2]*:* p. 97, l. 1-9; Vinc. Beauv.: *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 122, v. 91-96; p. 123, v. 1-27; Konrad von Heimesfurt : 252-261.)

Cui Maria respondit :
Si inveni gratiam
in oculis tuis,
obsecro ut nomen tuum
revelare digneris.
Sed et hoc peto instantius
ut... fratres mei apostoli
ad me... congregentur,
ut eos corporalibus oculis
antequam moriar videam...
et ipsis praesentibus
spiritum reddam.
Hoc iterum peto...
ut anima mea...
nullum spiritum
teterrimum videat...
Cod. Amb: p. XLIV, l. 18-25.

Maria dicit ad angelum :
Sint ich gnade habe vunden
czue deser kegenwertigen stunden,
so sage mir dorch den willen myn,
wye ist geheysen der namen din?
ouch beger ich dez hute von gote,
daz myne bruder dye czwelfboten
alle komen her zcue mir,
daz ich sye sehe nach eynes alhye,
er ich von deser werlt scheyde,
daz ich in erer kegenwertikeit
uff gebe mynen geist bereit.
gar flyzglichen bit ich abir mee,
daz myner sele icht gesche,
daz ir der bose valant[3]
czue sehen ich werde bekant.
H. M. : 1044-1058.

8.

« L'ange lui dit : « Pourquoi, ô dame, désirez-vous savoir mon nom qui est admirable et grand? Quant aux Apôtres,

---

1. Dans le ms. *B.*, Marie fait d'abord cette prière à l'ange (p. 125, l. 19-26), puis la renouvelle à Jésus (p. 126, l. 6-9).

2. Dans le ms. *G.*, c'est à Jésus seul que Marie adresse sa seconde demande.

3. Helinandus affirmait au contraire dans sa *Litanie* que Marie était morte sans crainte : « sine timore moriens. » (*P. L.*, t. CCXII, col. 494).

ils viendront tous et seront réunis auprès de vous; ils feront de magnifiques funérailles lors de votre trépas, qui aura lieu en leur présence[1]... Mais pourquoi craignez-vous de voir l'esprit malin, puisque vous lui avez entièrement brisé la tête et que vous l'avez dépouillé de toute sa puissance? Soit faite cependant votre volonté, afin que vous ne le voyiez pas. » Après avoir dit ces mots, l'ange remonta aux cieux au milieu d'une grande lumière. »

(*Roze:* II, 416-417; 441; *Graesse:* 505; 517-518; *B.*[2]*:* p. 125, l. 20-26; p. 126, l. 1-7; *Tisch.:* p. XXXIX, l. 16-17; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 123, v. 28-56; Konrad von Heimesfurt : 262-278.)

Gabriel dicit :

Cur scire desideras	Worum betes due des von mir,
nomen quod	daz ich mynen namen sage dir?
admirabile est et magnum?	der ist groz und wunderlich :
Ecce omnes ad te hodie	alle czwelfboten sich,
congregabuntur apostoli	dye sullen dir hute gesant werden
qui nobiles tibi	zcue dyner wertschafft uff dye erdin,
exhibebunt	daz sye dyenen lichnam here
exequias... Malignos...	mit gesang derbeten ere.
spiritus videre cur metuis,	wez furchtestue dye busen geiste?
cum caput... spoliaveris...	keyn ubil mogen sye dir geleiste,
suae imperio potestatis?	due hast sye berawbet aller gewalt;
Fiat tamen voluntas tua	doch wirt dervollet din wille balt;
ut ipsos non videas.	dyn sele sal ir nicht schowe.
His angelus cum multo	ich wil von dir scheiden vrowe
lumine celos conscendit.	und wedir in den hymmel varen...
Cod. Amb: p. XLIV, l. 25-33.	*H. M.* : 1059-1074.

9.

En cet endroit, le drame, plus développé que les Apocryphes

1. Le *Vieux Passional*, qui a suivi de moins près l'apocryphe, a cependant ici l'allusion à Habacuc, comme le *Codex Ambros :* p. XLIV, l. 28-30.

2. Dans le ms. *B.*, p. 129, l. 10-13, Jésus répondant lui-même à sa mère qui craint la rencontre du démon après sa mort, la rassure en lui disant que Satan a voulu aussi s'emparer de son âme, lorsqu'il était sur la croix, mais il a dû se retirer piteusement : « Cui salvator respondit : Cum ego missus a patre pro salute mundi fuissem suspensus in cruce, ad me princeps tenebrarum venit; sed dum nullum sui in me operis vestigium invenire praevaluit, victus et conculcatus abscessit. » Cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. IV; Konrad von Heimesfurt : *M. H.*, 468-492.

et la Légende dorée, a placé les adieux de Marie aux trois[1] vierges qui l'entouraient de leurs soins. Je n'avais d'abord pu comparer cette scène qu'au Vieux Passional[2] ; mais, dans le sermon attribué à saint Côme, que Jacques de Voragine a joint à son récit, j'ai retrouvé presque tous les éléments de cet épisode.

Beata Maria convocans...
cognatos dixit :
notum vobis facio,
me a temporali vita
fore hodie
transituram,
oportet ergo vigilare,
quia unoquoque transeunte
divina virtus
angelorum
et maligni spiritus ad
morientis lectum veniunt.
His dictis
omnes flere coeperunt
ac dicere : tu
times faciem spirituum,
quae auctoris omnium
mater effici meruisti,
quae praedonem inferni
genuisti,
quae... praeparatum
solium habere meruisti?...
Quid igitur
nos faciemus
aut qualiter fugiemus?
Aderat multitudo mulierum
flentium et dicentium,
ne se
orphanas
derelinqueret...
Virgo eas consolans ait : ...
quomodo ego
mater et virgo

Maria dicit ad puellas
sibi commoventes :
Mine lybin kinder, nue hort her,
ich kundige uch hute nuwe meer,
ich sal von deser werlde scheide
an dem dritten tage......
dez sult ir mit wir wachen al
wenn eyn mensche sterben sal,
soe samen sich dye bosen geyste
und ouch der engel volleyst,
dez sullen wir wachen und wesen be- [reyt
unsern geist mit innekeyt.
Prima virgo dicit.
Owe Maria, vrowe rein,
dese rede betrubit uns alle gemeyn,
due furchz der viende angesicht,
und host vordinet mit... geschicht,
daz due eyn mueter geheisen bist,
dye den lebenden Crist
uns zcue troste gebar,
der dye cristenlute schar
von allen sunden erlosen sal;
wer sal uns nue geben rat;
wo sullen wir denne blyben vor leyden,
wenne wir von hinnen scheiden?
Secunda virgo dixit :
...wir mussen schryen und weyn...
wez sullen wir armen nue begynne,
sint due gotes trosterinne
salt korczlich von uns scheide?...
Maria dicit :
Nue swiget, liben swester min,
und laszet uwir weynen sin,

---

1. Ce nombre est indiqué par le ms. A., p. 115, l. 10-11 : « Habebat autem secum tres virgines, Sephoram, Abigeam et Zaël. » Dans le drame elles sont désignées simplement par : *prima, secunda, tertia virgo.*

2. *Alt. Pass.*, p. 123, v. 57-95; p. 124, v. 1-52. *H. M.*, 1075-1156

desiderare non debeo	sal ich mines sons begern icht,
ad meum pergere filium...	den ich ane mannes geschicht
quae unicum possideo	gar reyneclich hye gebar,
et incorrupta maneo...	und bleib eyn mait... [1]
Graesse : p. 518.	*H. M.* : 1075-1156 [2].

10.

« Or, il arriva que, comme Jean était à prêcher à Ephèse, un coup de tonnerre éclata tout à coup, et une nuée blanche l'enleva et l'apporta devant la porte de Marie. Il frappa, entra dans l'intérieur de la maison, et avec une grande révérence, l'Apôtre vierge salua la Vierge. »

(*Roze* : II, 117; 112; *Graesse* : 505-506; 518; *A.* : p. 115, l. 14-19; *B.* : p. 126, l. 19-23; *G.* : p. 97; l. 10-16; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII. 76; *Alt. Pass.* : p. 121, v. 54-70; Konrad von Heimesfurt : *M. H.* : 279-335.)

Dans le drame, il n'y a pas de coup de tonnerre, mais c'est à la fin du sermon de saint Jean [3], que Gabriel apparaît à l'Apôtre et le transporte dans la demeure de Marie : « Factum est autem dum Johannes in Ephesum praedicaret, celum repente intonuit et nubes candida ipsum sustulit, ac raptum ante Mariae januam collocavit. Percutiensque ostium introivit et reverenter virgo virginem salutavit » [4].

11.

« Alors, Marie lui dit : Jean, mon fils, aie souvenance des paroles de ton Maître, quand il m'a confiée à toi comme à un fils, et quand il t'a confié à moi comme à une mère. Me

1. La dernière partie de ces adieux dans le drame ne répond plus du tout à la *Légende dorée*; le *Vieux Passional*, au contraire, a suivi très fidèlement son modèle jusqu'au vers 53 de la page 124.

2. Gabriel remonte au ciel et Jésus promet d'exaucer la prière de sa mère : *H. M.*, 1157-1180.

3. Le sermon de S. Jean : *H. M.*, 1181-1234, a pour texte un verset de l'*Apocalypse* : XIV. 13 : « *Beati mortui qui in Domino moriuntur* », qui se lit à l'Epître de la messe des morts. Il est assez extraordinaire que S. Jean prétende avoir entendu cette parole lorsqu'il reposait sur la poitrine du Sauveur pendant la dernière cène (*H. M.*, 1203-1220). On lit cependant dans Cornelius a Lapide : « Porro quod Joannes in sinu et supra pectus Jesu recubuit... futurae rei signum, quod scilicet inde vocem sumeret, quam postea cunctis saeculis inauditam emitteret, ait Beda. » (*In Joan.*, XIII, p. 452).

4. *H. M.*, 1235-1248; *Cod. Amb.*, p. XLIV, l. 36-39.

voici appelée par le Seigneur à payer le tribut à la condition humaine et je te recommande d'avoir un soin particulier de mon corps. J'ai appris que les Juifs s'étaient réunis et avaient dit : Attendons;... nous ravirons son corps et nous le jetterons pour être la pâture du feu. Tu feras alors porter cette palme devant mon cercueil, lorsque vous porterez mon corps au tombeau »[1].

(*Roze:* II, 417-418; 442-443; *Graesse:* 506; 519; *A.:* p. 116, l. 1-4; p. 118, l. 4-8; *B.:* p. 126, l. 26; p. 127, l. 1-9; *G.:* p. 97, l. 16-18; p. 98, l. 9-11; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 124, v. 71-96; p. 125, v. 1-30; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 336-358.)

Dixitque Maria :	*Maria dicit :*
Fili Johannes,	Bis wilkom Johannes son,..
memor esto	gedencke libir son mit synne
verborum	an dye bermecliche wort,
magistri tui,	dye din meister sprach aldort,
quibus	do her leit dye byttern pin,
me tibi in matrem	daz ich din müter selde sin,
et te mihi	ouch beval her mir da weder
in filium commendavit.	dich zcue eynem kinde sedir...
Ecce a domino	ich bin von dem suszen gote
vocata sum,	geladen, der sant mir sinen boten,
debitum conditionis	ich sal dez lybes gewaldig werden
humanae exsolvo [2]	und varen zcue Christo... [2]

1. On voit que la traduction de M. Roze n'est pas toujours très heureuse.

2. Ici le drame intercale une réponse de S. Jean qui n'est pas dans le texte primitif de Jacques de Voragine, mais dont les éléments se retrouvent dans le sermon de S. Côme à l'appendice : (*Roze*, II, 442), et que le *Vieux Passional* a fidèlement suivi : *Alt. Pass.* : p. 125, v. 31-78. Ce procédé de contamination, dont j'ai fourni et fournirai encore plusieurs exemples, est digne de remarque.

Ille (Johannes)	*Johannes dicit :*
in terra prostratus	Owe dez leides, müter, frawe,
cum lacrimis clamabat :	nue ist myn freyde gar vorhawen,
quid sumus nos,	sint ich hore, daz due salt
domine,	scheiden von mynen augen balt,
quoniam super nos	vor leyd ich nicht mag geharren,
tantas	vil liber got, waz sullen wir armen,
tribulationes	daz due so groz betrubnisz
inducis?	ubir uns wilt senden mit gewisz?
ad quid potius de corpore me	worum herre, sage myr,
non eduxisti ut magis sepultus	lestue mich nicht sterben er?
fuissem a domini mei matre,	so hette mich dye werde mayt

et corpus meum tibi cura
sollicita recommendo.
Audivi enim Judaeos
inisse consilium dicentes...
corpus ejus... comburemus..
Tunc igitur hanc palmam
deferri
facies
ante feretrum...
Cod. Amb : p. XLV, l. 2-10.

ich bevelle dir sundirn alleyne
minen lichnam, son susze,
daz her den Juden icht werde musze,
sy han gesprachen alle gar
so wullen vorbornem uffenbar... [1]
Sich dez blunde wunnen ryz,
daz brachte mir der engel wiz,
daz salt due laszen vor miner lich
tragen, dez bit ich dich flysclich.
H. M. : 1249-1294.

12.

« Et Jean dit : Oh! plût à Dieu que tous les Apôtres, mes frères, fussent ici, afin de pouvoir célébrer convenablement vos obsèques et vous rendre les honneurs dont vous êtes digne. »

(*Roze* : II, 418; *Graesse* : 506; *B.* : p. 127, l. 10-12; *G.* : p. 98, l. 11-20; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII, 76; *Alt. Pass.* : p. 125, v. 79-89.)

Cui sanctus Johannes ait :
Quomodo ego solus tibi
parabo exequias,
nisi venerint fratres et
coapostoli domini mei...
ad reddendum honorem
corpusculo
tuo. [2]
B. p. 127, l. 10-12.

Johannes dicit :
Auch wolde daz der susze Crist,
daz unser bruder sundern frist
dye czwelf boten hye weren,
daz wir dich leyten ane sweren
und lob und ere mochten singen
wen man dich zcue grabe scholde
brengen.
H. M. : 1295-1300.

13.

« Pendant qu'il parlait ainsi, tous les Apôtres sont enlevés sur des nuées, des endroits où ils prêchaient et sont déposés devant la porte de Marie » [3] :

---

quam ejus funeri interessem?
Quem virgo flentem
in thalamum introducens
palmam et vestimenta ostendit...
Graesse : p. 519.

baz getrost al onvorczait,
wen ich nue bye er ertlich
sal sin so rech inneclich...
Deinde Maria ostendit ei ramum :
H. M., 1269-1282 (ap. 1290).

1. Cf. *supra*, p. 73, note 6.

2. Tischendorf n'ayant pas donné ici la version du *Codex Ambros* : j'ai dû y suppléer par celle de *B.*

3. La présence des apôtres à la mort de la Sainte Vierge est encore attestée

(*Roze:* II, 418; 443; *Graesse:* 506; 519; *A.:* p. 116, l. 7-19; *B.:* p. 127, l. 13-16; *G.:* p. 99, l. 1-19; p. 100, l. 1-2; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 125, v. 90-96; p. 126, v. 1-10; *Erlös.:* 5697-5698; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 359-368.)

Dans le drame, les douze[1] Apôtres sont rappelés auprès de la Sainte Vierge; il ne sera donc pas fait allusion à Thomas qui, d'après la légende, aurait été absent au moment de la mort et de l'assomption de Marie[2].

14.

« En se voyant réunis tous au même lieu, ils étaient remplis d'admiration : Quelle est, se disaient-ils, la cause pour laquelle le Seigneur nous a rassemblés ici en même temps? »

(*Roze:* II, 418; 443; *Graesse:* 506; 519; *A.:* p. 116, l. 20-23; *B.:* p. 127, l. 16-17; *Jean Thess.:* Tisch. : p. XXXIX, l. 20-23; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 126, v. 11-21; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 369-396.)

Petrus dixit :	*Petrus dicit :*
Nobis necessarium fuit	Mich wundert wunderlich sere,
hoc a te quaerere...	worumme uns got der herre
Certe, ut puto, nullus	czue sammen hat gesant
de nobis scit	alz korczlich in dese lant,
cur huc tanta velocitate	hat ez uwir keynir vornammen
venimus hodie.	worumme wir her sint kommen?
A. p. 116, l. 20-23.	*H. M.* : 1323-1328.

par sainte Brigitte : « Venient amici Filii tui qui sepelient corpus tuum. » (*Revel.*, VI, 62); Denys l'Aréopagite . *De divinis nominibus*, III, cité par *Lég. dorée :* Roze, II, 418; Métaphraste : *Oratio de vita et morte Virginis;* Juvenalis : *apud Nicephor. Histor.*, II, 21-23.

S. Jérôme qui, dans son épître « *ad Paulam et Eustochium* » considérait le libelle attribué à S. Jean comme apocryphe, faisait cependant exception pour quelques détails dignes de croyance et paraissant jouir de l'approbation de saints personnages : 2° dit-il : « que les apôtres furent tous réunis », cité par *Lég. dorée :* Roze, II, 424; cf. Grég. de Tours : *De gloria martyrum*, IV. *P. L.*, LXXI, 708.

1. 1+2+4+5; cf. *H. M.*, 1301-1322.

2. D'après *A.*, p. 119-121, Thomas arrive juste à temps pour voir la Sainte Vierge s'élever au ciel, et Marie, toujours pleine de bonté, laisse tomber sa ceinture aux pieds de l'apôtre. Thomas la ramasse, et lorsque ses confrères lui reprochent amèrement son absence et son incrédulité, il est tout fier de leur montrer le souvenir que la Sainte Vierge lui a laissé.

Konrad von Heimesfurt (*M. H.*, 979-1096) a rapporté l'épisode de Thomas; mais il n'en est pas question dans le *Vieux Passional.*

15.

« Alors, Jean sortit et vint les trouver pour les prévenir que leur dame allait trépasser; puis il ajouta : Mes frères, quand elle sera morte, que personne ne la pleure, de peur que le peuple témoin de cela ne se trouble et dise : Voyez comme ils craignent la mort, ces hommes qui prêchent aux autres la résurrection » :

(*Roze* : II, 418; 443; *Graesse :* 506; 519; *B. :* p. 128, l. 1-2[1]; *Jean Thess. :* Tisch. : p. XXXIX, l. 23 et suiv.; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 76; *Alt. Pass. :* p. 126, v. 22-67, Konrad vos Heimesfurt : *M. H. :* 397-418.)

Johannes... ad eos exiit	*Johannes exiens ad eos dicit :*
et dominam	Wullekomme sult ir mir sin,
de corpore recessuram	ir uzerweltin bruder myn,
praedixit	nue merket alle, ich thon uch kunt,...
et addidit	got wil Mariam ane were,...
dicens : videte,	holen zcue der waren mynne.
fratres, ne, cum obierit,	nue hütet uch da vor al gemeyne,
aliquis eam defleat,	daz iren tot uwir keyner beweyne,
ne hoc videns populus	daz iz dye lute icht sehen uff erden,
conturbetur	soe mochten da von geerret werden
et dicat : ecce isti	und sprich, wez wir hye vor totin
quomodo	dinen tot?
timent mortem, qui	da von derhub sich not,
tamen aliis praedicant	wen wir haben gepredigat hüte
resurrectionem.	dye uffersteunge allen lüten.
Graesse, p. 506.	*H. M. :* 1329-1344.

16.

Jacques de Voragine interrompt ici son récit pour faire une citation du pseudo-Denys l'Aréopagite qui, dans son livre *des Noms Divins*[2], a rapporté les mêmes faits. Il s'ensuit une lacune que l'auteur dramatique a comblée par le sermon de saint Côme[3], imitant en cela le *Vieux Passional*[4].

1. Aucun des mss. apocryphes ne renferme exactement ce passage; peut-être se trouve-t-il dans le *Codex Ambros;* mais, comme Tischendorf ne l'a pas publié, je suis forcé de donner ici le texte de Graesse, qui correspond à celui du *Vieux Passional*, p. 126, v. 22-67.

2. *De divin, nomin.*, ch. III.

3. *Roze*, II, 443-444; *H. M.*, 1345-1472.

4. *Alt. Pass.*, p. 126, v. 68-96; p. 127, v. 1-89.

Qui
cum omnes
flerent,
Johannes
eos
consolatus est.
Detersis igitur lacrymis
introierunt
et
beatam virginem
reverenter salutantes
eam adoraverunt. [1]
Et illa :
avete, filii
unigeniti mei. Et... [2]
illa iis omnia
manifestat.
Cui apostoli :
in te, celeberrima virgo,
quasi ipsum dominum
et magistrum
nostrum
adspicientes
consolabamur,
hoc solum refrigerium
habemus,
quod te mediatricem
apud Deum
nos habere speramus.
Quae cum Paulum
nominatim salutasset,
ille ait :
ave imperatrix
mei solaminis, licet
enim in carne Christum
non viderim, cum tamen
te in carne video, ac si
ipsum videam, consolor.
Usque ad hunc diem

Bartholomaeus dicit :
Owe dez leydes, lyber Johan,
wir muszen weynen, da wir stan,...
Johannes dicit :
Vil lyben brüder, swiget stille,
laset uwir weynen durch gotes willen
und trockent uwir augen,...
Et sic... intrant palatium Mariae,
Petrus dicit :
Got grusz uch mit groszem heile,
vrowe, des wert dir zcue teyle,
din frucht ist gebenedit...
Maria dicit,
Ir uzerwelten sonelin
dez eingebornen kindes myn,...
nu hort, myne lyben brutegumme,
czue dem ich sal so korczlich komen...
Jacobus minor dicit.
Susze frowe, reyne mayt,...
von dir so haben wir gehat
manchen trost,...
so waz uns allen mit dir werdin,
alzo wir mit unserm meister weren
hatten gekost, daz wisze vor war :
nue bliben wir alles trostes bar,
daz due, czarte keyserinne,
due bist eyn süsze sonerinne
kegen dinem liben kinde,
so mogen wir al unser not obir winde.
Maria dicit Paulo,
Paule, aller lybestes kint...
Paulus dicit.
Ach mynes trostes gebiterinne,
got grusze dich mit siner mynne,
ich han den suszen Cristum nye
geschen uff erden alhye,
doch hatte ich trostes vil von dir,
daz du von em sagettez mir.
wye en gebere eyn reyne mayt,

1. « Stantes intraverunt, salutaveruntque reginam talibus dictis et adoraverunt eam : Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. » (*Transitus A.*, p. 116, l. 9-11; cf. *B.*, p. 128, l. 3-5; *G.*, p. 100, l. 3-6).

2. Jacques de Voragine ajoute : « dum modum adventus eorum ab iis audivisset. » En effet, dans l'apocryphe grec (p. 99-102), les apôtres racontent longuement comment l'esprit les a transportés du lieu de leur prédication à Jérusalem. Cf. *Transitus A.*, p. 117, l. 1-3; *B.*, p. 128, l. 6-8; *Alt. Pass.*, p. 126, v. 93-96. — L'auteur dramatique a passé ce détail sous silence.

Deum te genuisse
gentibus
praedicabam;
amodo
te ad ipsum
translatam esse
docebo
Post hoc ea,
quae angelus attulit ei,
virgo ostendit
et de lucernis
usque ad obitum non
extinguendis admonuit... [3]
deinde vestimenta
funebria induens
et omnibus valedicens
corpus ad exitum
in lecto componit,
Petro
ad caput
posito,
Johanne ad pedes locato,
caeteris apostolis
lectum ambientibus
et Dei genitricem
laudantibus.
Petrus... inchoans dixit :
gaude... sponsa...
Graesse, p. 519.

daz han ich geprediget und gesayt
gemeyn dem volke ane nyet.
din kjnt Jhesus gemeyt
nue wil ich predigen vorbaz,
wye ez dich aller gnaden eyn phas
hat zcue sinem riche bracht
mit siner gotlichen macht.
Maria dicit.
Nue hürt myn lyben, wez ich bette,
helfet mir an thöen dese gewete...
und enbrunnet dye lampen [1]
und dye licht
und laset der vorleschen nicht,... [2]
Mariam induunt vestimento,
fimbria... [4]
nue gehabit uch wol und wesit vrye,
ich lege mich an daz bette alhye.
Et ponit se ad lectum.
Johannes dicit.
Vil lyber bruder Petre,
due salt zcue erim heybete ste
und ich wil sten czue eren füszen,
so wullen wir sye mit gesange
grüszen,
daz got davon gegruszet werde
von uns allen hye uff erden...
Petrus incipit :
gaude Maria...
H. M. : 1345-1446.

17.

Jacques de Voragine ne continue pas la citation du sermon

1. « Et vigilaverunt... cum magnis luminariis. » (*Transitus A.*, p. 117, l. 9-11; *Lég. dorée :* Graesse, p. 508). — Ce passage est sans doute une allusion à la parabole des dix vierges : (*Matth.*, XXV), et à la coutume d'allumer le cierge bénit auprès du lit des mourants. Que de fois d'ailleurs, dans l'Office des morts, revient cette prière : « Lux aeterna luceat eis Domine : et lux perpetua luceat eis! » (Cf. Mone : *Altt. Schsp.*, p. 60, note).

2. Les vers suivants 1431-1436 sont une imitation du *Cantique des Cantiques*, V, 1 et suiv., cf. Mone, *op. cit.*, p. 60.

3. L'apocryphe porte ici à 120 le nombre des vierges qui entourent Marie : (*Graesse*, p. 519); quant au *Vieux Passional*, il parle de *zwenzich*. On a vu plus haut, p. 80, que dans le drame il n'est fait mention que de trois vierges.

4. *H. M.*, ap. 1420. — Au lieu de *fimbria*, ne faudrait-il pas lire *funebri?* comme semblent l'indiquer le *Transitus A.*, p. 115, l. 7-8, la *Légende dorée*, Graesse, p. 519 et le *Vieux Passional*, p. 127, v. 66.

de saint Côme[1]; le drame poursuit encore cette scène des adieux pendant une vingtaine de vers, dont le fond est tiré de quelques antiennes et répons des Offices de la Sainte Vierge[2] : *H. M.:* 1447-1450 ~ « *Sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum.* » (IIe Antienne des Ires Vêpres de la Purification); *H. M.:* 1451-1458 ~ « *Beata es Maria quae credidisti, perficientur in te quae dicta sunt tibi a Domino.* » (Antienne de Benedictus : *Office de la Sainte Vierge*); *H. M.:* 1459-1464. ~ « *Benedicta filia tu a Domino, quia per te fructum vitae communicavimus.* » (IVe Antienne de Laudes : *Office de la Sainte Vierge*); *H. M.:* 1465-1472. ~ « ℣. *Elegit eam Deus et praelegit eam :* ℟. *In tabernaculo suo habitare facit eam.* » (Répons bref de sexte : *Office de la Sainte Vierge.*)

Toutefois, ces références sont moins probantes que les précédentes, et les antiennes à la gloire de Marie sont si nombreuses dans la liturgie, que l'auteur s'en est probablement inspiré sans avoir en vue plutôt l'une que l'autre.

Je reviens maintenant au premier texte de la *Légende dorée*, en le reprenant à l'endroit où je l'avais quitté pour suivre l'*H. M.* dans sa digression très habile.

18.

« Or, vers la troisième heure de la nuit, Jésus arriva avec les anges... Tous se rangent devant le trône de la Vierge et chantent à l'envi de doux cantiques. »

(*Roze :* II, 419; *Graesse :* 506; *A.:* p. 117, l. 12-15; *B.:* p. 128, l. 20-24; *G.:* p. 103, l. 2-7; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 128, v. 12-26; *Erlös.:* 5670-5675; Konrad von Heimesfurt : *H. M.:* 419-443.)

Adveniente die dominica... descendit Christus cum	*Deinde dominica persona... dixit :* Wol uff myn hymmellisches heer,

1. Il la poursuit un peu plus loin par l'allusion au coup de tonnerre qui plongea dans un profond sommeil tous les assistants, sauf les apôtres et les trois vierges. Ce passage a été traduit par le *Vieux Passional*, p. 127, v. 90-95; p. 128, v. 1-11, mais il n'en est pas fait mention dans le drame.

2. Il ne s'agit plus ici des Apocryphes, mais je n'ai pas cru devoir laisser de côté ces passages empruntés à la liturgie; j'en donnerai encore quelques exemples à la fin de ce chapitre.

multitudine angelorum	ich wel hüte an dye wel
et accepit animam	holen myne keyserin,
suae matris.	dye ich hab in mynes herczen sin...
A. p. 117, l. 12-15;	*Dominica persona vadit cum angelis*
B. p. 128, l. 20-24.	*ad palatium Mariae et cantant :*
Felix namque es	Due bist selig, Maria mayt,
sacra Virgo Maria,	und gebenedit und onvorczayt,
et omni laude dignissima,	due bist wol alles lobes wert;
quia ex te ortus est	von dir gar unvorhert [geborn
sol justitiae Christus...	ist dye sonne der gerechtickeyt...
Off. B. M. V. III, N. 7e Rép.	*H. M.* : 1473-1492.

19.

« Jésus commença le premier et dit : Venez, vous que j'ai choisie, et je vous placerai sur mon trône, parce que j'ai désiré votre beauté.

(*Roze :* II, 419; *Graesse :* 507; *Codex Ambros. :* XLV, l. 20-21; *A. :* p. 117, l. 16-17; *B. :* p. 128, l. 24-26; *G. :* p. 107-109; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 76; *Alt. Pass. :* p. 128, v. 65-76; *Erlös. :* 5676-5695; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 444-459.)

Nam prior ipse Jhesus...	*Et sic dominica persona cantat :*
inchoavit et dixit :	*Veni electa mea, et dicit :*
Veni	Köm czue mir von allen smerczen,
electa mea, et ponam	dye uzerwelte mynes herczen,...
in te thronum meum [1]	in mynen trön wil ich dich seczen... [1]
Cod. Amb : p. XLV, l. 20-21.	*H. M.* : 1493-1500.

20.

« Et Marie répondit : Mon cœur est prêt, Seigneur, mon cœur est prêt.

(*Roze :* II, 419; *Graesse :* 507; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 76; *Alt. Pass. :* p. 128, v. 77-87; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 460-467.)

Et illa :	*Maria dicit :*
Paratum cor meum, domine,	Min hercze ist harte vil gereyt
paratum cor meum.	hüte zcue diner werdicheit...
Graesse, p. 507.	*H. M.* : 1501-1504.

1. Ce verset sert encore de 4e antienne aux vèpres du commun des vierges et de Ier répons au Ier Nocturne d'une Vierge non martyre : « ℣. Veni electa mea, et ponam in te thronum meum : ℟. quia concupivit Rex speciem tuam. » L'application qu'on fait de ce passage à Marie est traditionnelle.

21.

« Alors, tous ceux qui étaient venus avec Jésus entonnèrent ces paroles avec douceur : C'est elle qui a conservé sa couche pure et sans tache; elle recevra la récompense qui appartient aux âmes saintes. »

(*Roze:* II, 419; *Graesse:* 507; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76, *Alt. Pass.:* p. 128, v. 88-96; p. 129, v. 1-5.)

Tunc omnes...	*Angeli cantant : haec est quae*
intonant dicentes :	*restant chorum :* [1]
haec est,	Sye ist schön, dez syet bericht,
quae nescivit	dye da nye czue keyner geschicht
torum	sye hat nye hye bekant...
in delictis,	daz bette der onreynecheyt.
habebit	des sal sye nue habe zcue lone
fructum	dye frucht der lebinden krone,
in refectione	von er sal noch getrost werden
animarum sanctarum.	manig selig sele uff erden.
Graesse, p. 507.	*H. M.* : 1505-1512.

22.

« Ensuite, la Vierge chanta en disant d'elle-même : Toutes les nations m'appelleront bienheureuse; car le Tout-Puissant a fait de grandes choses en ma faveur : et son nom est saint. »

(*Roze:* II, 419; *Graesse:* 507; *G.:* p. 102, l. 20-24; p. 103, l. 1; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 129, v. 6-15.)

Semetipsa cecinit dicens :	*Maria cantat : beatam me dicent...* [2]
beatam	Mich sullen ewiclich von rechte
me dicent	alle menschliche geschlechte
omnes generationes,	sprechin, daz ich selig sye,
quia fecit mihi magna,	worumme der gewaldige konig vry
qui potens est,	der hat mir grusze ding bewiset,
et sanctum nomen ejus.	dez sal sin name sin gepriset...
Graesse, p. 507.	*H. M.* : 1513-1520.

---

1. Erreur manifeste de copiste; au lieu de « *quae restant chorum* », il faut lire : « *quae nescivit torum* ». C'est la troisième antienne des vêpres de l'office du Commun des Vierges : « Haec est quae nescivit torum in delicto : habebit fructum in respectione animarum sanctorum. » *(Brev. Rom.)*

2. *S. Luc*, I, 45-49; *Office de la Sainte Vierge*, IIIe Nocturne, 8e répons; *ibid.*, antienne des IIes vêpres; *Office de l'Assomption:* IIe Nocturne, 5e répons.

23.

« Enfin, le chantre donna le ton à tous en prenant plus haut : Venez du Liban, mon épouse, venez du Liban, vous serez couronnée. »

(*Roze* : II, 419; *Graesse* : 507; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII, 76.)

Tunc cantor... intonavit...	*Dominica persona dicit :*
Veni de Libano, sponsa,	*Veni electa mea,*
veni... coronaberis.	*veni coronaberis : ...* [1]
Graesse, p. 507.	*H. M.* : 1521-1528.

24.

« Et Marie reprit : Me voici, je viens; car il est écrit de moi dans tout le livre de la loi [2] : que je ferais votre volonté, ô mon Dieu, parce que mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur. »

(*Roze* : II, 419; *Graesse* : 507; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII, 76; *Alt. Pass.* : p. 129, l. 16-22.)

Et illa :	*Maria dicit :*
Ecce venio, quia in capite	Schyere hirr ich kom zcue dir,
libri scriptum est de me,	worumme da stet geschrebin von mir,
ut facerem	daz ich stete ervollen sal
voluntatem tuam,	got dynen willen ubir al.
Deus, quia exsultavit	herczetrut, nem den lutern geyst,
spiritus meus in te	der ist mit myner volleist,
Deo salutari meo	herhohet in etlichir suszekeyt...
Graesse, p. 507.	*H. M.* 1529-1536.

25.

« C'est ainsi que l'âme de Marie sortit de son corps et s'envola dans les bras de son Fils. »

(*Roze* : II, 419-420; *Graesse* : 507; *A.* : p. 117, l. 21-23; *B.* : p. 129, l. 18-24; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII, 76; *Alt. Pass.* : p. 129, v. 23-25; Konrad von Heimesfurt : *M. H.* : 493-496.)

Sicque Mariae anima...	*Anima Mariae*
in ulnas filii advolavit...	*recipitur a Jhesu*
Graesse, p. 507.	*H. M.* : ap. 1536.

---

1. *Office de l'Immaculée Conception* : 1er Nocturne, 3e répons.
2. *Epist. ad Hebraeos*, X, 7; Ps., XXXIX, 8-9.

26.

« Et le Seigneur dit aux Apôtres : Portez le corps de la Vierge-Mère dans la vallée de Josaphat et renfermez-le dans un sépulcre neuf que vous y trouverez. Après quoi, pendant trois jours, vous m'attendrez jusqu'à ce que je vienne. »

(*Roze:* II, 420; p. 445; *Graesse:* 507; *Codex Ambros.:* p. XLV, l. 22-24; *A.:* p. 118, l. 10-12; *B.:* p. 129, l. 25; p. 130, l. 1-3; *G.:* p. 111; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 129, v. 26-35; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 497-507.)

Dixitque apostolis Jhesus :	*Et ipse (Jhesus) dicit apostolis :* ...
Corpus virginis matris	den lichnam myner frawen
meae in valle Josaphat	tragen hen und sult schawen
recondite in monumento,	in daz tal czue Josaphat,
quod ibi invenietis,	wo da eyn grab bereytet stat...
expectantes me ibi triduo	und hötet sin drye tage dar,
donec veniam.	so wil ich kome al vor war...
Cod. Amb : p. XLV, l. 22-24.	*H. M. :* 1537-1554.

27.

« Aussitôt les fleurs des roses l'environnèrent : c'était l'assemblée des martyrs, puis les lis des vallées qui sont les compagnons des anges »[1].

(*Roze:* II, 420; *Graesse:* 507; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 129, v. 36-47.)

Les vers suivants de l'*H. M.* ne correspondent pas au texte de la *Légende dorée*, ni des Apocryphes, mais ils sont la traduction exacte d'un répons liturgique :

Beata es, virgo Maria,	Due bist gar selig Maria mayt,
Dei Genitrix, quae	due hast al unvorczayt
credidisti Domino;	gloubet dem warem unserm herren,
perfecta sunt in te	nue hat her wol volbracht mit eren
quae tibi dicta sunt :	dye ding, dy dir gesaget waren,
ecce	dez ensalt due nicht lenger sparen,
exaltata es	due sullist gehöt werden alhye
super choros angelorum.	ubil frowen und engel vrye.
Off. Ass : III Noct. 8e rép.[2]	*H. M. :* 1555-1562.

1. Des deux passages de la *Légende dorée* que j'ai omis ici, l'un reviendra plus loin (§ 54); l'autre, consacré aux vierges qui lavent le corps de Marie décédée, n'a pas été traité par le drame; tous deux se trouvent exactement dans le *Vieux Passional*, p. 129, v. 48-93; p. 130, v. 1-52.

2. Cf. *Officium B. M. V.*, Antienne de Benedictus.

28.

« Alors, les Apôtres prirent ce saint corps avec révérence et le placèrent sur un brancard.

(*Roze :* II, 421 ; 445 ; *Graesse :* 507 ; 520 ; *B. :* p. 130, l. 20 ; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 76 ; *Alt. Pass. :* p. 130, v. 53-56 ; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 508-532.)

Tunc	*Post hoc Jacobus minor dicit : ...*
igitur	wir sullen alle flyzclich
sanctum	dar zcue griffen uffenbar,
corpus	daz wir desen lichnam clar
imposuerunt	legen uff dese bar alhye...
feretro	*Et sic ponunt corpus super feretrum.*
B. p. 130, l. 20.	*H. M.* : 1563-1574.

29.

« Et Jean dit à Pierre : Pierre vous porterez cette palme devant le brancard ; car le Seigneur vous a mis à notre tête et vous a ordonné le pasteur et le prince de ses brebis.

(*Roze :* 421 ; *Graesse :* 507-508 ; *Codex Ambros. :* p. XLV, l. 26-29 ; *B. :* p. 130, l. 21-22 ; p. 131, l. 1-2 ; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 76 ; *Alt. Pass. :* p. 130, v. 57-70 ; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 533-541.)

Dixitque Johannes Petro :	*Johannes dicit :*
Hanc	Petre, der ware gotes helt,
palmam,	der hat dich selbir uzerwelt
Petre,	truwen uns allen sicherlich,
ante	dez saltue bruder erlich
feretrum	tragen desen palmen clar
portabis :	mit innekeit var deser bar,
quia dominus te nobis	ez fuget wol, laz dir gefalle,
praetulit et suarum ovium	due bist eyn forste ubir uns alle
te pastorem... ordinavit.	und eyn hüter der cristenheit...
Cod. Amb : p. XLV, l. 26-29.	*H. M.* : 1575-1584.

30.

« Pierre lui répondit : C'est plutôt à vous à la porter ; vous avez été élu vierge par le Seigneur, et il est digne que celui qui est vierge porte la palme d'une vierge. Vous avez eu l'honneur de reposer sur la poitrine du Seigneur, et vous y avez puisé plus que les autres des torrents de sagesse et

de grâce, il paraît juste qu'ayant reçu plus de dons du Fils, vous rendiez plus d'honneur à la Vierge. Vous donc, devez porter cette palme de lumière aux obsèques de la sainteté, puisque vous vous êtes enivré à la coupe de la lumière, de la source de l'éternelle clarté. Pour moi, je porterai ce saint corps avec le brancard, et nos autres frères qui seront à l'entour célébreront la gloire de Dieu. »

(*Roze:* II, 421; *Graesse:* 508; *Codex Ambros.:* p. XLV, l. 29-31; *B.:* p. 131, l. 2-8; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 130, v. 71-93; p. 131, v. 1-3; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 542-576.)

Cui Petrus :	*Petrus dicit :*
Hanc potius	Johannes bruder, ez fuget dir baz,
portare te convenit,	daz due en trugest an haz,
quia virgo	wenn due bist eyn luter mayt
a domino es electus,	von gote erwelt al unvorczayt,
et dignum est	ez ist wol recht, daz vorwar,
ut palmam virginis	daz eyn juncfrawe clar
virgo ferat.	trage daz riz der jungfrawen,
[*Cod. Amb:* p. XLV, l. 29-31].	dye da ist ubir alle frawen.
et tantam gratiam invenisti	due hast vordinet mit gelust,
ut super pectus ejus re-	daz due uff der suszen brust
cumberes. [1] [*B.* p. 131, l. 3-4]	unsers hirren rugetes lyze
et exinde sapientiae	mit gnaden und ouch mit wyse
et gratiae	syne libe und sine güte;
plus caeteris	da wart dorch gossen din gemute
fluenta	mit gnaden und ouch mit wiszheit
portasti. [*Graesse*, p. 508.]	uz dem born der ewigen clarheit, [2]
et nos suscipiamus corpus	dez salt due sin gemeyt.
illud ad portandum	ich wil den lichnam selber tragen
usque ad locum monumenti.	czue dem grabe hute an desem tage.
B. p. 131, l. 6-8.	*H. M. :* 1585-1603.

31.

« Alors, Paul dit : Et moi qui suis le plus petit d'entre vous tous, je le porterai avec vous. »

(*Roze:* II, 421; *Graesse:* 508; Tischendorf : *Apoc. Apoc.:*

1. Ici encore, le texte du *Codex Ambros*, n'ayant été publié qu'en partie, j'ai dû recourir à la leçon de *B.* et la compléter par celle de la *Légende dorée.*

2. Ce n'est plus le saint Pierre des Jeux de Pâques, jaloux de son collègue et lui reprochant de l'avoir supplanté auprès de son maître : cf. *La Théologie dans le drame religieux*, ch. XVI.

p. 127, note, ms. *M. B.;* Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 131, v. 4-10.)

Paulus autem dixit ei : et ego, qui minimus vestrum omnium sum, portabo tecum. *Graesse*, p. 508.	*Paulus dicit :* Ich bin der aller mynste hyer undir uch allen, ich helfe dir tragen desen lichnam czart... *H. M.* : 1604-1609. [1]

32.

« C'est pourquoi Pierre et Paul enlevèrent la bière; Pierre se mit à chanter : Israël sortit de l'Egypte, alleluia. »

(*Roze:* II, 421; 445; *Graesse:* 508; 520; *Codex Ambros.:* p. XLV, l. 31-33; *Jean Thess.:* p. XXXIX, l. 25-26; *B.:* p. 131, l. 8-10; *G.:* p. 109, l. 1 et suiv.; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76; *Alt. Pass.:* p. 130, v. 11-23; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 577-594.)

Itaque Petrus et Paulus feretrum elevantes,	*Paulus dicit :* Hebe uff dye bare Petre...

Et sic ducunt corpus ad sepulcrum.

Petrus cantare incepit... Exiit Israel de Egypto... *Cod. Amb :* p. XLV, l. 31-33.	*Petrus incipit cantare...* *in exitu Israel Ægypto.* *H. M.* : 1620-1623.

33.

« Puis les autres Apôtres continuèrent ce chant doucement. »

(*Roze:* II, 421; *Graesse:* 508; *Codex Ambros.:* p. XLV, l. 33; p. XLVI, l. 1; *B.:* p. 131, l. 10-13; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 76.)

Ceteri autem apostoli cantus dulciter prosequebantur. *C. Amb :* p. XLV-XLVI, l. 1.	*Apostoli cantant : alma redemtoris.* [2] *Bartholomaeus dicit :* Globet sistue edele mayt... *H. M.* : ap. 1653-1665. [3]

1. *H. M.*, 1610-1619; un ange annonce la scène suivante.

2. « Alma Redemptoris Mater, quae pervia caeli porta manes et stella maris, etc. »; une des quatre antiennes de Complies *(Brev. Rom.)*.

3. Il y a ici une légère divergence entre les scènes des apocryphes, de la *Légende dorée* et du drame; mais l'ordre est rétabli dans le paragraphe suivant.

34.

« Des anges aussi unirent leurs voix à celles des Apôtres et remplirent toute la terre d'une mélodie pleine de suavité. Tous les habitants furent réveillés par ces doux sons et cette mélodie : ils se précipitèrent hors de la ville en demandant avec empressement ce qu'il y avait.

(*Roze :* II, 421-422; 445; *Graesse :* 508; 520; *B. :* p. 131, l. 16-20; *G. :* p. 103-106; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 76; *Alt. Pass. :* p. 131, v. 24-53; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 595-645.)

Et angelorum exercitus erat in nubilus canticum suavitatis emittens et resonabat terra a sonitu dulcedis magnae.

Tunc egressus... populus	*Primus Judaeus dicit :*
mirabantur dicentes :	Nue merket ir Juden hye und dort,
Quis est sonitus	habit ir dez schalles icht gehort,
iste	der so wunneclich schillet,
tantae suavitatis?	daz her in dye wolken hyllet?...
B. p. 131, l. 16-20.	*H. M.* : 1624-1631.

35.

« Les uns dirent : Ce sont les disciples de Jésus qui portent Marie décédée. C'est autour d'elle qu'ils chantent cette mélodie que vous entendez. »

(*Roze :* II, 422; *Graesse :* 508; *B. :* p. 131, l. 20-22; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 77; *Alt. Pass. :* p. 131, v. 54-66; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 646-649.)

Tunc stetit unus...	*Secundus Judaeus dicit : ...*
Maria exiit de corpore	Jhesus jungern dye sint kamen
et discipuli Jesu	und tragen sine muter zcue grabe...
circa eam	daz ist der sangk und der don,
laudes dicunt.	den ir hort lüten als schon.
B. p. 131, l. 20-22.	*H. M.* : 1632-1639.

36.

« Aussitôt, ils courent aux armes, et s'excitent les uns les autres en disant : Venez, tuons tous les disciples et livrons au feu ce corps qui a porté ce séducteur.

(*Roze :* II, 422; 446; *Graesse :* 508; 520; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 77; *Alt. Pass. :* p. 131, v. 67-89; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 650-658.)

Tunc ac arma concurrunt...
dicentes : venite,
omnes
discipulos
occidamus
ac corpus illud, quod
seductorem illum portavit,
ignibus comburamus.
Graesse, p. 508.

Tertius Judaeus dicit :
Wol uff al ir Juden wert,
begryffet schilt und ouch dye swert
und laufe wir zcue den jungern dar,
wir wullen sye ermorden alzcue mal
und vorburnen den lichnam...
der uns Jhesum den ungehüre...
zcue der werlde hat getragen her...
H. M. : 1640-1653; *sup.* v. 579-664.

37.

« Or, le prince des prêtres, en voyant cela, fut stupéfait, et il dit avec colère : Voici le tabernacle de celui qui a jeté le trouble parmi nous et dans notre race. Quelle gloire il reçoit en ce moment! »

(*Roze :* II, 422; *Graesse :* 508; *B. :* p. 131, l. 24; p. 132, l. 1-3; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 77; *Alt. Pass. :* p. 131, v. 91-95; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 658-661.)

...Princeps sacerdotum
Judaeorum... dixit : ...
Ecce tabernaculum
illius qui nos turbavit
et omne genus nostrum,
qualem gloriam accepit?
B. p. 131-132, l. 1-3.

Princeps Judaeorum dicit :
Ir Jüden, schawet ryschlich alle,...
daz diz unbederft vas,
da do Jhesus inne saz,
von der wir schaden han genamen,
czue sulcher werdickeit ist kamen?... [1]
H. M. : 1666-1676.

38.

« Or, en parlant ainsi, il leva les mains vers le lit funèbre avec la volonté de le renverser et de le jeter par terre »[2].

(*Roze :* II, 422; 446; 453; *Graesse :* 508; 520; *A. :* p. 118, l. 12-14; *B. :* p. 132, l. 3-5; *G. :* p. 110, l. 7-9; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 77; *Alt. Pass. :* p. 132, v. 1-3; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 662-668.)

---

1. C'est ici que se placent dans le drame les 12 vers (1654-1665) que j'ai cités plus haut, § 33, en suivant les données des Apocryphes et de la *Légende dorée*.

2. S. Jérôme : *Epist. ad Paul. et Eustoch.* (7) « que les Juifs l'insultèrent »; cité par la *Légende dorée* : Roze, II, 424.

Et acedens voluit evertere feretrum et corpus ad terram dejicere. *B.* p. 132, l. 3-5.	Ich wil dye bare von ersten griffen an. und rucken den lichnam uff dye erden... *Princeps mittit manum ad feretrum...* *H. M.* : 1677-1683.

39.

« Mais aussitôt ses mains se séchèrent et s'attachèrent au brancard, en sorte qu'il y était suspendu : il poussait des hurlements lamentables, tant ses douleurs étaient atroces. »

(*Roze:* II, 422; 446[1]; *Graesse:* 508; 520; *A.:* p. 119, l. 1-4; *B.:* p. 132, l. 5-9; *G.:* p. 110, l. 9-12; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 77; *Alt. Pass.:* p. 132, v. 4-16; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 669-672.)

Et statim aruerunt manus ejus .... et adhaeserunt lecto... et torquebatur supplicio vehementer. *B.* p. 132, l. 5-9.	*Princeps Judaeorum dicit :* Czeter, ach, wo sal ich blyben?... behaft mit mynen henden gar sicherlich an deser bar, alle min gledir thon mir we, daz mir soe obel ist gescheen. *H. M.* : 1684-1695.

40.

« Le reste du peuple fut frappé d'aveuglement par les anges qui étaient dans la nuée. »

(*Roze:* II, 422; *Graesse:* 508; *B.:* p. 132, l. 9-10; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 77; *Alt. Pass.:* p. 132, v. 17-25; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 673-683.)

Angeli vero... percusserunt populum caecitate. *B.* p. 132, l. 9-10.	*Quintus Judaeus dicit :* O we, wir sint geschlagen alle... und sint vorblint... *H. M.* : 1696-1718.

41.

« Quant au prince des prêtres, il criait en disant : Saint Pierre, ne m'abandonnez pas dans la tribulation où je me trouve; mais, je vous en conjure, priez pour moi, car vous

1. Dans le sermon de S. Côme : (*Roze*, II, 446), les mains du grand-prêtre « s'arrachent toutes les deux de ses bras et restent suspendues au lit funèbre. »

devez vous rappeler qu'autrefois je vous suis venu en aide et que je vous ai excusé lors de l'accusation de la servante.

(*Roze* : II, 422; 446; *Graesse* : 508; 520; *A.* : p. 119, l. 4-6; *B.* : p. 132, l. 11-16; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII, 77; *Alt. Pass.* : p. 132, v. 26-46; v. 51-66; Konrad von Heimesfurt : *M. H.* : 684-695.)

Princeps... clamavit dicens :	*Princeps inclamat Petrum dicens :*
Deprecor te,	Sancte Peter, heilger man,
sancte Petre,	ich ruff dich flysiclichen an
ne me despicias, quaeso,	und laz mich undirwegen nicht
in tanta necessitate	in deser jemerlichen schicht,
quia tormentis... crucior...	dy ich hye swerlich dulde...
Memor esto quod,	...und gedencke an dye vart,
quando in praetorio	daz ich dich enschuldigete sere,...
ancilla... te recognovit...	da melte dich eyn wenig mayt,
locutus sum pro te bona.	da half ich dir al unvorczayt...
B. p. 132, l. 11-16.	*H. M.* : 1719-1738.

42.

« Pierre lui répondit : Nous sommes retenus par les funérailles de notre Dame et nous ne pouvons nous occuper de votre guérison : néanmoins, si vous vouliez croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ et en celle qui l'a engendré et qui l'a porté, j'ai lieu d'espérer que vous pourriez être guéri de suite

(*Roze*. II, 422; *Graesse* : 508; *B.* : p. 132, l. 16-20; Vinc. Beauv. : *S. H.* : VIII, 77; *Alt. Pass.* : p. 132, v. 41-50; 67-76; Konrad von Heimesfurt : *M. H.* : 696-699.)

Cui Petrus : [1]	*Petrus dicit :*
In obsequiis dominae	Wir sint unmüsig gar
nostrae impediti sumus	in dem dinste unser frowen vor war,
et curationi tuae	dar ume mogen wir czue keyner geschicht
intendere non valemus,	dir keyne wyle gehelfe nicht;
[*Graesse* : p. 508.]	ye doch sage ich dir vorwar,
si autem credideris...	gloubestue an Jhesum iar
in dominum Jesum...	und in dese reyn mayt.
quem ista portavit...	

1 J'ai remplacé la première partie du texte de *B.* par celui de la *Légende dorée* car la leçon de l'apocryphe est différente : « Tunc respondens Petrus ait Non est meum aliud dare tibi. »

et virgo permansit...	dye vil küsch waz unvorczayt
clementia Domini ..	und uns gebar zcue troste hir,
dabit tibi salutem.	dir geschet gnade, daz gloube myr.
B. p .132, l. 16-20.	*H. M.* : 1739-1748.

43.

« Il répondit : Je crois que le Seigneur Jésus est vraiment le Fils de Dieu et que voilà sa très sainte Mère. »

(*Roze :* II, 422-423; *Graesse :* 508; *B.*[1] *:* p. 132, l. 16-17; *G. :* p. 110, l. 14-17; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 77; *Alt. Pass. :* p. 132, v. 77-82; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 700-734.)[2].

Qui respondit :	*Princeps Judaeorum dicit :*
Credo	Ich gloube hüte und ummermere,
dominum Jesum verum	daz Jhesus Cristus der vil here
esse filium Dei	ist gotes son von hymmelrich
et hanc... matrem ejus.	und diz sin muter ewiclich.
Graesse : p. 508.	*H. M.* : 1749-1752.

44.

« A l'instant même, ses mains se détachèrent du cercueil, cependant ses bras restaient desséchés et la douleur violente ne disparaissait pas. »

(*Roze :* II, 423; *Graesse :* 508-509; *B. :* p. 133, l. 6-9; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 77; *Alt. Pass. :* p. 132, v. 83-92.)

Et... statim solutae sunt	*Et sic statim sunt solutae manus*
manus ejus a feretro...	*suae de feretro... Princeps dicit :* ...
sed erant brachia	ye doch so ist mir noch so wye,
ejus arida, et non	daz mir dye arme lam sten
discessit... supplicium.	recht alz eyn duren bloch...
B. p. 133, l. 6-9.	*H. M.* : 1753-1760.

45.

« Alors. Pierre lui dit : Baisez le cercueil et dites : Je crois en Dieu Jésus-Christ, que celle-ci a porté dans ses entrailles tout en restant vierge après l'enfantement. »

(*Roze :* II, 423; 446; *Graesse :* 509; 520-521; *B. :* p. 133, l.

1. *B.* diverge encore dans la réponse du grand-prêtre.

2. La scène entre S. Pierre et le grand-prêtre a été complètement changée par Konrad; au lieu d'exiger de lui un acte de foi en Marie, S. Pierre le baptise.



9-11; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 77; *Alt. Pass.:* p. 132, v. 83-92; p. 133, v. 1-7.)

Tunc Petrus ait illi :	*Petrus dicit :*
Accede ad corpus	Nue ge her vil rishlich
et osculare lectum	und kosze dye bar inneclich
et loquere : Credo in Deum	und sprich, ich gloube sundern spot
et in Dei filium,	an Jhesum... den waren got,
quem ista	den dese in yrme lybe
portavit, Jesum Christum.	trug und waz eyn mayt reyne,...
B. p. 133, l. 9-11.	*H. M.* : 1761-1768.

46.

« Quand il l'eut fait, il fut incontinent guéri [1].

(*Roze :* II, 423; 446; *Graesse :* 509; 521; *A.:* p. 119, l. 6-11; *B.:* p. 133, l. 13-14; *G.:* p. 111, l. 1-2; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 77; *Alt. Pass.:* p. 133, v. 8-15.)

Et... osculatus est lectum,	*Et sic osculatur feretrum dicens :* ...
et... dolor recessit ab eo,	mir ist al myn lib gesunt
et sanatae sunt manus ejus...	gegeben wedir alz ich mich vorstan...
B. p. 133, l. 13-14.	*H. M.* : 1769-1788.

47.

« Alors, Pierre lui dit : Prenez cette palme des mains de notre frère Jean et vous la placerez sur ce peuple aveuglé : quiconque voudra croire recouvrera *(sic);* mais celui qui ne voudra pas croire ne verra plus jamais. »

(*Roze :* II, 423; *Graesse :* 509; 521; *B.:* p. 133, l. 19-24; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 77; *Alt. Pass.:* p. 133, v. 16-33; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 735-744.)

Petrus vero dixit ad eum :	*Petrus dicit :* ...
Accipe palmam hanc...	so nem eyn czelch [2] von dem risze
et ingrediens civitatem...	und ge dort hen vil wunder lisze
impones palmam hanc	und da rüre mit dye lüte;
super oculos eorum...	dye vorblint sint hüte,
et annuntia... quicunque	und sage en, wer da recht gloubet

1. S. Jérôme : *Epist. ad Paul. et Eustoch :* (8) « qu'il éclata des miracles en toute circonstance convenable », cité par *Lég. dorée :* Roze, II, 424.

2. Dans le sermon de S. Côme, il est dit : « S. Pierre prit une datte de la palme. » (*Roze*, II, 446).

crediderint in D. J. C...	an Jhesum Cristum umbetowbet,
videbunt;	der wert gesünt vor der geschicht,
qui autem non crediderint	wer da abir glowben wil nicht,
permanebunt	der wert nue noch nummer me
caeci.	mit sinen augen nicht gesehe...
B. p. 133, l. 19-24.	*H. M.* : 1789-1806.

48.

Or, les Apôtres qui portaient Marie la mirent dans le tombeau[1], autour duquel ils s'assirent, ainsi que le Seigneur l'avait ordonné.

(*Roze:* II, 423; 446; *Graesse:* 509; 521; *A.:* p. 119, l. 12-14; *B.:* p. 134, l. 9-13; *G.:* p. 111, l. 3-5; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 78; *Alt. Pass.:* p. 133, v. 37-56; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 779-792.)

Mariam autem portantes	Vil lyben bruder,....
apostoli	trage wir mit herlichen schalle
pervenerunt ad locum	dyessen lichnam hye zcue graben...
vallis Josaphat...	in daz tal czue Josaphat,...
et posuerunt eam	und begrabe wir en...
in monumento novo	*Et... ducunt corpus ad sepulchrum...*
et clauserunt sepulchrum.	*Deinde sepeliunt corpus...* [2]
Ipsi vero sederunt	nue secze wir uns alle glich
ad ostium monumenti,	und hüten dez grabes,...
sicut mandaverat Dominus.	sint ez uns geboten hat.
B. p. 134, l. 9-13.	*H. M.* : 1807-1864.

49.

Le drame de l'Assomption qui, jusqu'ici, a suivi si fidèlement la *Légende dorée*, ajoute en cet endroit la longue scène

1. « Sepelierunt corpus meum in valle Josaphat » : *Revelat.*, VI, 62; cf. S. Jérôme : *Epist. ad Paul. et Eustoch* : (4) « qu'on disposa sa sépulture dans la vallée de Josaphat », cité par la *Légende dorée :* Roze, II, 424.

2. Le drame ajoute ici au texte de l'Apocryphe et de la *Légende dorée* 14 vers (1839-1852) qui sont la traduction d'une antienne liturgique :

Ornatam monilibus	Von Jerusalem tochter wert
filiam Jerusalem	due bist gecziret und vorhert,...
dominus concupivit :	her begert din nue vil lysze,
* Et videntes filiae Sion	her czue sammen schiert sin heer...
beatissimam praedicaverunt;	und loben dinen namen unvordrossen,
dicentes : Ungnentum	der uff der erden ist uz gegoszen
effusum nomen tuum.	alz eyn geruch der edilen worczen...
Off. Ass. : IIe Noct., 4e Rép.	*H. M.*, 1839-1852.

de la guérison des Juifs, que Jacques de Voragine a passée sous silence[1], mais qui est rapportée dans l'Apocryphe. La seule divergence notable est que, dans le drame, deux Juifs seulement, au lieu de cinq, refusent de confesser la divinité de Jésus-Christ et sont châtiés de leur incrédulité.

Qui cum fecisset ita, invenit	*Deinde princeps vadit ad Judaeos*
populum multum caecatum.	*jacentes in via... (H. M. :* ap. 1806).
Cum autem audissent verba	*Post hoc princeps... dicit ad Judaeos...*
principis loquentis,	da sprach ich, ich gloube...
qui sanus fuerat,	und wart an mynem lybe gesunt...
crediderunt	*Judaeus dicit :*
in Dominum J. C.	Joe ich hirre, ich globe wol...
et imponente eo palmam	*Et iterum tangit oculos suos...*
super oculos eorum	Gelobet sistue hüte gotes sön...
receperunt visum.	daz ich wedir mag gesehen...
	Princeps Judaeorum dicit :
Quinque ex eis	Ir *czwene* hirren, saget an,
permanentes in duritia	wolt ir nicht cristen glouben han...
cordis mortui sunt.	so moget ir nicht gesunt werden...
B. p. 133-134, l. 1-6.	*H. M. :* 1865-2022.[2]

50.

Après cette longue digression, qui, dans la pensée de l'auteur, devait sans doute donner aux spectateurs l'illusion des trois jours d'attente prescrits par le Sauveur, le drame revient à son modèle : « Le troisième jour[3], Jésus arriva avec

---

1. Le *Vieux Passional* l'a signalée en 3 vers : p. 133, v. 34-36; cf. Konrad von Heimesfurt : *M. H.*, 745-778.

2. Je ne fais que signaler les deux scènes de transition : *H. M.*, 2023-2044 : un ange résume le jeu du premier jour et annonce la suite; *H. M.*, 2045-2056 : Jésus se prépare à venir prendre avec ses anges le corps de sa mère.

3. Combien de temps le corps de Marie resta-t-il au tombeau? Sur ce point les avis sont très partagés. *S. Antonin*, p. III, tit. 19, c. 2, affirme, d'après une révélation, que Marie est restée 40 jours dans son sépulcre, et Bède le Vénérable met en effet dans son Martyrologe au 9e jour des calendes d'octobre (23 septembre) la deuxième assomption de Marie; cf. Ste Elisabeth dont le témoignage est cité par *Roze*, II, 425-426.

D'après les *Révélations* de Ste Brigitte, Marie ne serait montée au ciel que 15 jours après sa mort : « Et tunc mortua jacui in isto sepulchro per 15 dies. » (*Revel.*, VII, 26; VI, 62).

Certains, au contraire, croient que la Sainte Vierge a été transportée au ciel en corps et en âme le jour même de sa mort, puisque, disent-ils, l'Eglise honore le même jour la mort et l'Assomption de Marie. — Enfin, l'opinion généralement

une multitude d'anges[1] et les salua en disant : La paix soit avec vous. Ils répondirent : Gloire à vous, ô Dieu, qui seul faites des prodiges étonnants. »

(*Roze:* II, 423; 446; *Graesse:* 509; 521; *Codex Ambros.:* p. XLVI, l. 8-11; *B.*[2]*:* p. 134, l. 13-17; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 78; *Alt. Pass.:* p. 133, v. 57-81; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 793-797.)

Tertia... die veniens Jhesus
cum multitudine angelorum
ipsos salutavit dicens :
Pax vobis.
Qui responderunt :
Gloria tibi, Deus,
qui facis mirabilia
magna
solus.
Cod. Amb : p. XLVI, l. 8-11.

Et sic dominica persona vadit
ad sepulchrum cum angelis suis...
dominica persona dicit :
Frede sye uns allen hüten...
Philippus dicit :
Ere sy dir, süszer Crist,
sint due tust werlichen...
manchir hande wunder gröz,
dye man uff erdin schawen müz.
H. M. : ap. 2056-2062.

51.

« Et le Seigneur dit aux Apôtres : Quelle grâce et quel honneur vous semble-t-il que je doive conférer aujourd'hui à ma Mère »[3].

(*Roze:* II, 423; *Graesse:* 509; *Codex Ambros.:* p. XLVI, l. 11-12; *B.:* p. 134, l. 18-24; Vinc. Beauv. : *S. H.:* VIII, 78; Konrad von Heimesfurt : *M. H.:* 798-803.)

Et dixit apostolis dominus :
Quid
gratiae et honoris
vobis videtur ut meae nunc
conferam genitrici?
Cod. Amb : p. XLVI, l. 11-12.

Dominica persona dicit :
Saget mir, myne lyben wol gemeit,
waz ere und waz werdickeit
duncket uch, daz ich an legen sal
miner müter? daz müget ir sagen al.
H. M. : 2063-2066.

---

admise est que la Sainte Vierge est ressuscitée le 3e jour comme Jésus-Christ lui-même; cf. S. J. Damascène : *de Dormit. Deiparae*. Cette tradition qui remonte aux Apocryphes a été adoptée par le drame.

1. S. Jérôme : *Epist. ad Paul. et Eustoch :* (5) « que Jésus-Christ et toute la Cour céleste vint au-devant d'elle. » (*Roze*, II, 424).

2. La réponse des apôtres au salut de Jésus n'est pas la même dans le ms. *B.* : « At illi respondentes dixerunt : Fiat misericortia tua, domine super nos... » *Ps.*, XXXII, 22.

3. Rien de ce qui suit, jusqu'au n° 69, p. 110, n'a été traduit par le *Vieux Passional*.

52.

« Il paraît juste, Seigneur, répondirent-ils, à vos serviteurs que, comme vous qui régnez dans les siècles après avoir vaincu la mort, vous ressuscitiez, ô Jésus, le corps de votre Mère, et que vous le placiez à votre droite pour l'éternité. »

(*Roze :* II, 423; *Graesse :* 509; *Codex Ambros. :* p. XLVI, l. 12-15; *B. :* p. 134, l. 24-27; p. 135, l. 1-6; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 78; Konrad von Heimesfurt : *M. H. :* 804-874.)

Et illi :	*Jacobus minor dicit :*
Justum videtur, domine,	Got nue merke rechten,
servis tuis	daz duncket czemen dynen knechten,
ut, sicut tu devicta morte	daz due den lichnam unsir frawen
regnas in saecula,	sullest erwecken an deser auwen
sic	vil wundirlich, alzo da wart
tuae matris	erwack din heilger lichnam czart,
resuscites	alzo saltue suszer heilant
corpusculum	dyner müter lichnam zcue hant
et a dextris tuis	eren mit grusser czirheit
colloces in aeternum.	mit dir in der ewickeit. [1]
Cod. Amb : p. XLVI, l. 12-15.	*H. M. :* 2067-2076.

53.

« Le Sauveur lui parla ainsi : Levez-vous, ma Mère, ma colombe, tabernacle de gloire, vase de vie, temple céleste ; et de même que lors de ma conception, vous n'avez pas été souillée par la tache du crime, de même, dans le sépulcre, vous ne subirez aucune dissolution du corps. »

(*Roze :* II, 423-424; *Graesse :* 509; *Codex Ambros. :* p. XLVI, l. 17-18; *B. :* p. 135, l. 10-13; *G. :* p. 107, l. 19-23; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 78.)

Salvator loquutus est...	*Dominica persona... dicit :*
Surge proxima mea,	Stant uff myne lybe frundynne!...
columba mea,	stant uff myn tube wol gemeyt!...
tabernaculum	und eyn huz der ewigen ere,
gratiae meae	dez lebens eyn reynes vaz...
Cod. Amb : p. XLVI, l. 17-18. [2]	*H. M. :* 2077-2088.

1. Dans le drame, il n'est pas fait allusion à la réunion du corps de Marie avec son âme, que l'Archange S. Michel apporte à Jésus : cf. *Légende dorée : Roze*, II, 423; *Graesse*, 509; *Codex Ambros*, p. XLVI, l. 15-17; *B.*, p. 135, l. 7-10; Konrad von Heimesfurt : *M. H.*, 875-888. — On comprend aisément que cette scène ne pouvait pas être représentée sur le théâtre.

2. Tischendorf arrête ici les citations du *Codex Ambros.*

***

Jacques de Voragine termine son récit d'une manière assez brusque par l'épisode de saint Thomas, dont j'ai parlé plus haut [1], tandis que le drame nous fait encore assister à l'entrée triomphale de la Sainte Vierge au ciel. Il est vrai que la *Légende dorée* avait décrit cette scène au moment où l'âme de Marie avait quitté son corps [2]; mais le dramaturge, empêché par les exigences théâtrales, n'avait pas pu suivre alors son modèle. S'il s'en est encore inspiré en quelques endroits dans la dernière partie de sa pièce, il a cependant puisé à d'autres sources; et, à partir d'ici, c'est bien plutôt le *Cantique des Cantiques* et la liturgie qu'il a mis à contribution.

Bien que ce parallèle entre le drame et les Offices de l'Eglise ne réponde plus exactement au plan que je me suis tracé dans cette étude, je n'ai pas cru devoir le laisser de côté; on pourra ainsi juger, comme dans mon livre sur *la Théologie dans le drame religieux au moyen âge*, quel rôle important la liturgie a joué dans la composition des Mystères.

54.

Resurrexit Maria de tumulo et benedicebat Dominum... *B.* p. 135, l. 13-18.	*Maria surgens de sepulchro dicit :* Ach sön, hymmellischir fürste... [3] *H. M.* : ap. 2088-2100.

55.

Veni soror mea, sponsa,... et dabo tibi poculum ex vino condito. *Cant. cantic.* V. 1; VIII, 2.	Küm tochter, libe müter, mayt... und trincken den crefticlichen wyn, der da vortribet al pin. *H. M.* : 2101-2108.

56.

 Virgo prudentissima [4]	*Paulus dicit :* Eya due aller wyste maget,

1. Cf. *supra*, p. 84, note 2; *Légende dorée* : *Roze*, II, 424; *A.*, p. 119-121.

2. Cf. *supra*, § 27, note 1.

3. Cf. Konrad von Heimesfurt : *M. H.*, 889-908. Les vers suivants de Konrad (909-936) sont consacrés au mariage, et le récit se termine par l'épisode de Thomas : (*M. H.*, 979-1096; cf. *supra*, § 13, note 3), la nouvelle dispersion des apôtres : (*M. H.*, 1097-1108) et une prière à Marie : (*M. H.*, 1109-1130).

4. « Les apôtres se mirent à s'écrier en s'adressant à elle : Vierge pleine de

quo progrederis,	wye hastue hüte in dem wege gejaget
quasi aurora	von uns gar luter und unvorczayt
valde rutilans?	wen an den morgen, daz iz tayt;
filia Sion	von Syon tochter und frawen,
tota formosa et suavis es,	wo wilt due hin, sint wir dich schawen,
pulchra ut luna	daz due bist alz clar alz der mande
electa	und uzerwelt noch unserme wane
ut sol :[1]	so der lichte sonnen glancz?...
Off. Ass : Antienne I, Vêp.	*H. M.* : 2109-2122.

57.

Vidi speciosam ascendentem	Wir haben uff dez wassers auwen
desuper rivos aquarum :	sehen wandern eyne schone frawen,
cujus inestimabilis odor	er geruch ist unmeslichen gar,
erat nimis in vestimentis	den gewete in richir var
ejus	gar mildiclich von er gesyt,
Et sicut dies	eyn suszer tawe von er spryt,
verni	daz er in desem hymmel klinget
circumdabant eam	und gar lusteclichen umringet
flores rosarum	mit den lilgen der kuszheit,
et lilia	dye in dem tal uff dringet breit,
convallium.	dye rose um eren fruschtvaren lib...[2]
Off. Ass : I Noct. 1er Rép.	*H. M.* : 2123-2142.

---

prudence, où dirigez-vous vos pas? Souvenez-vous de nous, ô Notre-Dame. » (*Lég. dorée* : Roze, II, 420; Graesse, 507).

1. Cf. *Erlösung* : 5735-5743.

2. La deuxième partie de cette tirade ne ressemble plus du tout au répons liturgique :

sye ist eyn man und nicht eyn wyp
und hat getragen den apphil thüre,
der mit siner macht gehüre
hat gebunden dez tyriz craft,
da alles ubil ist in behaft. H. M. : 2134-2138.

Je ne puis expliquer cette comparaison de la Sainte Vierge à un homme qui enchaîne la puissance de la bête, que par les commentaires qui ont été donnés au v. 15 du ch. III de la *Genèse*, où il est précisément question de l'inimitié que Dieu mettra entre le serpent et la femme, entre la postérité de l'un et celle de l'autre. « Elle t'écrasera la tête », dit le Créateur au serpent qui vient de séduire la première femme en lui faisant manger du fruit défendu. Ce petit membre de phrase a donné lieu à trois leçons différentes :

« Ipsum (scilicet semen) conteret caput tuum. » *Saint Léon;*

« Ipse (scilicet homo vel Christus) conteret caput tuum. » *Septante.*

« Ipsa (scilicet Maria) conteret caput tuum. » *Vulgate.*

Et voici comment Cornelius a Lapide interprète ce passage :

« Nota, dit-il, nullam ex his tribus lectionibus esse rejiciendam; imo omnes sunt verae; nam cum Deus hic opponat quasi antagonistas, mulierem cum suo semine serpenti cum suo semine, consequenter vult dicere, mulierem cum suo

58.

Quae est ista quae processit sicut sol et formosa tanquam Jerusalem? Viderunt eam filiae Sion et beatam dixerunt, et reginae laudaverunt eam. *Off. Ass :* I Noct. 3e Rép.	Wir fragen dorch wunder...: wer ist dye schone und dye here, dye da get in rechter wnne so dye luter clar sonne und von rechter tugent gethan alzo Jerusalem der salden vaen? von Syon dye tochter sprachen, da sye sahen mit werden sachen, sye wer selig und reyn dye kungin, al gemeyn, an sye gloubet an allen stryt... *H. M. :* 2143-2160.

59.

Ista est speciosa inter filias Jerusalem. [1] *Off. Com. Virg.* 5e ant. Laud.	Dycz ist dye schonste, daz ist war, under der wunneclichen schar, wir nemen under dem tochterlin, dye da von Jerusalem gesessin sin... *H. M. :* 2161-2208.

60.

Quae est ista quae ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhae et thuris et universi pulveris pigmentarii? *Cant. Cantic.* III, 6. [2]	Wer ist dese uszerwelte frawe, dye so mit richlicher schawe kumt so liblich uff gedrungen uz der bittern wustenunge alz eyn ruch der edelkeit, der da nicht von myrre breyt, dar czue von wyrauch und von worczen ? *H. M. :* 2209-2219.

61.

innixa super dilectum suum. *Cant. Cantic.* VIII, 5. [3]	der here künig hat sye geleyt vil liblich in sine arme wyz... *H. M. :* 2220-2226.

---

semine contrituram caput serpentis... Ideoque videtur Moses hic in Hebraeo verbum *masculinum* cum pronomine *feminino* permiscuisse,... ut significaret tam mulierem quam semen ejus, adeoque mulierem per semen suum, puta per Christum, contrituram caput serpentis. » (*In Genes.*, III, 15, page 78-79).

1. « Ceux qui l'accompagnaient leur répondirent : ... C'est celle qui est belle au-dessus des filles de Jérusalem. Vous l'avez déjà vue pleine de charité et d'amour. » (*Lég. dorée : Roze*, II, 240; *Graesse*, p. 507).

2. Cf. *Erlösung :* 5728-5734.

3. « A la vue de leur roi portant dans ses bras l'âme d'une femme qui s'ap-

62.

Introduxit me rex	...Der koning wil dye werden
in cellaria sua	in sinen heren keller furen...
Cant .Cantic. I, 3.	*H. M.* : 2227-2260.

63.

Quae est ista	Saget mir, wer ist dye frawe schone,
quae ascendit	dye alz mit suszlichem done
sicut aurora consurgens,	uff dringet alz der lichte morgen,
pulchra	mit grusser clarheit unvorburgin,
ut luna	luter süm dez manes glancz,
electa	uz erwelt rechte gancz
ut sol?	alz dy sonne gar uffenbar...
Off. Ass : Ant. Benedictus.	*H. M.* : 2261-2276.[1]

64.

Veni in hortum meum soror.	Küm swester her in mynen garten,
mea sponsa : *C. Cant.* V. 1.	brüt myn, ich wil din warten...
G. p. 108, l. 2-6.	*H. M.* : 2319-2326.

65.

Marie remercie Jésus qui l'établit mère de la miséricorde[2].

G. p. 108-109, l. 1-18.	*H. M.* : 2327-2359.

66.

Ave	Gegrussit sistue hye mit synnen
regina	hoe gelobete keyserinne
caelorum! Ave Domina	der hymel und eyn frawe clar
angelorum!	aller der engel in richer var,
Salve radix, salve porta	gegruszet sistue worczel breyt,
ex qua mundo	uz dir ist alle seligkeit
lux est orta.	gesprossen mildiclichen aldort...
Gaude virgo gloriosa	frawe hire, nue biz gemeyt,
super omnes speciosa...	due gnediglichen hüte
Brev. Rom. Ant. Complies.	trosten al cristelüte.
G. p. 109-110, l. 1-3.	*H. M.* : 2360-2375.

---

puyait sur lui, ils furent stupéfaits et se mirent à crier : Quelle est celle qui monte du désert, remplie de délices, appuyée sur son bien-aimé. » *Lég. dorée* . *Roze*, II, 420; *Graesse*, p. 507).

1. Du vers 2277 à 2318, les louanges que les anges adressent à Marie sont toujours à peu près les mêmes; je n'ai trouvé aucun texte dont on pourrait les rapprocher exactement : *H. M.*, 2277-2284 ∾ *Cant. Cant.*, VI, 7-8; *H. M.*, 2285-2296 ∾ *Isaïe*, XI, 1-2; *H. M.*, 2297-2318 ∾ *Liturgie Mariale*, passim.

2. Cf. *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XVII.

67.

in me gratia omnis...	...ich bin gnaden vol,
transite ad me omnes. [1]	komet alle czue mir here...
Ecclesiast. : XXIV, 25-26.	*H. M.* : 2376-2413.

68.

Tota pulchra es amica mea	Due bist gar schone, frundin myn,...
et macula non est in te...	an dir vinde ich wandels nicht...
vox turturis audita est...	dye torkeltube hort man singe
flores apparuerunt...	und dye blumen schone uff dringe,
imber	der regen der betrobickeyt
abiit	der ist hye nicht, dez biz gemeyt,
hyems transiit... [2]	der wynter ist ouch hye vorgangen...
Cant. Cant. IV, 7; II, 11-12.	*H. M.* : 2414-2435.

69.

« Ce fut ainsi qu'elle (Marie) fut enlevée au palais céleste dans la compagnie d'une multitude d'anges » [3].

(*Roze :* II, 424; *Graesse :* 507; *A. :* p. 119, l. 15-16; *B. :* p. 135, l. 25; p. 136, l. 1; *G. :* p. 111, l. 18; p. 112, l. 1; Vinc. Beauv. : *S. H. :* VIII, 78; *Alt. Pass.* [4] *:* p. 133, v. 82-96; p. 134, v. 1-23.)

Dans le drame, Raphaël et Michel viennent à la rencontre de Marie, la prennent par la main et l'introduisent dans le ciel en dansant : « *Et sic omnes chorizant.* » (*H. M. :* 2436-2456.)

---

1. Mone (*Altt. Schsp.*, p. 85, note) renvoie pour ce passage à une homélie qu'il a publiée à la fin de son volume, p. 182-184, d'après un ms. de S. Georges et qui a pour texte ce même verset de l'Ecclés. : « *Transite ad me, qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini.* » Cf. *Brev. Rom.* : Fête de l'Immaculée Conception, Ier Noct., 2e répons.

2. Cf. *Erlösung* : 5676-5695.

3. Cf. Ste Brigitte : « Deinde fui assumpta in caelum cum infinito honore et gaudio. » (*Revel.*, VII, 26); S. Anselme : *De excellentia Virginis*, 8; S. J. Damascène : *Orat. I-II de Dormit. Deiparae;* Pierre de Blois : *In Assumptione B. M.* : « Gaudeant angeli et occurrant Dominae suae »; S. Jérôme : *Epist. ad Paul. et Eustoch* : (9) « enfin qu'elle fut élevée en corps et en âme », cité par *Lég. dorée* : *Roze*, II, 424 et 429.

4. L'harmonie si complète entre le *Vieux Passional* et l'*H. M.* est rompue dans les vers qui suivent la résurrection de la Sainte Vierge. A partir de la p. 134, v. 24 et suiv. l'auteur du *V. P.* semble s'être inspiré du sermon de S. Côme et d'un passage de S. Augustin que Jacques de Voragine a annexés à son récit : *Alt. Pass.*, p. 134, v. 24-61 = *Roze*, II, 447; *Graesse*, p. 517; p. 134, v. 62 à la fin = *Roze*, II, 454-459; *Graesse*, p. 520-527.

70.

La scène se termine par une nouvelle dispersion des Apôtres[1], qui jurent d'annoncer partout les merveilles dont ils viennent d'être les témoins.

Et... apostoli	*Petrus dicit* : ...
cito reversi sunt... ad	so müze wir uns abir scheiden hüten
populum dei praedicandum.	und predigen den glouben allen luten...
...Et notum feci omnibus	Dicz ding wollen wir gerne,
Judaeis et Gentibus...	kundigen alle...
A. p. 122; *B.* p. 136.	*H. M.* : 2475-2513.
Fin du *Transitus Mariae.*	Fin de l'*Himmelfart Mariä.*[2]

1. Annoncée par Gabriel : (*H. M.*, 2437-2474).

2. Le cinquième acte de l'*H. M.*, 2514-3168 traite de la destruction de Jérusalem et roule en grande partie sur la vie et les mœurs des chevaliers au moyen âge; j'en ai cité quelques passages dans mon étude sur *La Théologie dans le drame religieux en Allemagne*, ch. XVI.

Vu et lu :

A Lille, le 26 février 1914.

Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Lille,
G. Lefèvre.

Vu et permis d'imprimer.

Lille, le 27 février 1914.

Le Recteur,
G. Lyon.

TABLE DES MATIÈRES

IMP. DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie, LILLE.— 2489 a.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO — 5, CANADA
8914.

